

Sabine Luciani

TEMPS ET ÉTERNITÉ

DANS L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE

DE CICÉRON



Tiré à part
partie 3, chapitre 2 : 979-10-231-1249-8



PUPS



Professeur de langue et littérature latines à l'université Stendhal-Grenoble III, Sabine Luciani est spécialiste de philosophie hellénistique et romaine. Elle est l'auteur de *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poétique du temps chez Lucrèce* (Peeters, 2000) et de l'édition du *De opificio Dei* de Lactance, en collaboration avec B. Bakhouche (Brepols, 2009).



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par
Hélène Casanova-Robin

TEMPS ET ÉTERNITÉ
DANS L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE DE CICÉRON



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S
Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,
de l'Antiquité à la Renaissance*
Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial
dans l'Antiquité et à la Renaissance*
Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Pétrarque épistolier et Cicéron :
étude d'une filiation*
Laure Hermand-Schebat

Sabine Luciani

Temps et éternité
dans l'œuvre philosophique
de Cicéron

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours de l'université Stendhal-Grenoble 3
et de RARE (Rhétorique de l'Antiquité à la Révolution).

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-715-4
ISBN PDF COMPLET : 979-10-231-1202-3
TIRÉS À PART EN PDF :
INTRODUCTION : 979-10-231-1253-5
PARTIE 1, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1238-2
PARTIE 1, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1239-9
PARTIE 1, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1240-5
PARTIE 1, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1241-2
PARTIE 2, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1242-9
PARTIE 2, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1243-6
PARTIE 2, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1244-3
PARTIE 2, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1245-0
PARTIE 2, CHAPITRE 5 : 979-10-231-1246-7
PARTIE 2, CHAPITRE 6 : 979-10-231-1247-4
PARTIE 3, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1248-1
PARTIE 3, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1249-8
PARTIE 3, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1250-4
PARTIE 3, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1251-1
PARTIE 3, CHAPITRE 5 : 979-10-231-1252-8
CONCLUSION : 979-10-231-1254-2

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Version PDF : 3d2s (Paris)

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr
<https://sup.sorbonne-universite.fr>

À Pierre-Dominique

AVANT-PROPOS

Ce livre est la version remaniée d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches soutenue à l'université Paris-Sorbonne en juin 2008. Aussi ai-je le plaisir d'y remercier chaleureusement Carlos Lévy, qui m'a fait profiter de son vaste savoir en guidant mes recherches durant ces dix dernières années, avec la disponibilité, le sérieux et l'exigence intellectuelle, tempérée d'humour et de bienveillance, que tous ses étudiants et collègues lui connaissent.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à l'égard des membres de mon jury, Mesdames Mireille Armisen-Marchetti, Béatrice Bakhouche, Giovanna Garbarino et Messieurs Paul Demont et Aldo Setaioli, dont les suggestions et les conseils m'ont amenée à préciser et approfondir plusieurs aspects de mon étude. Qu'il me soit permis de rendre un hommage ému à la mémoire de Madame Jacqueline Dangel, qui m'avait fait l'honneur de présider mon jury, alors qu'elle subissait déjà de plein fouet les atteintes du mal qui devait l'emporter. Elle avait évoqué lors de la soutenance un « Cicéron qui, tout savant qu'il est, n'est jamais froideur intellectualisée ». On ne peut se défendre de penser que c'est précisément un tel équilibre de savoir et d'humanité qui honorait cette grande dame.

Enfin, je n'ai garde d'oublier l'aide précieuse et attentive apportée par mes collègues et amis montpelliérains. Que Jean-Noël Michaud, Marie-Pierre Noël, Brigitte Pérez et Jean-François Thomas veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude pour leur soutien et la clairvoyance de leur relecture.

Marsillargues, octobre 2010

TROISIÈME PARTIE

Temps pathologique
et temps thérapeutique

Et aperçois souvent, en ma leçon, qu'en leurs écrits mes maîtres font valoir pour magnanimité et force de courage, des exemples qui tiennent volontiers plus de l'épaissure de la peau et dureté des os [...]. Quand les athlètes contrefont les philosophes en patience, c'est plutôt vigueur de nerf que de cœur.

Montaigne, *Essais*, I, 26

INTRODUCTION

LA RAISON FACE À L'EMPRISE DU TEMPS

Si la conscience du temps est co-naturelle à la raison, cette dernière ne constitue pas le seul élément de l'âme humaine et on sait que, à la suite de Platon, Cicéron distingue dans l'âme une partie rationnelle et une partie irrationnelle. La partie non rationnelle, du fait de son étroite connexion avec les impulsions physiques, incite la raison à prendre en compte l'élément corporel. Cependant raison et corps ne relèvent pas de la même temporalité. Le corps, lié à l'immédiateté des sensations, subit de plein fouet l'emprise du temps, puisqu'il est soumis à la naissance, à la croissance, au vieillissement et à la mort. L'âme, de son côté, se trouve doublement associée à l'éternité du fait de son immortalité – même si l'hypothèse demeure en dernière analyse indémontrable – et du fait de son aptitude à percevoir et interpréter la succession temporelle. Dans ces conditions, la temporalité propre à la partie émotionnelle a un statut intermédiaire, qui risque fort d'être problématique. Comment concilier en effet les besoins immédiats du corps et les aspirations de l'âme à l'éternité, les exigences des passions et les impératifs de la raison ?

Je voudrais montrer que la réponse de Cicéron réside dans la prise en compte de la dimension temporelle dans la psychologie et dans la vie morale. De même que le temps joue un rôle déterminant dans la structure dialogique des *Tusculanes*, la progression logique qui sous-tend ces méditations est déterminée par une dialectique du temps pathologique et du temps thérapeutique, dont l'éternité divine constitue le pôle référentiel. L'objectif de Cicéron est de guider son lecteur vers la complétude et l'unité du temps divin. Pour ce faire, il commence par lui faire découvrir la part d'éternité qu'il recèle en lui avant de le plonger dans les misères de la douleur physique et morale. Mais cette expérience du désordre et de la discontinuité a une visée thérapeutique : il s'agit de montrer que le temps peut, sinon apporter un remède aux pathologies qu'il suscite, du moins favoriser le travail de la raison. La mission thérapeutique de la philosophie consiste précisément à permettre ce passage du temps passionnel au temps rationnel, qui constitue une voie d'accès *hic et nunc* à l'éternité divine. Une telle conception du progrès moral, qui suppose une réflexion sur les rapports du temps et de l'éternité, met en évidence la pluralité de la temporalité humaine, qui se résout en une série d'oppositions plus ou moins irréductibles : temps du corps / temps de l'âme ; temps passionnel / temps rationnel ; temps pathologique / temps thérapeutique ; temps limité de la vie humaine / temps infini des dieux ; temps de la succession / éternité divine.

Afin d'étayer l'hypothèse selon laquelle le rôle central du temps dans la morale des *Tusculanes* est conjointement lié à l'adoption du modèle dualiste et à l'optimisme anthropologique de Cicéron, j'étudierai la place du temps dans l'anthropologie cicéronienne avant de m'intéresser à la question de la douleur puis à l'analogie entre philosophie et médecine. L'enquête sur la place du temps dans la leçon cicéronienne des passions, qui prendra la forme d'une analyse des rapports entre temps et chagrin, conduira à une réflexion sur les relations entre temps et la sagesse.

LE TEMPS DU CORPS

À la différence de la raison qui, grâce à ses facultés de mémoire et d'anticipation, peut unifier l'expérience du temps dans le présent de la réflexion, le corps est à la fois soumis à la durée et limité à l'instantané de la sensation. Dès lors, on comprend pourquoi Cicéron envisage tour à tour dans les deux premières *Tusculanes* l'élan vers l'éternité, qui oriente la partie rationnelle de l'âme, et la succession d'instants fractionnés, qui caractérise la durée sensible : après avoir convié son lecteur à contempler les splendeurs de l'immortalité, il le plonge brusquement dans les misères du corps souffrant afin de lui montrer le second versant du temps humain. Cependant, Cicéron n'abandonne pas son disciple dans les abîmes de la douleur ; il lui montre comment mettre à profit la durée pour surmonter le déchirement qu'elle représente. Le temps, qui permet d'assurer la domination de la raison sur la partie irrationnelle de l'âme et, en fin de compte, sur le corps, devient ainsi le principe du dépassement de soi. Or cet itinéraire spirituel s'élabore au moyen d'un dialogue critique avec les leçons épicuriennes et stoïciennes. Bien que Cicéron ne rende pas toujours justice à ses adversaires, la polémique lui permet d'insister sur la nécessaire prise en compte du corps et du temps dans la conception de l'homme. La dimension temporelle de la vie morale apparaît ainsi comme un corollaire du dualisme cicéronien.

267

TEMPS PATHOLOGIQUE ET TEMPS THÉRAPEUTIQUE Chapitre II

L'EXPÉRIENCE CRUCIALE DE LA DOULEUR

Dans la deuxième *Tusculane*, Cicéron se propose d'établir que la douleur, qu'elle soit ou non un mal, peut être vaincue par le courage¹. L'alternative

¹ Voir Cic. *Tusc.* II, 66 : *debeas existimare aut non esse malum dolorem aut, etiamsi, quicquid asperum alienumque natura sit, id appellari placeat malum, tantulum tamen esse, ut a uirtute ita obruatur, ut nusquam apparet.* « Tu devrais juger soit que la douleur n'est pas un mal, soit, même si tu veux qualifier de mal tout ce qui est pénible et contraire à la nature, que c'est un mal, mais si minuscule qu'il est étouffé par la vertu sans laisser de traces ». Sur la signification philosophique de ce passage, qui reflète la structure de la discussion, et plus généralement la méthode cicéronienne, voir Woldemar Görler, *Untersuchungen zu Ciceros Philosophie*, *op. cit.*, p. 49-50. L'auteur a montré que, sur la plupart des questions philosophiques, Cicéron envisageait trois positions, classées en fonction de leur degré d'élévation morale. Dans la deuxième *Tusculane*, Cicéron récuse le point de vue épicurien, qui fait de la douleur le plus grand des maux, mais conserve in fine deux options alternatives, dont l'une lui semble plus souhaitable, mais l'autre plus conforme à la raison : la première correspond à la position stoïcienne selon laquelle la douleur ne peut être un mal puisqu'elle n'est pas un vice. La

qui demeure *in fine* quant à la nature exacte de la douleur ne nuit pas aux conclusions pratiques de la discussion, qui s'attache avant tout à montrer, dans la perspective générale et progressive des méditations, que la douleur, dans la mesure où elle peut être dominée, ne constitue pas un obstacle au bonheur².

Cicéron face à la négation stoïcienne de la douleur

En s'abstenant de choisir entre la position extrême des stoïciens et un point de vue plus modéré, Cicéron se conforme à la méthode générale adoptée dans les *Tusculanes*, dont l'inspiration académicienne assure la cohérence³ :

Sitne igitur malum dolere necne, Stoici uiderint, qui contortulis quibusdam et minutis conclusiunculis nec ad sensus permanantibus effici uolunt non esse malum dolorem. Ego, illud, quicquid sit, tantum esse quantum uideatur non puto, falsaque eius uisione et specie moueri homines dico uehementius, doloremque omnem esse tolerabilem. (Cic. *Tusc.* II, 42)

268

Que ce soit ou non un mal que de souffrir, c'est l'affaire des stoïciens, eux qui se piquent d'établir, par le biais de petits syllogismes entortillés et auxquels le jugement demeure imperméable, que la douleur n'est pas un mal. Quant à moi, quoi qu'il en soit, je pense qu'elle n'est pas aussi importante qu'il n'y paraît et j'affirme, d'une part, que les hommes se laissent trop fortement émouvoir par la fausse idée qu'ils s'en font et par son apparence et, d'autre part, que toute douleur est supportable.

L'Arpinate prend clairement ses distances par rapport au dogme stoïcien, qui, malgré les démonstrations pédantes dont il fait l'objet, relève plus du domaine du souhait que de la sphère rationnelle⁴. Par conséquent, bien que Cicéron ait eu connaissance de la lettre que Panétius avait adressée à Quintus Tubéron

deuxième renvoie au point de vue péripatéticien, qui ne néglige pas totalement les biens du corps et identifie la vertu non au *solum bonum*, mais au *maximum bonum*. L'auteur a repris et approfondi cette analyse dans une étude consacrée aux *Tusculanes*, voir Woldemar Görler, « Zum literarischen Charakter und zur Struktur des *Tusculanaes disputationes* », art. cit., p. 212-239.

2 Voir Cic. *Tusc.* II, 66 : *Quae meditare, quaeso, dies et noctes. Latius enim manabit haec ratio et aliquanto maiorem locum quam de uno dolore occupabit.* « Médite ceci jour et nuit, je te prie. Ce raisonnement aura d'importantes conséquences et s'appliquera à un sujet notablement plus vaste, qui ne se limitera pas à la douleur ».

3 Voir Carlos Lévy, « Le problème des sources chez Cicéron », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, op. cit., t. II, p. 375.

4 Voir Cic. *Tusc.* II, 30 : *optare est quidem est, non docere.* Cicéron porte un jugement personnel sur le point de vue stoïcien, qu'il considère ici comme le plus noble et le plus souhaitable, mais aussi le plus difficile à démontrer, voir Woldemar Görler, « Zum literarischen Charakter und zur Struktur des *Tusculanaes disputationes* », art. cit., p. 232-235.

De dolore patiendo puisqu'il y fait référence au quatrième livre du *De finibus* dans sa critique de la doctrine stoïcienne des préférables⁵, il est délicat d'en déduire que cet écrit est l'unique source de la deuxième *Tusculane*.

Cicéron indique certes que Panétius n'a jamais soutenu dans cette lettre que la douleur n'est pas un mal et s'est contenté d'y montrer en quoi celle-ci est contraire à la nature et comment on peut y résister. Il affirme également à la fin de son exposé que ce philosophe s'est montré à la fois plus modéré que les autres stoïciens dans ses positions doctrinales et plus proche de Platon et d'Aristote⁶. Cependant, dans une étude importante consacrée à la psychologie de Panétius, François Prost a mis en évidence l'ambiguïté du témoignage de Cicéron, qui se contente de souligner le silence de Panétius pour suggérer que ce qu'il présente comme le point clé de la doctrine, à savoir *non esse malum dolorem*, est un dogme absurde et insoutenable⁷. Or le fait que Panétius se soit abstenu de recourir au terme *malum* n'implique pas qu'il se soit éloigné de l'orthodoxie stoïcienne. L'attitude que lui attribue Cicéron correspond en effet à la méthode de consolation préconisée par Chrysippe, qui consiste non à nier la réalité du mal, mais à lutter contre les préjugés liés au devoir et à la légitimité de l'affliction⁸. François Prost déduit à juste titre de son analyse du témoignage cicéronien que

Panétius n'a pas renoncé à la conception stoïcienne de la douleur ; [qu'] il n'a pas non plus estimé, comme le prétend Cicéron, qu'il ne pouvait pas la démontrer, mais qu'il ne devait pas procéder de la sorte, à la fois eu égard au destinataire de l'ouvrage (et à travers celui-ci au public romain), et en raison de la nature proprement philosophique de son écrit⁹.

La critique de la *copia uerborum* de Zénon, qui, refusant d'identifier la douleur au mal, usait de qualificatifs négatifs variés (*asperum, contra naturam*,

5 Voir Cic. *Fin.* IV, 23 : *Panaetius, cum ad Q. Tuberonem de dolore patiendo scriberet, quod esse caput debebat, si probari posset, nusquam posuit non esse malum dolorem, sed quid esset et quale, quantumque in eo inesset alieni, deinde quae ratio esset perferendi*. Cicéron mentionne également cette lettre, qui devait s'apparenter à une *consolatio*, dans les *Académiques* (*Luc.* 135) et dans un passage des *Tusculanes* (*Tusc.* IV, 4).

6 Voir Cic. *Fin.* IV, 79.

7 Voir François Prost, « La psychologie de Panétius : réflexions sur l'évolution du stoïcisme à Rome et la valeur du témoignage de Cicéron », *Revue des études latines*, t. LXXIX, 2001, p. 37-53.

8 Cicéron n'ignore pas la méthode de Chrysippe, qu'il oppose à celle de Cléanthe dans *Tusc.* III, 76 : *Chrysippus autem caput esse censet in consolando detrahere illam opinionem maerenti, si se officio fungi putet iusto et debito*.

9 Voir François Prost, « La psychologie de Panétius : réflexions sur l'évolution du stoïcisme à Rome et la valeur du témoignage de Cicéron », art. cit., p. 42. Cette interprétation s'oppose à celle de Francesca Alesse, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica*, op. cit., p. 157.

difficile perpessu, triste, durum) permet de confirmer cette hypothèse¹⁰. De fait, l'expression *contra naturam* n'est pas sans rappeler la formule *quantum in eo esset alieni*, par laquelle précisément Cicéron, dans le *De finibus*, évoquait la méthode de Panétius¹¹. De plus, la bipartition de l'âme, sur laquelle Cicéron fonde sa méthode de résistance à la douleur, n'est pas attestée avec certitude dans les témoignages dont nous disposons concernant la psychologie panétienne¹². Par conséquent, même s'il est probable que Panétius, faisant évoluer le stoïcisme vers plus d'humanité, a su « prendre la mesure humaine de la souffrance »¹³, son épître sur la douleur ne constitue pas le modèle unique de la réflexion cicéronienne.

Expérience et droits du corps

Par opposition aux stoïciens, Cicéron entend fonder sa réflexion sur l'expérience commune, comme il l'avait fait dans la première *Tusculane* : de même que les hommes répondent à la crainte de la mort par une croyance instinctive en l'immortalité, ils savent que la douleur physique, pour être redoutable, n'est pas pire que le déshonneur¹⁴. Il s'agit par conséquent dans un premier temps d'insister sur l'irruption déchirante de la douleur, qui menace l'intégrité de

270

¹⁰ Voir Cic. *Tusc.* II, 29-30.

¹¹ Voir François Prost, « La psychologie de Panétius : réflexions sur l'évolution du stoïcisme à Rome et la valeur du témoignage de Cicéron », art. cit., n. 17, p. 43.

¹² Voir Cic. *Tusc.* II, 48 : *Est enim animus in partis tributus duas, quarum altera rationis est particeps, altera expers* ; *Tusc.* IV, 10. Concernant la psychologie panétienne, voir frag. 12, 82, 83, 85-88 Van Straaten (= T119-128 Alesse). L'ensemble de ces témoignages a conduit de nombreux interprètes à considérer que Panétius s'était éloigné de l'orthodoxie stoïcienne et avait opté pour une psychologie dualiste inspirée du platonisme, voir John Rist, *Stoic Philosophy, op. cit.*, p. 179-184 ; Francesca Alesse, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica, op. cit.*, p. 194-217 et *Panezio di Rodi. Testimonianze, op. cit.* ; Peter Steinmetz, « Panaitios aus Rhodos und seine Schüler », art. cit., p. 655. Cependant, se fondant sur une analyse minutieuse des différents témoignages, et en particulier de ceux de Cicéron, (Cic. *Off.* I, 90 = F12 Van Straaten = T124 Alesse ; *Off.* I, 132 = F88 Van Straaten et T121 Alesse ; *Off.* I, 102 = T123 Alesse et *Off.* I, 101 = F87 Van Straaten = T122 Alesse), François Prost (art. cit., p. 44-46) a renforcé l'hypothèse de Modestus Van Straaten (*Panetius, op. cit.*, p. 105-115) et démontré de façon convaincante que le dualisme attribué à Panétius dans le paragraphe I, 101 du *De officiis*, qui est le seul à faire état d'une psychologie incompatible avec le monisme stoïcien, est en réalité imputable à Cicéron lui-même.

¹³ Voir Jean-Marie André, « Le stoïcisme dans le livre II des *Tusculanes* », dans *Ciceroniani II. Atti del II colloquium tullianum*, Roma, Centro di Studi ciceroniani, 1975, p. 107-110.

¹⁴ Tel est le point de vue spontanément exprimé par l'auditeur, voir Cic. *Tusc.* II, 14 ; 28 ; 30-31. Sur la signification et la valeur des substantifs *dedecus* et *turpitude* dans la deuxième *Tusculane*, voir Jean- François Thomas, *Déshonneur et honte en latin. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2007, p. 140-142. Bien que ces substantifs désignent tous deux des comportements condamnables, ils comportent des applications différentes : alors que *turpitude* (II, 30) renvoie à la doctrine stoïcienne, *dedecus* (I, 14) fait référence à « un cadre beaucoup plus général ».

l'être. D'où la critique des philosophes qui nient l'existence de la douleur, le rôle accordé aux citations tragiques, aux exemples historiques et, plus généralement, à ce qui relève de l'expérience vécue¹⁵. Or celle-ci enseigne que l'on ne doit pas mépriser le corps, non parce qu'il suffit à juger des biens et des maux, mais parce qu'il risque d'influer sur notre évaluation du temps et sur notre capacité à résister à la douleur. Si, en effet, je nie que la douleur soit douleur, je ne me donne pas les moyens de lutter contre elle et son arrivée risque, d'une part, de modifier mon jugement et, d'autre part, de me plonger dans l'affliction, comme le montre bien l'exemple de Denys d'Héraclée¹⁶. Par conséquent, nier la douleur revient à mépriser les droits du corps, grief déjà adressé par Cicéron aux stoïciens dans le *De finibus*¹⁷.

Douleur et conscience du temps : l'incohérence d'Épicure

Si l'on considère, à l'instar d'Épicure, que la douleur est le plus grand des maux, on vivra dans la crainte perpétuelle d'y être confronté :

Quis autem non miser non modo tunc, cum premetur summis doloribus, si in his est summum malum, sed etiam cum sciet id sibi posse euenire ? Et quis est qui non possit ? Ita fit ut omnino nemo esse possit beatus. Metrodorus quidem perfecte eum beatum putat, cui corpus bene constitutum sit et exploratum ita semper fore. Quis autem est iste, cui id exploratum possit esse ? (Cic. Tusc. II, 16-17)

Mais qui ne sera pas malheureux, non seulement au moment où il est assailli par des douleurs extrêmes, si c'est en elles que réside le souverain mal, mais aussi quand il sera conscient que cela peut lui arriver ? Or qui pourrait en demeurer exempt ? Par conséquent, personne ne pourrait être heureux. Métrodore, quant

15 Voir Cic. *Tusc.* II, 30 : *Haec est copia uerborum, quod omnes uno uerbo malum appellamus, id tot modis posse dicere.* Sur la fonction des citations tragiques dans les *Tusculanes*, voir Alain Michel, « Cicéron et la tragédie (*Tusc.* II et IV) », *Helmantica*, t. XXXIV, 1983, p. 442-454 ; Clara Auvray-Assayas, « La douleur d'Hercule dans l'*Hercule sur l'Oeta* de Sénèque et la tradition romaine des *Tusculanes* », dans *Présence de Sénèque*, dir. Rémi Poignault, Paris, Centre A. Piganiol, *Caesarodunum* XXIVbis, 1991, p. 31-44 ; *Ead.*, « Relectures philosophiques de la tragédie. Les citations tragiques dans l'œuvre de Cicéron », *Pallas*, t. XLIX, 1998, p. 269-277 ; Gérard Salamon, « Les citations dans les *Tusculanes* : quelques remarques sur les livres I et II », dans *La Citation dans l'Antiquité*, dir. Catherine Darbo-Péchaniski, Grenoble, J. Millon, 2004, p. 135-146. Les citations tragiques constituent pour Cicéron une sorte de champ d'expérimentation : elles lui permettent d'opposer un démenti par l'exemple aux stoïciens, qui voient dans la douleur un indifférent. Mais elles visent également les péripatéticiens, auxquels il reproche de ne pas demander assez à l'homme. Sur la place accordée à l'expérience, voir Carlos Lévy, « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine de Lucrèce à Marc Aurèle », dans *Politica e cultura in Roma antica. Atti dell'incontro di studio in ricordo di I. Lana*, dir. Federice Bessone et Ermanno Malaspina, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-79 et particulièrement p. 69.

16 Voir Cic. *Tusc.* II, 60

17 Voir Cic. *Fin.* IV, 25-28.

à lui, considère que le bonheur parfait consiste dans une bonne constitution physique et dans la certitude de la conserver. Mais qui pourrait posséder une telle certitude¹⁸ ?

Cet extrait montre clairement que la critique de l'éthique épicurienne repose sur la psychologie du temps : en associant la projection dans l'avenir à sa définition du bonheur, Métrodore en sape lui-même les fondements puisque la constitution du corps échappe au contrôle de la raison. Les épicuriens échouent par conséquent dans leur tentative d'associer l'instantanéité de la sensation, sur laquelle reposent *uoluptas* et *dolor*, et la conscience de la durée. La citation de Métrodore aboutit, selon Cicéron, à une incohérence logique : en faisant de la chair le principe de tout bien et de tout mal, les épicuriens se heurtent à l'emprise du temps sur le corps et placent le bonheur sous la dépendance de la fortune¹⁹. Cependant, la traduction cicéronienne du fragment grec, et notamment la formule *corpus bene constitutum*, fait difficulté car elle ne correspond pas au *τέλος* défini par Épicure. Le participe *constitutus* renvoie en effet à la constitution naturelle du corps et à l'harmonie de ses différents éléments. Métrodore faisait probablement référence au plaisir catastématique, qui réside dans une absence de souffrance pour le corps et de trouble pour l'âme et que Cicéron associe le

18 Ce passage constitue le frag. 5 de l'édition Alfred Körte, *Metrodori Epicurei Fragmenta*, Leipzig, Teubner, 1890. Il pourrait constituer une traduction résumée et virtuelle de Plutarque, *Contra Ep. beat.* 1089D (68 Us) : « Selon les épicuriens, l'équilibre de la chair et l'espoir confiant de la posséder sont la joie la plus haute et la plus solide pour ceux qui sont capables de raisonner », voir A. Long et D. Sedley, *Les Philosophes hellénistiques*, op. cit., t. I, p. 240. Sur l'épicurien Métrodore de Lampsaque (~331/~278/9), ami et disciple d'Épicure, qui est souvent cité par les Anciens comme l'un des quatre *καθηγεμόνες* et auquel on attribue la paternité des *Sentences Vaticanes* 10, 30-31, 47 et 51, voir Tiziano Dorandi, « Métrodore de Lampsaque », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, op. cit., t. IV, p. 514-516.

19 Cicéron reprend sous forme résumée un argument développé dans la critique du *De finibus*, où apparaît la même citation de Métrodore, voir Cic. *Fin.* II, 89-92 : *dolor ergo, id est summum malum metuetur semper, etiamsi non aderit ; iam enim adesse poterit. Qui potest igitur habitare in beata uita summi mali metus*. Les épicuriens sont critiqués pour avoir placé le bonheur sous l'emprise de la Fortune. Le même reproche sera adressé à Théophraste, voir Cic. *Tusc.* V, 24. Concernant les épicuriens, il faut préciser cependant que Cicéron ampute volontairement leur éthique pour faire surgir une contradiction que la doctrine avait les moyens de résoudre. Cette incohérence, liée à la question du temps, ne sera du reste plus mentionnée dans le dernier livre, où le bonheur du sage épicurien sera cité en exemple (Cic. *Tusc.* V, 95). Concernant la cohérence du point de vue épicurien, voir François Prost, *Les Théories hellénistiques de la douleur*, op. cit., p. 179-191 : malgré les dénégations de Cicéron, l'importance accordée au « biologique » ne remet pas nécessairement en cause le bonheur du sage : l'écoulement du temps, loin de constituer un obstacle au plaisir, permet par l'entremise de la mémoire de prolonger dans le présent le bonheur passé (voir Ép. *S.V.* 47 et 55 ; Cic. *Fin.* I, 55-57). Quant à la douleur, l'âme est capable d'y résister par « la conscience projetée sur le spectre du temps, de la continuité indissoluble du plaisir » (p. 179).

plus souvent à l'idée d'immobilité²⁰. Or, d'après le témoignage de Plutarque, ce plaisir correspondait à un état d'équilibre de l'organisme, en l'absence de toute perturbation ou privation, mais ne se réduisait pas pour autant à la jouissance passive, engendrée par la bonne santé du corps, comme le laisse supposer la traduction de Cicéron²¹. La nuance entre la tournure grecque τὸ εὐσταθὲς σαρκὸς κατάστημα et l'expression latine *corpus bene constitutum* suffit à faire glisser le plaisir « catastématique » sous l'emprise de la fortune et du temps. En réalité, Épicure et Métrodore associaient cette expérience du plaisir constitutif à l'exercice des facultés intellectuelles et physiques²². En liant directement le plaisir épicurien à la bonne santé physique, Cicéron suggère son caractère aléatoire et, du même coup, l'incohérence d'une éthique qui ne peut faire coïncider bonheur et conscience du temps.

Douleur et *prudentia*

Si la *prudentia* humaine, qui se caractérise par la *memoria* et la *prouidentia*, révèle la part divine de l'homme, elle doit s'exercer sur l'ensemble du composé humain pour ne pas contrevenir aux tendances naturelles²³. Le cas exemplaire de la douleur permet de montrer, à travers la critique d'Épicure et des stoïciens, que ces facultés divines peuvent également devenir le principal obstacle au bonheur. C'est pourquoi Cicéron insiste sur la crainte inspirée par la douleur physique, avant de démontrer à son auditeur aussi bien qu'à lui-même qu'il est possible de la dominer²⁴. Or la douleur, définie comme « un mouvement corporel rude et contraire aux sens »²⁵, ne constitue pas en elle-même une passion, mais elle risque de devenir telle si on ne sait la maîtriser²⁶. Comme la mort d'un être cher, une douleur extrême peut conduire au chagrin, qui est par ailleurs « la passion la plus semblable à une maladie du corps »²⁷. Par conséquent, la méthode

20 Voir Épic. *Mén.* 128 ; S. V. 33 et Cic. *Fin.* II, 9, 16, 28, 31, 32 et 75, où Cicéron recourt à des mots dérivés de *stare* : *stabilis*, *in stabilitate*, *stans*. Selon le témoignage de Diogène Laërce (X, 36), Épicure, par opposition aux cyrénaïques, distinguait plaisirs καταστηματικάί et plaisirs ἐν κίνεσσι. Sur la signification de cette distinction et l'interprétation proposée par Cicéron (*Fin.* II, 8-9), voir Michael Stokes, « Cicero on Epicurean Pleasures », art. cit., p. 156-169 et John Cooper, *Reason and Emotion*, op. cit., p. 510-514.

21 Voir Épicure, *Lettres et Maximes*, éd. Marcel Conche, op. cit., p. 71 et John Cooper, *Reason and Emotion*, op. cit., p. 512.

22 Voir *Ibid.*, p. 513.

23 Voir Cic. *Inu.* II, 160.

24 Voir Cic. *Tusc.* II, 14 : *de doloris terrore* ; II, 29 : *Illud enim, quod me angebat non eximis* ; II, 67 : *meque bidui duarum rerum quas maxime timebam spero liberatum metu.*

25 Voir Cic. *Tusc.* II, 35 : *motus asper in corpore alienus a sensibus.*

26 Voir Cic. *Tusc.* II, 58.

27 Voir *Tusc.* III, 23. Sur la similitude entre *dolor corporis* et *dolor animi*, voir III, 61 et *infra*, chap. IV.

stoïcienne, si elle permet d'éviter la crainte par un excès de confiance en soi-même, ne met pas à l'abri du chagrin. Il ne suffit pas de ranger la douleur au rang des indifférents pour la surmonter, comme en témoignent les plaintes d'Hercule dans les *Trachiniennes* de Sophocle²⁸. La référence à Hercule, héros stoïcien par excellence, est ici doublement polémique car Épicure se référait précisément à cette tragédie de Sophocle pour établir que la douleur est un mal²⁹. Cependant, les gémissements d'Hercule rappellent également la témérité d'Épicure, qui prétend se délecter dans le taureau de Phalaris, tout en considérant la douleur comme le plus grand des maux. C'est pourquoi la méthode épicurienne, qui se signale par son inconsistance, n'est guère plus satisfaisante que celle des stoïciens car elle génère l'angoisse de l'avenir au lieu de la certitude promise.

274

La douleur permet ainsi de montrer comment les passions naissent d'un mauvais usage du temps, fondé sur une évaluation erronée des relations entre l'âme et le corps. Dès lors, la lucidité et le courage, qui sont des armes contre la douleur présente, constituent également des protections contre la menace qu'elle représente. En ce sens la méditation cicéronienne *de patiendo dolore* représente le paradigme de toute réflexion sur les passions et montre en quoi le temps du corps menace la *prudentia*.

QUASI CALLUM : TEMPS ET DOULEUR

Face aux philosophes dogmatiques, Cicéron valorise la *consuetudo* et l'*exercitatio*, qui permettent à travers la durée l'endurcissement du corps et de l'âme. En insistant sur l'importance de l'entraînement physique, Cicéron fait conjointement fond sur la tradition romaine et sur l'enseignement cynique. La notion romaine de *labor* rejoint en effet l'*ἄσκησις* des cyniques. Cette convergence permet de congédier les systèmes épicurien et stoïcien.

Labor et dolor : le témoignage du langage

La tradition romaine, par le biais des personnages tragiques, des soldats et des légionnaires, apporte au problème de la douleur des réponses pratiques plus efficaces que celles des théories philosophiques. De fait, l'appel à la *ratio* pour résister à la douleur ne se traduit pas dans les faits par d'abondantes références aux théories philosophiques³⁰. La supériorité romaine en la matière est d'emblée

28 Voir Cic. *Tusc.* II, 20-22 (= Soph. *Trachiniennes*, 1046-1102).

29 Voir DL X, 137 : Épicure se référait également aux cris d'Hercule (Soph. *Trachiniennes*, 787-788), dévoré par sa tunique, pour montrer que la fin réside dans le plaisir.

30 Voir Cic. *Tusc.* II, 42 et le commentaire d'Alan Douglas, *Comm. ad loc., op. cit.*, p. 71.

soulignée par des considérations linguistiques : Cicéron remarque en effet que, contrairement au grec, qui doit se contenter du seul terme *πόνος*, le latin dispose de deux substantifs différents permettant de distinguer l'effort et la douleur :

Interest aliquid inter laborem et dolorem. Sunt finitima omnino, sed tamen differt aliquid. Labor est functio quaedam uel animi uel corporis grauioris operis et muneris, dolor autem motus asper in corpore alienus a sensibus. Haec duo Graeci illi, quorum copiosior est lingua quam nostra, uno nomine appellant. [...] Est inter haec quaedam tamen similitudo ; consuetudo enim laborum perpersionem dolorum efficit faciliorem. (Cic. Tusc. II, 35)

Il existe une certaine nuance entre l'effort et la douleur. Ils sont extrêmement proches, mais comportent pourtant une différence. L'effort consiste à accomplir au plan physique ou au plan moral une charge ou un devoir assez pénible, tandis que la douleur est un mouvement corporel rude et contraire aux sens. Pour désigner ces deux choses, les Grecs, dont la langue est plus riche que la nôtre, usent du même nom. [...] Il y a pourtant une certaine similitude entre elles : l'accoutumance à l'effort favorise la fermeté dans la douleur.

Outre le plaisir irrésistible de prendre la langue grecque en défaut, cette distinction, illustrée par l'exemple de Marius, révèle l'orientation concrète de la deuxième *Tusculane* et l'attention portée à l'expérience. Ainsi les considérations linguistiques servent-elles de base à une réflexion sur les rapports du temps et de la douleur, qui conduit Cicéron à insister sur la similitude entre *dolor* et *labor* en relation avec la maîtrise de soi. Il s'agit en effet de deux notions qui impliquent pareillement une expérience pénible et désagréable. Mais la différence essentielle réside dans la volonté du sujet : la douleur est un mouvement subi, alors que l'effort consiste en un acte volontaire, comme le montre l'opposition entre la tournure passive (II, 35 : *cum uarices secabantur*), qui évoque l'intervention chirurgicale subie par Marius, et la tournure active (*cum aestu magno ducebat agmen*), qui désigne l'accomplissement de ses fonctions de commandement. C'est pourquoi, la notion de *consuetudo*, précisée par celle d'*exercitatio*³¹, joue un rôle déterminant dans l'argumentation.

Au moyen d'une réflexion sur le langage, Cicéron insiste sur la valeur pédagogique de l'entraînement dans une perspective parfaitement conforme à l'idéologie traditionnelle³². Mais cette référence explicite à la tradition romaine ne doit pas masquer la composante cynique de l'exposé.

31 Les substantifs *consuetudo* et *exercitatio* sont récurrents dans les paragraphes 35 à 42.

32 Le rôle joué par l'effort dans l'éducation traditionnelle des jeunes romains est fréquemment souligné, voir Plut. *Cat. Mai.* 4, 1-3 ; Suétone, *Aug.* 64, 2-3.

Cicéron reprend à son compte la notion d'ascèse, qui a joué un rôle essentiel dans la morale cynique³³. L'accoutumance à l'effort, puisqu'elle s'acquiert dans la douleur, constitue une préparation efficace, comme en attestent l'éducation des jeunes Spartiates, la supériorité des vétérans sur les jeunes recrues, le régime ascétique de certaines vieilles femmes ou le courage des gladiateurs blessés. Ces exemples, qui relèvent de l'expérience commune, permettent d'illustrer la *consuetudinis magna uis*³⁴. Sans parler de la grandeur d'âme, qu'il analysera dans un second temps, Cicéron insiste, dans une perspective conforme à la morale cynique, sur l'endurcissement physique qui résulte d'une pratique quotidienne de l'effort :

Ipse labor quasi callum quoddam obducit dolori. (Cic. *Tusc.* II, 36)

L'effort en lui-même produit une sorte de cal contre la douleur.

276

L'image corporelle du cal, qui associe épaissement et endurcissement de l'épiderme, suggère une diminution de sensibilité sur une partie du corps. En se référant à ce phénomène physiologique bien connu des soldats et des athlètes, Cicéron évoque de manière concrète les conséquences naturelles de l'*exercitatio*³⁵. Cependant, l'extension de la métaphore à l'ensemble du corps permet de justifier le lien établi entre *consuetudo* et résistance à la douleur. Le courage passe d'abord par une éducation du corps et Montaigne se souviendra probablement du cal cicéronien lorsqu'il associera le courage à l'épaisseur de la peau. Signe corporel apparent de l'*exercitatio*, le *callum* illustre le rôle positif de la durée dans les relations âme/corps. Si le *miles* incarne les pouvoirs de l'*exercitatio* sur le corps et l'âme, la métaphore du cal vise à en expliciter le fonctionnement : de même que la peau durcit peu à peu sous l'effet d'un frottement, le corps, s'il est progressivement accoutumé à la douleur par l'exercice, en ressentira moins vivement les atteintes. Fort de cette expérience, le *miles*, qui se livre par la pratique de l'entraînement et des combats à une continuelle *commentatio doloris*, se passe des syllogismes stoïciens et des secours apportés par la philosophie³⁶.

33 Voir DL, VI, 27 ; 70-71 et Marie-Odile Goulet-Cazé, *L'Ascèse cynique. Un commentaire de Diogène Laërce VI 70-71*, Paris, Vrin, coll. « Histoire des doctrines de l'Antiquité classique », 1986, p. 53-76 ; 150-155. Sur la place de l'ascèse dans les *Tusculanes*, voir Sabine Luciani, « Discours intérieur et ascèse philosophique chez Cicéron », à paraître dans *Dialectiques de l'ascèse*, dir. Michel Fourcade, Pierre-Yves Kirschléger, Sabine Luciani et Brigitte Pérez-Jean Paris, Garnier, 2011.

34 Voir Cic. *Tusc.* II, 38-41.

35 L'exemple des athlètes était également utilisé par Diogène en relation avec la nécessité d'un entraînement constant, voir DL VI, 70.

36 Voir Cic. *Tusc.* II, 42.

Dans ces conditions, on peut se demander pourquoi Cicéron ne se réfère pas explicitement au mouvement cynique, auquel il emprunte pourtant, outre la notion centrale d'ascèse, le recours aux *exempla* et aux images et, plus largement, ses modes d'expression populaires. Ce silence relatif comporte plusieurs explications, parmi lesquels il faut citer en premier lieu la volonté de valoriser l'expérience romaine concernant les vertus de l'entraînement et de l'effort. Mais les réserves des Romains en général, et de Cicéron en particulier, à l'égard de la *Cynicorum ratio*, qui fait fi de la *uerecundia* et des conventions sociales, constituent un autre élément d'explication³⁷. Enfin, il convient de prendre en compte les relations doctrinales entre cynisme et stoïcisme³⁸. On sait en effet que les stoïciens d'époque romaine avaient adopté les points de l'enseignement cynique qui convenaient aux Romains afin de favoriser l'intégration de leur doctrine³⁹. Compte tenu de ce mouvement d'appropriation, il est naturel que Cicéron, soucieux d'opposer la sagesse pratique des Romains à l'intellectualisme stoïcien, ait préféré s'abstenir de faire explicitement référence à l'ascèse, en tant que pratique cynique. Le silence de Cicéron renvoie donc, dans une certaine mesure, à sa critique des syllogismes stoïciens. Le philosophe réduit volontairement la morale stoïcienne à un raisonnement abstrait dans lequel le travail d'intériorisation n'aurait aucune part. Or cette dimension temporelle de la sagesse, qui correspond à un mouvement d'incorporation progressive, apparaît précisément dans les notions de *labor* et d'*exercitatio*, que Cicéron se refuse à associer à l'enseignement du Portique.

37 Voir Cic. *Fin.* III, 68 ; *Off.* I, 128 ; 148

38 Concernant l'influence exercée par la pratique cynique de l'ascèse sur la morale stoïcienne, voir Marie-Odile Goulet-Cazé, *L'ascèse cynique. Un commentaire de Diogène Laërce VI 70-71, op. cit.*, p. 159-191 : si la notion d'ascèse joue un rôle important dans la morale stoïcienne, celle-ci ne correspond pas, comme chez les cyniques à un entraînement corporel à finalité morale ; conçue comme entraînement du *logos*, elle relève de l'exercice spirituel. Cependant, je ne partage pas les conclusions de Marie-Odile Goulet-Cazé concernant la deuxième *Tusculane*. Se fondant sur l'hypothèse d'une source panétienne, l'auteur recourt au texte cicéronien pour reconstituer la doctrine de Panétius (p. 172-178). Se référant au témoignage d'Aulu-Gelle, qui attribue à Panétius une comparaison entre entraînement de l'âme et pratique des pancratistes (*Noct. Att.* XIII, 28), Marie-Odile Goulet-Cazé en déduit que la morale de Panétius faisait appel « à la combinaison de deux types d'exercices susceptibles d'affermir la *contentio* (τόνος) de l'âme, l'un dans la lignée de la pratique cynique, l'autre de nature spirituelle, typiquement stoïcien » (p. 178). Or, étant donné que le texte d'Aulu-Gelle ne mentionne que le versant spirituel de l'*exercitatio* et que la référence aux athlètes n'intervient qu'à titre de métaphore, il n'est pas certain que le développement de Cicéron sur la valeur de l'entraînement physique, développement fondé en grande partie sur le rapprochement des termes latins *dolor* et *labor*, soit le reflet fidèle de l'enseignement panétien.

39 Voir Miriam Griffin, « Le mouvement cynique et les Romains », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé et Richard Goulet, Paris, PUF, 1993, p. 241-258 et particulièrement p. 256.

Se fondant sur le langage et sur l'expérience commune, Cicéron entend montrer que le *labor* constitue un entraînement et une préparation au *dolor*. Cette anticipation de la douleur, qui s'apparente à une *praemeditatio* corporelle, comporte une double fonction dans l'économie de la deuxième *Tusculane* : dans la mesure où elle est pratiquée spontanément par des hommes d'humble condition, elle représente un argument *a fortiori* en faveur de la thèse selon laquelle toute douleur est supportable, parce que l'homme possède naturellement en lui la force d'y résister⁴⁰. Mais, ayant fait preuve de son efficacité, elle constitue également un auxiliaire non négligeable dans la lutte contre la douleur. En soulignant, grâce à l'image du cal, l'importance de la *consuetudo* et de l'*exercitatio*, Cicéron se montre attentif au temps du corps, tout en évitant de fonder sa réflexion sur le présent de la sensation. Le cas de la douleur, parce qu'il implique une prise en compte du corps, donne donc lieu à une significative réhabilitation de la durée dans la vie morale. Mais, outre le temps du corps, la résistance à la douleur engage également le temps de l'âme.

TEMPS ET TENSION DE L'ÂME

Il apparaît que la réflexion *de patiendo dolore* constitue un préalable nécessaire à l'étude des passions car l'expérience de la douleur, qui met en évidence les interactions âme/corps, impose la prééminence du modèle dualiste : non seulement l'âme ne peut dominer le corps sans prendre en compte la temporalité qui lui est propre, mais la raison doit imposer sa domination sur la partie « molle, inférieure, faible, pour ainsi dire lâche, paresseuse »⁴¹.

Douleur et dualisme

La victoire sur la douleur implique la domination de la raison sur l'ensemble de l'âme. Or il est significatif que cette conception hiérarchique se trouve exprimée par l'opposition entre *ratio* et *temeritas*. Ce substantif, qui désigne l'irréflexion et l'absence de *prudentia*, correspond à une disposition vicieuse de l'âme, au même titre que la crainte ou l'avidité. Associée à l'échec, la *temeritas* sera assimilée à la sottise dans la discussion sur la vertu de *frugalitas* au livre III⁴².

⁴⁰ Voir Cic. *Tusc.* II, 41.

⁴¹ Voir Cic. *Tusc.* II, 47 : *Est in animis omnium fere natura molle quiddam, demissum, humile, eneruatum quodam modo et languidum.* Cet élément renvoie certes à la partie impulsive de l'âme, comme l'indique la traduction de Jules Humbert, influencée par le passage dualiste du *De officiis* (I, 28). Cependant, Cicéron n'emploie pas ici, comme il le fera dans le *De diuinatione* (I, 61), l'adjectif *temerarius*, mais le substantif correspondant. Ce choix n'est pas sans conséquence car la *temeritas* se trouve ainsi érigée en adversaire de la *ratio* : *ut ratio coerceat temeritatem.*

⁴² Voir Cic. *Tusc.* III, 17 : *nec qui propter temeritatem male rem gessit, quod est stultitiae, frugi appellari solet.*

Par conséquent, ce qui ne représentera que l'une des impulsions qu'il appartient à la *frugalitas* de gouverner, subsume ici l'ensemble des *motus animi adpetentis*⁴³. Cette expression métonymique souligne le rôle du temps dans le dualisme psychologique de Cicéron. La *temeritas* incite en effet le sujet à agir ou réagir dans l'instant, sous l'effet d'une impulsion soudaine. Inversement, la raison, qui perçoit l'ordre du temps, tend à inscrire la vie psychique dans un cadre duratif. C'est pourquoi l'endurcissement physique, qui implique une évolution dans la durée, constitue à la fois le paradigme et la préfiguration de la tension de l'âme. Le développement consacré aux plaintes d'Ulysse blessé, dans les paragraphes 49-50, illustre l'ancrage temporel du modèle dualiste, tel qu'il est développé par Cicéron.

Temps et maîtrise de soi

C'est pour avoir pris conscience de la relation étroite entre durée et maîtrise de soi que le poète latin Pacuvius est jugé digne d'éloges :

Intellegit poeta prudens ferendi doloris consuetudinem non contemnendam magistram. (Cic. *Tusc.* II, 49)

Le poète, plein de sagesse, comprend que pour supporter la douleur, l'habitude est une maîtresse qu'on ne doit pas mépriser.

Cicéron juge Pacuvius supérieur à Sophocle pour avoir représenté dans sa *Niptra* un Ulysse moins larmoyant et plus digne que celui de son modèle⁴⁴. Cependant, le personnage est tout de même rappelé à l'ordre par ceux qui le portent. Bien que ses gémissements soient modérés, son âme est jugée trop « molle » (*nimis paene animo es molli*) pour un homme accoutumé à la guerre. Le philosophe, poursuivant son analyse, montre ensuite comment Ulysse parvient à se maîtriser malgré l'intensité de ses douleurs. L'attention portée à l'évolution du personnage est emblématique de la démarche cicéronienne, qui met à profit cet exemple tragique pour montrer que seule une conception bipartite de l'âme est propre à rendre compte des fluctuations du temps psychique. Ulysse en effet faiblit (*incipit labi*), se ressaisit (*deinde ilico desinit*) et parvient finalement à dominer une souffrance dont la morsure s'accroît sans cesse. Sa victoire est rendue manifeste par les exhortations qu'il adresse aux autres, alors qu'il est lui-même sur le point de mourir (*in extremis Niptris alios quoque obiurgat, idque*

43 Voir *ibid.* : *Eius (scil. frugalitatis) enim uidetur esse proprium motus animi adpetentis regere.*

44 Voir Clara Auvray-Assayas, « La douleur d'Hercule dans l'*Hercule sur l'Oeta* de Sénèque et la tradition romaine des *Tusculanes* », art. cit., p. 35.

moriens). En conséquence, il apparaît que Cicéron met volontairement l'accent non seulement sur la modération du personnage (*non immoderate*), qui, au vu des extraits rapportés peut paraître discutable (*heu miserum me ! excrucior*), mais surtout sur le caractère progressif du contrôle qu'il exerce sur lui-même. Le contraste entre les gémissements initiaux et l'affirmation finale (*non lamentari decet*) est à cet égard significatif. Et Cicéron de conclure son analyse par la victoire de la *ratio* sur la *pars mollior*. Mais, objectera-t-on, Ulysse n'était pas un sage stoïcien. Il était donc naturel que le combat intérieur durât un certain temps.

280

Est-ce à dire que la victoire du sage se passerait du temps ? Rien n'est moins sûr. La raison parfaite du sage se fera certes obéir sur un simple signe (voir I, 51 : *nutu quod uolet conficiet, nullo labore*). Mais cette prompte obéissance sera le résultat d'une mise en condition puisque le sage fourbira d'avance ses armes : *contentio, confirmatio, sermoque intumus*⁴⁵. Ce double mouvement de « militarisation de la psychologie » et d'« humanisation des *arma* »⁴⁶ se traduit au plan moral par une valorisation du *labor*. On sait que cette fonction peut concerner l'âme comme le corps de sorte que le parallélisme formel entre les armes intellectuelles et les armes corporelles (voir II, 41 : *exercitatio, meditatio, consuetudo* et II, 42 : *exercitatio, consuetudo, commentatio*) ne saurait être anodin. La *contentio* ou *intentio animi* préconisée par Cicéron renvoie à la notion stoïcienne d'*εὐτομία* et à la dimension physique à la vertu⁴⁷. Mais, dans la mesure

45 Voir Cic. *Tusc.* II, 51.

46 Voir Carlos Lévy, « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine de Lucrèce à Marc Aurèle », art. cit., p. 70.

47 Voir Cic. *Tusc.* II, 54 et II, 65 et *SVF* I, 563 ; II, 444 ; III, 270 ; 278 ; III, 295 ; III, 473. Sur la notion stoïcienne de τόπος et ses origines, voir André-Jean Voelke, *L'idée de volonté dans le stoïcisme*, Paris, PUF, 1973, p. 91-95. Selon le témoignage de Galien, Chrysippe associait vice et vertu à la tension de l'âme, voir Gal. *PHP* 4, 6, 2-3 (= *SVF* III, 473 = LS, T65) : « Quelques unes des mauvaises actions des hommes sont rapportées par Chrysippe à des jugements fautifs, d'autres au manque de tension et à la faiblesse, tout comme leurs bonnes actions sont guidées par des jugements droits en même temps qu'accompagnées par une bonne tension de l'âme [...]. Il dit qu'il y a des moments où nous nous détournons des décisions correctes parce que la tension de l'âme se relâche et ne persiste pas jusqu'à la fin ou n'exécute pas complètement les ordres de la raison », A. Long et D. Sedley, *Les Philosophes hellénistiques*, op. cit., t. II, p. 532-533. Sur ce passage, voir le commentaire éclairant de Teun Tieleman, *Chrysippus' On Affections*, Leyden/Boston, Brill, 2003, p. 238-239. En dehors des présupposés interprétatifs propres à Galien, qui cherche à prouver que Chrysippe admettait l'existence d'une puissance distincte de la raison, ce passage reflète la position du philosophe concernant l'interaction entre tension physique et jugement. Par conséquent, bien avant Posidonius, Chrysippe avait accordé une place à la condition physique de l'âme dans l'étiologie des passions. L'auteur en déduit que le concept posidonien de « mouvements affectifs ou émotionnels » ne constitue pas une réelle innovation. Pour une position opposée, voir Christopher Gill, « Did Galen understand Platonic and Stoic Thinking on Emotions ? », dans *The Emotions in hellenistic Philosophy*, op. cit., p. 113-148 et particulièrement p. 127.

où Cicéron conçoit la vertu comme la domination d'une partie de l'âme sur l'autre, celle-ci n'implique pas une totale rationalité. Même chez le sage, la tension de l'âme vise à dominer les impulsions irrationnelles, désignées comme ennemi interne. D'où l'importance du discours intérieur, qui permet d'affermir la raison contre les tentations de la *temeritas*. Tous les mots sont importants et ils montrent que, si la victoire sur la douleur est plus facile pour le sage, elle s'opère selon le même processus psycho-temporel que chez les autres hommes⁴⁸.

Comme le corps, l'âme se fortifie dans l'épreuve et la morale héroïque de Cicéron s'ancre fermement dans l'analogie entre l'âme et le corps :

Sunt enim quaedam animi similitudines cum corpore. Vt onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt, simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat extollere. 55 Et si uerum quaerimus, in omnibus officiis persequendis animi est adhibenda contentio. (Cic. *Tusc.* II, 54-55).

Il y a en effet certaines similitudes entre l'âme et le corps : on porte assez facilement les charges quand le corps est contracté, mais s'il se relâche, elles sont écrasantes. Il en va tout à fait semblablement pour l'âme : grâce à sa tension, elle échappe à la pression de tous les fardeaux, mais en cas de relâchement, elle est oppressée et ne peut se redresser. Et, si l'on recherche la vérité, c'est dans la pratique de tous les devoirs que la tension de l'âme doit s'exercer.

Ainsi, comme le cal insensibilise la peau, la tension de l'âme a pour résultat d'adoucir la douleur et de la rendre plus supportable. Mais il est important de noter que Cicéron reconnaît son incapacité à expliquer ce phénomène⁴⁹ : la comparaison se substitue à l'analyse pour mettre en évidence la prééminence du modèle physiologique. Dans ces conditions, le combat de la raison ne peut mépriser les secours du temps, qui résident à la fois dans l'entraînement du corps et dans l'éducation de la partie irrationnelle de l'âme. Comme un muscle, l'âme doit être tendue pour résister à la douleur. Il convient par conséquent de mettre tout à profit *ad confirmandum animum*, car seule la *firmitas* peut assurer la victoire de la raison sur la partie molle de l'âme.

Les dangers de la *temeritas*

Or, sur ce chapitre, épicuriens et stoïciens sont renvoyés dos à dos. Les premiers parce qu'ils refusent toute *praemeditatio* des maux et, prétendant évacuer la

⁴⁸ Voir Cic. *Tusc.* II, 50-51, où l'autorité du général sur le soldat est opposée à celle du père sur son fils.

⁴⁹ Voir Cic. *Tusc.* II, 53 : *nescio quo pacto...*

douleur au prétexte de sa brièveté, se croient dispensés de lutter contre elle⁵⁰. Les seconds, parce que, méprisant la force de la coutume et le rôle de l'éducation, ils opposent à la douleur, qu'ils classent parmi les indifférents, la rigueur excessive d'un jugement définitif⁵¹. De plus, l'accoutumance à l'effort, telle qu'elle est évoquée par Cicéron, dans la mesure où elle comporte une dimension sociale importante, paraît plus proche de la notion aristotélicienne d'*éthos* que de la *praemeditatio* stoïcienne⁵². N'admettant pas l'existence dans l'âme de parties irrationnelles *per se*, l'éthique vétéro-stoïcienne ne pouvait en effet intégrer l'*éthos* en tant que « conditionnement de l'irrationnel au moyen de processus d'accoutumance distincts des processus strictement cognitifs qui concernent l'enseignement de connaissances visant à la formation des jugements »⁵³. C'est pourquoi, dans les *Stoicorum Veterum Fragmenta*, le terme ἄσκησις est envisagé dans une perspective purement rationnelle, comme exercice portant sur l'évaluation des biens et des maux⁵⁴. Cependant la critique de Cicéron, qui réduit le traitement stoïcien de la douleur à des *ratiunculae*, ne rend pas totalement justice à la doctrine du Portique. L'analyse critique du témoignage de Galien permet de suggérer que les premiers stoïciens ne négligeaient pas les soins du corps et les formes d'éducation fondées sur les relations entre le physique et l'intentionnel⁵⁵. Le jugement de Cicéron semble donc injustement sévère,

50 Voir Cic. *Tusc.* II, 44-45 et III, 34. Sur la polémique épicurienne contre la *praemeditatio*, voir la mise au point de Mireille Armisen-Marchetti, « Imagination et méditation chez Sénèque : l'exemple de la *praemeditatio* », *Revue des études latines*, t. LXIV, 1986, p. 185-195.

51 Voir Cic. *Tusc.* II, 41 et DL VII, 101-103. La dimension sociale attribuée à la souffrance, intégrée aux *munera* du citoyen, constitue une réponse à l'intellectualisme stoïcien, voir Clara Auvray-Assayas, « La douleur d'Hercule dans l'*Hercule sur l'Oeta* de Sénèque et la tradition romaine des *Tusculanes* », art. cit., p. 35.

52 Voir Aristt. *É. N.* X, 9, 6 : « On pense généralement que l'honnêteté des uns provient de la nature, celle des autres de la coutume ou de l'instruction. Il est clair que ce don de la nature ne se trouve pas à notre disposition et qu'il n'est accordé qu'aux gens véritablement favorisés du sort par quelque cause divine. Je crains bien par ailleurs que les raisonnements et l'instruction n'aient pas sur tous le même effet et qu'il ne faille, en s'aidant de bonnes habitudes, travailler l'âme de l'auditeur pour lui faire concevoir des sentiments convenables de joie et d'aversion, de même qu'on retourne la terre qui doit nourrir les semences », trad. Jean Voilquin, Paris, 1992.

53 Voir Pier Luigi Donini, « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, op. cit., p. 705-737 et particulièrement p. 705.

54 Voir SVF I, 370 ; 409 ; 422 ; III, 214 ; 278 ; 447 ; 490 ; II, 35 : « Les stoïciens disaient que ...la philosophie est la pratique de l'art de l'utile ». Selon le témoignage de Plutarque (*Stoic. rep.* 1043c-d), Chrysippe aurait évoqué la discipline et l'habitude en relation avec le progrès moral. Sur la dimension intellectuelle de l'ascèse stoïcienne, voir SVF III, 490 et le commentaire de Marie-Odile Goulet-Cazé, *L'Ascèse cynique. Un commentaire de Diogène Laërce VI 70-71*, op. cit., p. 172.

55 Voir Teun Tieleman, *Chrysippus'On Affections*, op. cit., p. 162-163 et 242-244 : dans le *De Hippocratis et Platonis Placitis*, Galien associe les « formes de conditionnement non verbales » au modèle dualiste, en indiquant que seuls des mouvements irrationnels peuvent

dans la mesure où il fonde sa propre réflexion sur des notions d'inspiration stoïcienne.

Cependant, c'est précisément dans cette ambiguïté qu'apparaît la position personnelle de Cicéron : il ne rejette pas tant la position stoïcienne que la *temeritas*, qui consiste à faire fi de la douleur. La deuxième *Tusculane* enseigne qu'en la matière la philosophie doit prendre en compte les leçons de l'expérience :

Ego tantam uim non tribuo sapientiae contra dolorem. (Cic. *Tusc.* II, 18)

Pour moi, je n'attribue pas à la sagesse un si grand pouvoir contre la douleur.

Mutatis mutandis la critique visant Épicure s'applique tout aussi bien à l'assurance affichée par les stoïciens et résume parfaitement la position de Cicéron⁵⁶. La victoire sur la douleur ne se décrète pas d'emblée, elle se gagne dans le temps. L'académicien reproche en fin de compte aux stoïciens de n'avoir pas pris la mesure de la douleur ni enseigné au plan pratique la *patientia dolorum*, alors qu'ils avaient à leur disposition les éléments théoriques nécessaires :

Hoc posito et uerborum concertatione sublata tantum tamen excelle illud, quod recte amplectantur isti, quod honestum, quod rectum, quod decorum appellamus, quod idem interdum uirtutis nomine amplectimur, ut omnia praeterea, quae bona corporis et fortunae putantur, perexigua et minuta uideantur, <igitur> ne malum quidem ullum nec si in unum locum conlata omnia sint, cum turpidinis malo comparanda. (Cic. *Tusc.* II, 30)

Une fois que l'on a établi ce point et éliminé la querelle terminologique, il n'en reste pas moins ce seul principe, que les stoïciens embrassent à juste titre : ce que nous nommons l'honnête, le juste, le beau et comprenons aussi parfois sous le nom général de vertu l'emportera de sorte que toutes les autres choses, que l'on tient pour des biens du corps et de la fortune, sembleront minuscules et sans valeur et, par conséquent, aucun mal, même si tous les maux étaient concentrés en un seul lieu, ne sera comparable au mal que constitue la honte.

apaiser l'élément émotionnel de l'âme. Le médecin-philosophe attribue à Posidonius le mérite d'avoir tenu compte des facteurs irrationnels ignorés par Chrysippe (frag. 168 E-K). Cependant, Chrysippe déjà s'était intéressé dans le cadre des actions appropriées à ce qui relève des exercices et du régime alimentaire, voir *SVF* III, 706, 708, 709.

56 La critique de la *temeritas* épicurienne et stoïcienne est à mettre en relation avec les affiliations académiciennes de Cicéron dans la mesure où la pratique de l'ἐπιτοχή « implique l'examen attentif de ce que tout un chacun recèle de vérité et [...] ne limite pas le temps de la recherche », voir Carlos Lévy, *Cicero Academicus*, *op. cit.*, p. 630. Sur les aspects socio-politiques de cette condamnation, voir Cic. *Off.* I, 73 ; I, 81 : négation de la raison et du cours naturel du temps, la *temeritas* représente un danger pour la cité, comme il apparaît clairement dans la critique de César, voir Cic. *Off.* I, 26.

De ce point de vue, il est significatif que Cicéron ait choisi de conclure son développement sur l'attitude de deux stoïciens. En opposant à la faiblesse de Denys d'Héraclée l'attitude héroïque de Posidonius, Cicéron prend position dans le débat concernant l'utilité des *praecepta*, c'est-à-dire les recommandations spécifiques adressées à un individu ou à un type d'individu en relation avec les circonstances⁵⁷. Les principes généraux ne suffisent pas à conférer la *firmitas animi* puisque les années qu'il avait consacrées à l'étude de la philosophie ne furent d'aucune utilité à Denys d'Héraclée. Le courage dont fit preuve Posidonius montre au contraire que l'incorporation par la raison de la proposition *nihil esse bonum nisi quod sit honestum* constitue un rempart contre la douleur. Mais son efficacité repose sur son intégration au discours intérieur et sur son actualisation permanente, comme le souligne la formulation cicéronienne, qui met en jeu la répétition et la projection dans le temps⁵⁸.

284 Cependant, force est de reconnaître que le traitement cicéronien de l'*exemplum*, pour être très favorable à Posidonius, ne rend pas pleinement compte du processus d'intériorisation que suppose la morale stoïcienne. L'attitude de Posidonius renvoie à la fonction thérapeutique du *logos* et

57 Voir Cic. *Tusc.* II, 60-61. Il est à noter que Cicéron n'attribue à Posidonius aucune position théorique particulière au sujet de la douleur. Les paroles attribuées au philosophe, et notamment l'affirmation selon laquelle « *nihil esse bonum nisi quod esset honestum* », semblent tout à fait conformes à l'orthodoxie stoïcienne. Les tentatives visant à faire concorder cette anecdote avec le témoignage isolé de Diogène Laërce, selon lequel Posidonius aurait placé la richesse et la santé au nombre des biens (DL VII, 103 = frag. 171 E-K), sont discutables. Je me range à l'avis d'Ian Kidd (*Posidonius. The Commentary*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988, t. II, p. 638-641), qui, s'opposant, entre autres, à Modestus Van Straaten (*Panetius, op. cit.*, p. 174 ; 213), à Marie Laffranque, (*Poseidonios d'Apamée, Essai de mise au point*, Paris, PUF, 1964, p. 364 ; 480), à Ilsetraut Hadot, (*Seneca und die griechisch-römische Tradition der Seelentleitung*, Berlin, Walter de Gruyter & Co, 1669, p. 76) et à Albrecht Dihle (« Posidonius system of moral Philosophy », *Journal of Hellenic studies*, t. XCIII, 1973, p. 50-57, n. 6, p. 51), se réfère au témoignage de Sénèque (*Ep.* 87, 33 = frag. 170 E-K) et conclut à une confusion de Diogène Laërce concernant la théorie des préférables ou les innovations morales attribuées à Posidonius. Sur l'opposition entre *decreta*, principes généraux d'une doctrine, et les *praecepta*, conseils spécifiques, voir Sén. *Ep.* 94 et 95. La valeur éducative des préceptes avait été contestée par Ariston, voir A. Long et D. Sedley, *Les Philosophes hellénistiques, op. cit.*, t. II, p. 551-552.

58 Voir Cic. *Tusc.* II, 61 : *Itaque narrabat eum [...] cubantem disputavisse, cumque quasi faces ei doloris admouerentur, saepe dixisse : « Nihil agis dolor ! quamvis sis molestus, numquam te esse confitebor malum »* ; II, 67, où le disciple dit qu'il « espère » être libéré de la crainte de la mort et de la douleur. Ce passage confirme le caractère progressif de la thérapie, marqué par les liens qui unissent les *disputationes*, voir Bernhard Koch, *Philosophie als Medizin für die Seele. Untersuchungen zu Ciceros Tusculanae Disputationes, op. cit.*, p. 163 : « Pour les gens ordinaires, la santé de l'âme n'est pas à atteindre une fois pour toute, comme le sage la possède, mais à conquérir à tous moments dans le cours du temps ».

à la théorie de la connaissance⁵⁹. Les stoïciens définissaient en effet la *doxa* comme « un assentiment faible et faux » et le savoir scientifique comme « une connaissance sûre et ferme que la raison ne peut ébranler »⁶⁰. Si Posidonius a su opposer une résistance ferme à la douleur, c'est parce que, contrairement à Denys d'Héraclée, il était parvenu à dépasser le stade de la *doxa* pour constituer et affermir son *logos* autour de la proposition « la douleur n'est pas un mal ». Or Cicéron, loin de se référer à sa dimension ascétique, réduit la thérapie stoïcienne à un pur assentiment intellectuel afin de mettre en valeur le rôle psychagogique de l'exhortation morale et des *exempla*.

Face aux stoïciens auxquels il reproche de nier la douleur, Cicéron affirme la place centrale de cette expérience dans la vie humaine. Il rappelle qu'on ne peut bafouer les droits du corps et que loin de correspondre à l'insensibilité, « la maîtrise de soi repose sur un savoir du corps, savoir dont la douleur semble être la pierre de touche »⁶¹. Qu'elle soit justifiée ou non, la critique cicéronienne a joué un rôle déterminant dans la réflexion antique sur la douleur et dans l'évolution de la doctrine stoïcienne, comme en témoignent les lettres 54 et 78, dans lesquelles Sénèque expose à Lucilius les remèdes dont dispose le philosophe pour résister à la douleur⁶².

Il apparaît donc que la méditation cicéronienne *de patiendo dolore* constitue en quelque sorte le pendant corporel de la réflexion *de animorum immortalitate* : si l'âme a la faculté de dominer le temps, le corps doit en subir les lois. L'enchaînement des deux premières *Tusculanes*, qui souligne l'antithèse entre ces deux temporalités, révèle la complexité de la conception cicéronienne du temps. L'élan vers l'éternité, qui caractérise le premier livre, ne se traduit pas

59 Sur le rapport entre conception du langage et thérapeutique de l'âme dans le stoïcisme, voir André-Jean Voelke, *La Philosophie comme thérapie de l'âme. Études de philosophie hellénistiques*, Fribourg, Éditions universitaires, 1993, p. 73-89 : « La fonction thérapeutique du logos selon Chrysippe ».

60 Voir Cic. *Luc.* 145 (= LS, 41A) ; *Acad.* I, 41-42 (= LS, 41B) ; Sext. *Emp. A. M.* VII, 151 (= LS, 41C). Sur le statut problématique de la *doxa* dans le stoïcisme, voir Carlos Lévy, « Le concept de *doxa* des stoïciens à Philon d'Alexandrie : essai d'étude diachronique », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of mind*, dir. Jacques Brunschwig et Martha Nussbaum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 250-284 : « Pour le stoïcisme, le sot opine parce que son logos n'est pas parvenu à un degré suffisant de tension et qu'il ne perçoit pas la rationalité du monde » (p. 283).

61 Voir Frédéric Le Blay, « Penser la douleur dans l'Antiquité : enjeu médical ou enjeu philosophique ? », dans *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, dir. Francis Prost et Jérôme Wilgaux, Rennes, PUR, 2006, p. 79-92 et particulièrement p. 92.

62 Cette lettre comporte une citation nominative de Posidonius, voir Sén. *Ep.* 78, 28.

par un rejet de la dimension temporelle, comme en témoigne l'attention portée à l'*exercitatio*. Même si la raison doit assurer sa domination sur l'ensemble du composé humain, elle ne peut mépriser l'ordre naturel du temps sous peine de se renier elle-même en faisant preuve de *temeritas*. La partie « molle » de l'âme est sensible à la douleur physique, il faut par conséquent l'habituer à obéir aux injonctions de la raison. D'où la valorisation du *labor*, à travers la métaphore du cal, qui donne à voir la vertu de l'entraînement. En ce sens, l'étude de la douleur constitue une excellente introduction à la cure des passions car elle montre que la raison ne suffit pas à persuader les esprits de ceux qui n'ont pas atteint la sagesse⁶³. Elle met également en évidence les secours que l'on peut attendre du temps et de l'expérience. La valeur paradigmatique attribuée à la *patientia dolorum* apparaît clairement dans l'itération de l'image physiologique du cal. Évoquant le chagrin des Corinthiens suite à la destruction de leur cité, Cicéron y recourra de nouveau pour justifier son apaisement progressif :

286

Quorum (scil. Corinthiorum) animis diuturna cogitatio callum uetustatis obduserat. (Cic. *Tusc.* III, 53)

La réflexion prolongée avait produit dans leurs âmes le cal de l'ancienneté.

La nuance qui sépare les deux formules ne fait pas moins sens que leur parallélisme : le glissement du cal physiologique au cal psychologique est fort significatif car il met en évidence le principe de symétrie entre l'âme et le corps⁶⁴. Dans le livre II, Cicéron avait introduit la métaphore au moyen de l'indéfini *quoddam*, qui constituait une précaution oratoire, alors que le propos renvoyait à l'endurcissement contre la douleur du corps. Dans le livre III, l'image s'impose naturellement dans la sphère éthique et acquiert une connotation temporelle explicite grâce au génitif objectif *uetustas*⁶⁵. Au sens où l'on parle, au plan physique, de fracture d'effort, « l'induration d'ancienneté » donne à voir l'influence apaisante du temps au plan moral. De ce point de vue, l'image, qui assure la transition thématique du corporel au psychologique, est également garante de la place centrale accordée au temps dans les *Tusculanes*. Il reste maintenant à mesurer, en relation avec le modèle psychosomatique

63 Voir Alain Michel, « Dialogue philosophique et vie intérieure », *Helmantica*, t. XXVIII, 1977, p. 350-376, et particulièrement p. 360.

64 Sur la symétrie âme/corps, voir *infra*, chap. III.

65 Sur la valeur métaphorique de ce cal, qui est le produit d'une méditation et non d'une transformation naturelle, voir Jackie Pigeaud, *La Maladie de l'âme. Étude sur la relation de l'âme et du corps dans la tradition médico-philosophique antique grecque*, op. cit., p. 284. Cependant, l'itération de la métaphore suggère que la lutte contre les passions obéit à la même logique que la résistance à la douleur : de même que l'on accoutume son corps à l'effort, on peut, grâce à la réflexion, préparer ou habituer son âme à l'adversité, qu'elle soit à venir ou présente, voir *infra*, chap. IV.

esquissé dans le livre II, la fonction du temps dans l'étiologie des passions en général et du *dolor animi* en particulier, telle qu'elle est mise en œuvre dans les deux méditations suivantes⁶⁶.

66 Sur la similitude entre chagrin et douleur du corps, voir *supra*, p. 273 et n. 27.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

TEXTES ANCIENS

Cicéron

Éditions, traductions et commentaires des *Tusculanes*

- Ciceronis Tusculanarum disputationum libri V*, éd. Otto Heine, Leipzig, Teubner, 1892.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, éd. Thomas Dougan et Robert Mitchell, Cambridge, Cambridge University Press, 1905-1934.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanae disputationes*, éd. Max Pohlenz, Leipzig, Teubner, 1918, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1965 et 1982.
- Cicéron, *Tusculanes*, éd. Georges Fohlen, trad. Jules Humbert, Paris, CUF, 1930-1931.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum liber tertius*, éd. Adelmo Barigazzi, Torino, Paravia, 1956.
- Gespräche in Tusculum*, éd. Olof Gigon, München, Heimeran Verlag, 1970.
- M. Tullio Cicerone, *I termini estremi del bene e del male. Discussioni tuscolane*, éd. Nino Marinone, Torino, Unione tipografico-editrice torinese, 1976.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanae disputationes*, éd. Michelangelo Giusta, Torino, Paravia, 1984.
- Marco Tullio Cicerone, *Tuscolane, Libro II*, éd. Alberto Grilli, Brescia, Paideia, 1987.
- Cicero, *Tusculan disputationes II & V*, éd. Alan Douglas, Warminster, Aris et Phillips, 1990.
- M. Tullius Cicero, *Tusculanae disputationes. Gespräche in Tusculum*, éd. Ernst Alfred Kiefel, Stuttgart, Reclams Universal-Bibliothek, 1997.
- Cicero on the emotions. Tusculans Disputations 3 and 4*, trad. et comm. Margaret Graver, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2002.
- Marco Tulio Cicerón, *Disputaciones tusculanas*, trad. Alberto Medina Gonzalez, Madrid, Editorial Gredos, 2005.

Éditions, traductions et commentaires des autres ouvrages cités

- Premiers Académiques*, trad. Émile Bréhier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962 ;
- Cicero on Academic Scepticism*, trad. Charles Brittain, Indianapolis, Hackett, 2006.

- Aratea et fragments poétiques*, éd. Jean Soubiran, Paris, CUF, 1972.
- Brutus*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1973.
- Cato maior de Senectute/Caton l'Ancien de la vieillesse*, éd. Pierre Wuilleumier, Paris, CUF, 1996.
- Consolationis fragmenta*, éd. Claudio Vitelli, Milano, Mondadori, 1979.
- Correspondance I-IX*, éd. Léopold-Albert Constans, Jean Bayet et Jean Beaujeu, Paris, CUF, 1934-1996.
- De diuinatione*, trad. annotée Gérard Freyburger et John Scheid, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 1992.
- De diuinatione/De la diuination*, trad. annotée José Kany-Turpin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- De fato/Le destin*, éd. Albert Yon, Paris, CUF, 1933.
- M. Tullii Ciceronis De finibus bonorum et malorum libri quinque*, éd. Johan Nikolai Madvig, Hildesheim, G. Olms, 1963 (1^{re} éd. 1876).
- De finibus bonorum et malorum/Des termes extrêmes des biens et des maux*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1928-1930.
- De inuentione/De l'invention*, éd. Guy Achard, Paris, CUF, 1994.
- De legibus/Traité des lois*, éd. Georges de Plinval, Paris, CUF, 1959.
- De natura deorum*, éd. Arthur Stanley Pease, Cambridge, Harvard University Press, 1955-1958.
- De natura deorum/La nature des dieux*, trad. annotée Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 2002.
- De officiis/ Les devoirs*, éd. Maurice Testard, Paris, CUF, 1965-1970.
- Cicero On Duties*, éd. Miriam Griffin et Margaret Atkins, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- A commentary on Cicero, De officiis*, Andrew Dyck, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1996.
- De Oratore/De l'orateur*, éd. Edmond Courbaud et Henri Bornecque, Paris, CUF, 1922-1930.
- De re publica/La république*, éd. Esther Bréguet, Paris, CUF, 1980.
- Laelius de amicitia/De l'amitié*, éd. Robert Combès, Paris, CUF, 1968.
- Orator/L'orateur*, éd. Henri Bornecque, Paris, CUF, 1921.
- Partitiones oratoriae - Topical/Divisions de l'art oratoire - Topiques*, éd. Henri Bornecque, Paris, CUF, 1924.
- Timaeus*, éd. Remo Giomini, dans *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, fasc. 46 : *De diuinatione, De fato, Timaeus*, Leipzig, Teubner, 1975.

Autres auteurs antiques

- ACCIIUS, *Fragments*, éd. Jacqueline Dangel, Paris, CUF, 1997.
- ARISTOTE, *De animal/De l'âme*, éd. Antonio Jannone, trad. Étienne Barbotin, Paris, CUF, 1989.
- , *De Caelo/Du ciel*, éd. Paul Moraux, Paris, CUF, 1965.
- , *Éthique à Nicomaque*, éd. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2007 ; trad. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *Métaphysique*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1991.
- , *Physique*, éd. Henri Carteron, Paris, CUF, 1926 ; trad. Annick Stevens, Paris, Vrin, 2008.
- , *Rhétorique*, éd. Médéric Dufour, Paris, CUF, 1932 ; trad. Pierre Chiron, Paris, Flammarion, 2007.
- AUGUSTIN, *Confessions*, Livres IX-XIII, éd. Pierre de Labriolle, Paris, CUF, 1947 ;
- , *Les Confessions*, éd. Martin Skutella, Aimé Solignac, trad. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris, Études Augustiniennes, 1992.
- AULU-GELLE, *Les Nuits attiques*, éd. René Marache, Paris, CUF, 1967-1989.
- BOÈCE, *La Consolation de philosophie*, trad. Jean-Yves Guillaumin, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 2002.
- CHRYSIPPE, *Ceuvre philosophique*, éd. Richard Dufour, Paris, Les Belles Lettres, 2004.
- DIOGÈNE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé, Paris, Librairie générale française, 1999.
- ÉPICURE, *Épicure, Lettres et Maximes*, éd. Marcel Conche, Paris, PUF, 1987.
- EURIPIDE, *Tragédies, Fragments*, t. VIII, éd. François Jouan et Herman Van Looy, Paris, CUF, 1998.
- , *Tragédies, Fragments de drames non identifiés*, t. VIII, 4^e partie, éd. François Jouan et Herman Van Looy, Paris, CUF, 2003.
- HÉRACLIDE DU PONT, *Herakleides Pontikos*, éd. Fritz Wehrli, Basel, Schwabe & Co, coll. « Die Schule des Aristoteles : Texte und Kommentar », 1953.
- HIPPOCRATE, *Régime des maladies aiguës*, éd. Robert Joly, Paris, CUF, 1972.
- LUCRÈCE, *De natura rerum/De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, CUF, 1920.
- , *De rerum natura/Sur la nature*, trad. José Kany-Turpin, Paris, Aubier, 1994.
- , *De la nature des choses*, trad. Bernard Pautrat, introduction et notes Alain Gigandet, Paris, Librairie générale française, 2002.
- MÉTRODORE, *Metrodori Epicurei Fragmenta*, éd. Alfred Körnt, Leipzig, Teubner, 1890.
- PANÉTIUS DE RHODES, *Panezio di Rodi. Testimonianze*, éd. Francesca Alesse, Napoli, Bibliopolis, 1997.
- , *Panezio. Testimonianze e frammenti*, éd. Emmanuele Vimercati, Milano, Bompiani, coll. « Testi a fronte », 2002.

- PHILON D'ALEXANDRIE, *Les Œuvres de Philon d'Alexandrie*, éd. Roger Arnaldez, Jean Pouilloux et Claude Mondésert, Paris, Le Cerf, 1961-1992.
- PLATON, *Alcibiade*, éd. Maurice Croiset, revue par Marie-Laurence Desclos, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en Poche », 1998 ; trad. Chantal Marbœuf et Jean-François Pradeau, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1998.
- , *Le Banquet*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 2^e partie, éd. Paul Vicaire, Paris, CUF, 1989 ; trad. et notes Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1998.
- , *Parménide*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. VIII, 1^{re} partie, éd. Auguste Diès, Paris, CUF, 1956.
- , *Phédon*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 1^{re} partie, éd. Paul Vicaire, Paris, CUF, 1983 ; trad. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1991.
- , *Phèdre*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 3^e partie, éd. Claudio Moreschini, trad. Paul Vicaire, notice Léon Robin, Paris, CUF, 2002.
- , *Timée*, trad. et commentaire Francis MacDonald Cornford, dans *Plato's Cosmology. The Timaeus of Platon translated with a running commentary*, London, Routledge and Kegan Paul, 1937.
- , *Timée*, éd. André Rivaud, Paris, CUF, 1970 ; *Timée/Critias*, trad. Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1995.
- , *Le Sophiste*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. VIII, 3^e partie, éd. Auguste Diès, Paris, CUF, 2003.
- PLOTIN, *Ennéades*, III, 7 [45], éd. Émile Bréhier, Paris, CUF, 1967.
- , *Traité 45. De l'éternité et du temps*, trad. Agnès Pigler, Paris, Ellipses, 1999.
- PLUTARQUE, *De la tranquillité de l'âme*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. VII, 1^{re} partie, Traités 27-36, éd. Jean Dumortier et Jean Defradas, Paris, CUF, 2003.
- , *Opinions des philosophes*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XII, 2^e partie, éd. Guy Lachenaud, Paris, CUF, 1993.
- , *Sur les contradictions stoïciennes*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XV, 1^{re} partie, éd. Michel Casevitz, trad. Daniel Babut, Paris, CUF, 2004.
- , *Sur les notions communes contre les stoïciens*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XV, 2^e partie, éd. Michel Casevitz, trad. Daniel Babut, Paris, CUF, 2002.
- POSIDONIUS, *The fragments*, éd. Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, t. I.
- , *The Commentary*, éd. Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1988, t. II.
- , *The Translation of the Fragments*, trad. Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, t. III.
- , *Posidonius, fragments, commentary, translation*, Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
- Rhétorique à Herennius*, éd. Guy Achard, Paris, CUF, 1989.
- SÉNÈQUE, *Entretiens. Lettres à Lucilius*, dir. Paul Veyne, Paris, Robert Laffont, 1993.

STOBÉE, *Anthologium*, éd. Otto Hense, Berlin, Weidmann, 1958.

VARRON, *De lingua Latina* La langue latine VI, éd. Pierre Flobert, Paris, CUF, 1985.

RECUEILS DE TEXTES

Corpus Glossariorum Latinorum, éd. Georg Goetz, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1965.

Die Fragmente der Vorsokratiker, éd. Hermann Diels et Walther Kranz, Zürich, Weidmann, 2004-2005.

Oratorum Romanorum Fragmenta Liberae Rei Publicae, éd. Henrica Malcovati, Torino, Paravia, 1955.

Les philosophes hellénistiques, éd. Anthony Long et David Sedley, trad. française Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001.

Les Présocratiques, éd. Jean-Paul Dumont, Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, 1988.

Rhetores Latini Minores, éd. Carl Halm, Leipzig, Teubner, 1863.

Les Stoïciens, trad. Émile Bréhier, dir. Pierre-Maxime Schuhl, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962.

Stoici antichi. Tutti i frammenti, éd. Roberto Radice, Milano, Bompiani, 2006.

Stoicorum Veterum Fragmenta, éd. Hans von Arnim, Leipzig, 1903-1905, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1978.

OUTILS ET DICTIONNAIRES

ALGRA Keimpe, BARNES Jonathan, MANSFELD Jaap et SCHOFIELD Malcolm (dir.), *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

AUROUX Sylvain (dir.), *Les Notions philosophiques*, Paris, PUF, 1998.

BAYLON Christian et MIGNOT Xavier, *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Nathan, 2000.

BRANDWOOD Leonard, *A word Index to Plato*, Leeds, W. S. Maney and son, 1976.

CHANTRAINE Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

ERNOUT Alfred et MEILLET Antoine, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 1959⁴.

FLASHAR Helmut (dir.), *Grundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie der Antike 4 : Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe & Co, 1994.

GOULET Richard (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, 1989.

HERZOG Reinhardt et SCHMIDT Peter Lebrecht (dir.), *Nouvelle histoire de la littérature latine*, Turnhout, Brepols, 1993, éd. française Nauroy Gérard.

- KIRCHER-DURAND Chantal (dir.), *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002.
- LALANDE André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1999⁵ (1^{re} éd. 1926).
- MERGUET Hugo, *Handlexicon zu Cicero*, Hildesheim, G. Olms, 1997.
- MORWOOD James (dir.), *The Oxford Latin desk Dictionary*, New York, Oxford University Press, 2005.
- TOMBEUR Paul (éd.), *BTL = Bibliotheca Teubneriana Latina*, CD-ROM BTL-1, Stuttgart-Leipzig, Teubner/Turnhout, Brepols, 1999.
- , *Bibliotheca Teubneriana Latina*, CD-ROM BTL-4, München, K. G. Saur, Turnhout, Brepols, 2006.
- UNIVERSITY OF CALIFORNIA PRESS (éd.), *Thesaurus Linguae Graecae*, CD-ROM TLG, Irvine, University of California, 2000.

PHILOSOPHES ET AUTEURS POSTÉRIEURS À L'ANTIQUITÉ

- BACHELARD Gaston, *L'Intuition de l'instant*, Paris, Stock, 1992² (1^{re} éd. 1931).
- BERGSON Henri, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, Paris, Félix Alcan, 1939²⁸ (1^{re} éd. 1932).
- BORGÈS Jorge Luis, *Histoire de l'Éternité*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1993.
- CONCHE Marcel, *Temps et destin*, Paris, PUF, 1992.
- FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité III : Le souci de soi*, Paris, Gallimard, 1984.
- , *Dits et Écrits 1958-1984*, t. IV, éd. Daniel Defert et François Ewald, Paris, Gallimard, 1994.
- , *L'Herméneutique du sujet*. Cours au Collège de France, 1981-1982, dir. François Ewald et Alessandro Fontana, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Le Seuil, 2001.
- GADAMER Hans Georg, « L'expérience intérieure du temps et l'échec de la réflexion dans la pensée occidentale », dans *Le Temps et les philosophies*, Études préparées pour l'Unesco, Paris, Payot, 1978, p. 39-53.
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Paris, Gallimard, 1972.
- GUYAU Jean-Marie, *La Genèse de l'idée de temps*, Paris, l'Harmattan, 1998 (1^{re} éd. 1902).
- KLEIN Étienne, *Le Facteur temps ne sonne jamais deux fois*, Paris, Flammarion, 2007.
- MALEBRANCHE Nicolas de, *Entretiens sur la mort*, Arles, Actes Sud, 2001.
- MONTAIGNE Michel de, *Les Essais*, Paris, Gallimard, 1965.
- NIETZSCHE Friedrich, *Seconde Considération intempestive*, trad. Henri Albert, Paris, Flammarion, 1988.
- PROUST Marcel, *À la recherche du temps perdu*, t. VII : *Le temps retrouvé*, Paris, Gallimard, 1954.

- RICCEUR Paul, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, 1983, t. I : *L'intrigue et le récit historique*.
 —, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, 1985, t. III : *Le temps raconté*.
 —, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Le Seuil, 2000.
 STEVENSON Robert Louis, *L'Apologie des oisifs*, Paris, Allia, 2001.

OUVRAGES COLLECTIFS

- ALONSO DEL REAL Concepción (dir.), *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001.
 ANDRÉ Jean-Marie, DANGEL Jacqueline et DEMONT Paul (dir.), *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996.
 ASSOCIATION DES SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE DE LANGUE FRANÇAISE (dir.), *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991.
 AUVRAY-ASSAYAS Clara et DELATTRE Daniel (dir.), *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001.
 BARNES Jonathan et MIGNUCCI Mario (dir.), *Matter and Metaphysics*, Napoli, Bibliopolis, 1988.
 BESNIER Bernard, GIGANGET Alain et LÉVY Carlos (dir.), *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003.
 BESNIER Bernard, MOREAU Pierre-François et RENAULT Laurence (dir.), *Les Passions antiques et médiévales*, Paris, PUF, 2003.
 BONAZZI Mauro, LÉVY Carlos et STEEL Carlos (dir.), *A platonic Pythagoras. Platonism and Pythagoreanism in the imperial Age*, Turnhout, Brepols, 2007.
 BRAUND Susanna et GILL Christopher (dir.), *The passions in Roman thought and literature*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1997.
 BRUNSWIG Jacques (dir.), *Les Stoïciens et leur logique*, actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978).
 BRUNSWIG Jacques et NUSSBAUM Martha (dir.), *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993.
 BULLOCH Anthony, GRUEN Erich, LONG Anthony et STEWART Andrew (dir.), *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993.
 CENTRO DI STUDI CICERONIANI (éd.), *Atti del II colloquium tullianum, Ciceroniani II*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975.
 CHEVALLIER Raymond (dir.), Aiôn. *Le temps chez les Romains*, Paris, A. et J. Picard, coll. « Caesarodunum bis », 1976.
 CITRONI Mario (dir.), *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003.

- CLARK Gilian et RAJAK Tessa (dir.), *Philosophy and power in Graeco-Roman world. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/ New York, Oxford University Press, 2002.
- COSSUTA Frédéric et NARCY Michel (dir.), *La Forme dialogue chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001.
- COULOUBARITSIS Lambros et WUNENBURGER Jean-Jacques (dir.), *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997.
- DARBO-PESCHANSKI Catherine (dir.), *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000.
- DOREY Thomas (dir.), *Cicero*, London, Routledge and Kegan Paul, 1964.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels et SIHVOLA Juha (dir.), *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998.
- FATTAL Michel (dir.), *La Philosophie de Platon*, Paris/Budapest/Torino, L'harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2005, t. II.
- FORTENBAUGH William et STEINMETZ Peter (dir.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, New Brunswick/London, Transaction Publishers, Rutgers University Studies in Classical Humanities, 1989.
- GALAND-HALLYN Perrine et LÉVY Carlos (dir.), *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006.
- GILL Christopher (dir.), *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- GILL Mary Louise et PELLEGRIN Pierre (dir.), *A companion to Ancient Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2006.
- GOULET-CAZÉ Marie-Odile et GOULET Richard (dir.), *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993.
- GOURINAT Jean-Baptiste et ROMEYER DHERBEY Gilbert (dir.), *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 2005.
- GRIFFIN Miriam et BARNES Jonathan (dir.), *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989.
- , *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997.
- GRIMAL Pierre (dir.), *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992.
- GROS Frédéric et LÉVY Carlos (dir.), *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003.
- IERODIAKONOU Katerina (dir.), *Topics in Stoic philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1999.
- INWOOD Brad (dir.), *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2003.
- LAKS André et SCHOFIELD Malcolm (dir.), *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- Le Temps et les philosophies*, Études préparées pour l'Unesco, Paris, Payot, 1978.

- LÉVY Carlos (dir.), *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996.
- , *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998.
- LONG Anthony (dir.), *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971).
- , *Stoic Studies*, Berkeley, The University of California Press, 1996.
- MARTYN John (dir.), *Cicero and Virgil. Studies in honour of Harold Hunt*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1972.
- NATALI Carlo et MASO Stefano (dir.), *Plato Physicus, Cosmologia e antropologia nel Timaeo*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 2003.
- POWELL Jonathan (dir.), *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995.
- PRADEAU Jean-François (dir.), *Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003.
- RIST John (dir.), *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978.
- RUGGIU Luigi (dir.), *Il tempo in questione. Paradigmi della temporalità nel pensiero occidentale*, Milano, Guerini, 1997.
- SCALTSAS Theodore et MASON Andrew (dir.), *The philosophy of Zenon : Zenon of Citium and his legacy*, Larnaka, Municipality of Larnaka, 2002.
- SCHOFIELD Malcolm et STRIKER Gisela (dir.), *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986.
- SCHWINDT Jürgen Pol (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag, 2005.
- TERNES Charles Marie (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre-Wiltheim, 1998.
- TIFFENEAU Dorian (dir.), *Mythes et représentations du temps*, Paris, CNRS Éditions, 1985.

ÉTUDES CRITIQUES

- N. B. Les abréviations utilisées pour les titres de périodiques sont celles de l'*Année Philologique*. Voir liste p. 429.
- AHRENSDORF Peter, *The Death of Socrates and the life of Philosophy*, New York, State University of New York Press, 1995.
- ALESSE Francesca, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica*, Napoli, Bibliopolis, 1994.
- , *La stoa e la tradizione socratica*, Napoli, Bibliopolis, 2000.
- ALFONSI Luigi, « Studi sulle *Tusculanae* », *WS, N. F. t. I*, 1967, p. 147-155.

- ANDRÉ Jean, *Emprunts et suffixes nominaux en latin*, Paris, Minard, 1971.
- ANDRÉ Jean-Marie, « *Otium* chez Cicéron ou le drame de la retraite impossible », dans *Actes du VI^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1960, p. 300-304.
- , *Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustéenne*, Paris, PUF, 1966.
- , CR de Hildebrecht Hommel, *Ciceros Gebetshymnus an die Tusculanen V*, Heidelberg, 1968, *Latomus*, t. XXIX, 1970, p. 228-229.
- , « Le stoïcisme et le livre II des *Tusculanes* », dans *Ciceroniani II, Atti del II colloquium tullianum*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975, p. 107-110.
- , *La Philosophie à Rome*, Paris, PUF, 1977.
- , « Le vice chez Cicéron : de la terminologie à l'idéologie », dans *Moussylanea, Mélanges Claude Moussy*, dir. Bruno Bureau, Louvain/Paris, Peeters, 1998, p. 315-322.
- ANDREONI FONTECEDRO Emanuela, *Il dibattito su uita e cultura nel De re publica di Cicerone*, Roma, Abete, 1981.
- ANDRIEU Jean, *Le Dialogue antique, structure et présentation*, Paris, Les Belles Lettres, 1954.
- ANNAS Julia, *Introduction à la République de Platon*, trad. Béatrice Han, Paris, PUF, 1994.
- , « Cicero on Stoic moral philosophy and private property », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-73.
- , *Hellenistic philosophy of mind*, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1992.
- , *The morality of happiness*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1993.
- , « Response to F. Declava Caizzi et C. Gill », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 354-367.
- ARMISEN-MARCHETTI Mireille, « Imagination et méditation chez Sénèque : l'exemple de la *praemeditatio* », *Revue des études latines*, t. LXIV, 1986, p. 185-195.
- , « Sénèque et l'appropriation du temps », *Latomus*, t. LIV, 3, 1995, p. 545-567.
- , « L'intériorisation de l'*otium* chez Sénèque », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 411-424.
- ARMSTRONG John, « After the ascent : Plato on becoming like God », *OSAPh*, t. XXVI, 2004, p. 171-183.
- ARRIGHETTI Graziano et CANTARELLA Raffaele, « Il libro "sul tempo" (*P. Herc.* 1413) dell'opera di Epicuro "sulla natura" », *CErc*, t. II, 1972.
- ASMIS Elisabeth, « The politician as public servant in Cicero's *De re publica* », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 109-128.

- ATKINS Margaret, « *Domina et Regina uirtutum* : Justice and Societas in *De officiis* », *Phronesis*, t. XXV, 1990, p. 258-289.
- AUBENQUE Pierre, « Plotin philosophe de la temporalité », *Diotima*, t. IV, 1976, p. 78-86.
- AUVRAY-ASSAYAS Clara, « La douleur d'Hercule dans l'*Hercule sur l'Oeta* de Sénèque et la tradition romaine des *Tusculanes* », dans *Présence de Sénèque*, dir. Rémi Poignault, Paris, Centre A. Piganiol, coll. « Caesarodunum bis », 1991, p. 31-44.
- , « Relectures philosophiques de la tragédie. Les citations tragiques dans l'œuvre de Cicéron », *Pallas*, t. XLIX, 1998, p. 269-277.
- , « Le lexique platonicien au contact de ses traductions latines », dans *Langues en contact dans l'Antiquité. Aspects lexicaux*, dir. Alain Blanc et Alain Christol, Nancy, ADRA, 1999, p. 3-14.
- , « Réécrire Platon ? Les enjeux du dialogue chez Cicéron », dans *La Forme dialogique chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 237-255.
- , *Cicéron*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- , « Le rôle des plaisirs esthétiques dans l'éthique : Cicéron et la doctrine épicurienne du Plaisir (sur les *Termes extrêmes des biens et des maux* I-II) », dans *Le Plaisir. Réflexions antiques, approches modernes*, dir. René Lefebvre et Laurence Villard, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2006, p. 123-133.
- BAKHOUCHE Béatrice, « Éternité et temps dans le *Commentaire au Timée* de Calcidius », dans *Hommages à Carl Deroux V - Christianisme et Moyen Age latin, Néo-latin et survivance de la latinité*, dir. Pol Defosse, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 10-19.
- BARIGAZZI Adelmo, « Sulle Fonti del libro I delle *Tuscolane* », *Rivista di Filologia classica*, t. XXVII, 1949, p. 151-203 ; t. XXVIII, 1950, p. 1-29.
- BARNES Jonathan, « La doctrine du retour éternel », dans *Les Stoïciens et leur logique*, actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 3-20.
- , « Antiochus of Ascalon », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-96.
- , « Roman Aristotle » dans *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997, p. 1-69.
- BARREAU Hervé, « Le traité aristotélicien du temps », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CLXIII, 1973, p. 401-436.
- BAYET Jean, « Études Lucrétiennes », dans *La Profondeur et le rythme*, Paris, Arthaud, 1948.
- BECKER Ernst, *Technik und Szenerie des ciceronischen Dialogs*, Diss. Westfälische Wilhelms Universität, Münster, 1938.
- BELS Jacques, « La survie de l'âme de Platon à Posidonius », *Revue de l'histoire des religions*, t. CXCIX, 1982, p. 169-182.

- BÉNATOUIL Thomas, « Deux usages du stoïcisme : Deleuze et Foucault », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 17-50.
- , « Force, fermeté, froid : la dimension physique de la vertu stoïcienne », *Philosophie antique*, t. V, 2005, p. 5-30.
- , *Faire usage : la pratique du stoïcisme*, Paris, Vrin, 2006.
- BENVÉNISTE Émile, « Expression indo-européenne de l'Éternité », *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, t. XXXVIII, 1937, p. 103-112.
- , « Latin *tempus* », dans *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Alfred Ernout*, Paris, Klincksieck, 1940, p. 11-16.
- BERNARD Jacques-Emmanuel, « Vie sociale et norme épistolaire : les lettres de Cicéron et la *brevitas* », *Euphrosyne*, t. XXXII, 2004, p. 141-156.
- BESNIER Bernard, « La nouvelle Académie selon le point de vue de Philon de Larisse », dans *Scepticisme et Exégèse*, dir. Bernard Besnier, Fontenay-aux-Roses, École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, 1993, p. 85-163.
- , « La nature dans le livre II du *De natura deorum* de Cicéron », dans *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 127-175.
- , « Justice et utilité de la politique dans l'épicurisme. Réponse à Elisabeth Asmis », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 129-157.
- BETT Richard, « Immortality and the nature of the Soul in the *Phaedrus* », *Phronesis*, t. XXXI, 1986, p. 1-26.
- , « Carneades' *pithanon* : A Reappraisal of his Role and Status », *OSAPh*, t. VII, 1989, p. 59-94.
- BLANCHARD Alain, « Épicure, *Sentence Vaticane* 14 : Épicure ou Métrodore ? », *REG*, t. CIV, 1991, p. 394-409.
- BOBZIEN Susanne, « Early Stoic Determinism », *Revue de métaphysique et de morale*, t. IV, octobre 2005, p. 489-516.
- BODÉI Rémo, *Géométrie des passions. Peur, espoir, bonheur : de la philosophie à l'usage politique*, trad. Marilène Raiola, Paris, PUF, 1997.
- BOES Jean, *La Philosophie et l'action dans la correspondance de Cicéron*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1990.
- BONZON Sylvie, « Dialogue, récit, récit de dialogue. Les discours du *Phédon* », *Études de Lettres*, juillet-septembre 1986, p. 5-24.
- BOYANCÉ Pierre, *Études sur le songe de Scipion : essai d'histoire et de psychologie religieuses*, Limoges, A. Bontemps, 1936.
- , *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970.
- , « Les méthodes de l'histoire littéraire. Cicéron et son œuvre philosophique », *Revue des études latines*, t. XIV, 1936, p. 288-309, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 199-221.

- , « Sur le songe de Scipion (26-28) », *AC*, t. XI, 1942, p. 5-11, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 276-293.
- , « *Cum dignitate otium* », *REA*, t. XLIII, 1948, p. 5-22 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 114-134.
- , « Le platonisme à Rome. Platon et Cicéron », dans *Actes du Congrès G. Budé*, Paris, 1953, p. 195-221 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 227-247.
- , « Cicéron et les semailles d'âme du *Timée* (*De legibus* I, 24) », *Romanitas*, t. III, 3-4, 1961, p. 111-117 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 294-300.
- , « Cicéron et le premier Alcibiade », *Revue des études latines*, t. XXII, 1964, p. 210-225 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 256-275.
- , *Lucrèce et l'épicurisme*, Paris, PUF, 1963.
- , « Le stoïcisme à Rome », *Actes du VI^e congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 218-139.
- , « L'influence pythagoricienne sur Platon », dans *Filosofia e Scienze in Magna Grecia*, Napoli, Arte tipografica, 1966, p. 88-90.
- , « Cicéron et la vie contemplative », *Latomus*, t. XXVI, 1967, p. 3-26 repris dans *Études...*, p. 89-113.
- BRAGUE Rémi, *Du temps chez Platon et Aristote*, Paris, PUF, 1982.
- BRÉHIER Émile, *La Théorie des Incorporiels*, Paris, Vrin, 1928.
- , *Chrysippe et l'Ancien Stoïcisme*, Paris, Vrin, 1949.
- , *Études de Philosophie Antiqua*, Paris, Vrin, 1955.
- BRENNAN Ted, « The old stoic Theory of Emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 21-70.
- , « Stoic Moral Psychology », dans *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2003, p. 257-294.
- , *The Stoic life. Emotions, Duties, and Fate*, Oxford, Clarendon Press, 2005.
- BRINGMANN Klaus, *Untersuchungen zum späten Cicero*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1971.
- BRISSON Luc, « L'instant, le temps et l'éternité dans le *Parménide* de Platon », *Dialogue*, t. IX, 1970, p. 389-396.
- , « La figure de Chronos dans la Théogonie orphique et ses antécédents iraniens », dans *Mythe et représentations du temps*, Paris, CNRS, 1985, p. 37-55.
- , *Le Même et l'autre dans la structure ontologique du Timée de Platon*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1994.
- , « Platon, Pythagore et les pythagoriciens », dans *Platon, source des Présocratiques*, dir. Monique Dixsault et Aldo Brancacci, Paris, Vrin, 2002.

- BRITTAİN Charles, *Philo of Larissa. The Last of the Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
- BROWN Lesley, « Connaissance et réminiscence dans le *Ménon* », *Revue philosophique*, t. CLXXXI, 4, 1991, p. 603-619.
- BRUNSWIG Jacques, « The cradle argument in Epicureanism and Stoicism », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 113-144, repris dans *Études sur les philosophies hellénistiques. Épicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Paris, PUF, 1995, p. 69-123.
- , « La déconstruction du "Connais-toi toi-même" dans l'*Alcibiade Majeur* », dans *Réflexions contemporaines sur l'Antiquité classique. Recherches sur la philosophie et le langage*, dir. Marie-Laurence Desclos, t. XVIII, 1996, p. 61-84.
- BRUWAENE (van den) Martin, « *Psuche* et nous dans le *somnium Scipionis* de Cicéron », *AC*, t. VIII, 1939, p. 127-152.
- , « Traces de Posidonius dans le premier livre des *Tusculanes* » *AC*, t. XI, 1942, p. 55-66.
- BÜCHNER Karl, « Der Tyrann und sein Gegenbild in Ciceros' Staat », *Hermes*, t. LXXX, 3, 1952, p. 343-370.
- , « Panetius and Cicero », dans *Actes du VI^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 255-260.
- BURCHELL David, « Civic personae : Mac Intyre, Cicero et moral personality », *History of Philosophy Quarterly*, t. XXIX, 1, 1998, p. 101-118.
- CALAME Claude, *Pratiques poétiques de la mémoire. Représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 2006.
- CALLAHAN John, *Four Views of Time in Ancient Philosophy*, Cambridge, Harvard University Press, 1948.
- CANFORA Luciano, « La première réception de Lucrèce à Rome », dans *Le Jardin romain. Épicurisme et poésie à Rome. Mélanges offerts à Mayotte Bollack*, dir. Annick Monet, Lille, Presses universitaires de Lille, 2003, p. 43-50.
- CASERTANO Giovanni, « Il tempo in Platone », dans *Il tempo in questione*, Milano, Guerini, 1997, p. 27-36.
- CASTEL-BOUCHOUCHI Anissa, « Foucault et le paradoxe du platonisme », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 175-193.
- CASSIN Barbara, *L'Effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.
- CENTRONE Bruno, *Introduzione a i pitagorici*, Roma/Bari, Laterza, 1996.
- CENTRONE Bruno et MACRIS Constantin, « Lysis de Tarente », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, 1989, t. IV, notice L104, p. 218-220.
- CHERNISS Harlod, « The philosophical economy of the theory of ideas », *AJPh*, t. LVII, 1936, p. 445-459, repris dans *Selected Papers*, éd. Leornado Tarán, Leiden, J. Brill, 1977 ; trad. française Jean-François Pradeau, « L'économie philosophique de la théorie des idées », dans *Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001, p. 159-176.

- , « *Timaeus* 38A8-B5 », *Journal of Hellenic Studies*, t. LXXVII, 1957, repris dans *Selected Papers*, éd. Leonardo Tarán, Leiden, J. Brill, 1977, p. 340-345.
- CITRONI Mario, « I proemi delle *Tusculanae* e la costruzione di un'immagine delle tradizioni letteraria romana », dans *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003, p. 149-184.
- CITRONI-MARCHETTI Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall'esilio*, Firenze, Giorgio Pasquali, 2000.
- CLASSEN Carl Joachim., « Die Peripatetiker in Cicero *Tusculanen* », dans *Cicero's knowledge of the Peripatos*, éd. William Fortenbaugh et Peter Steinmetz, New Brunswick/London, Transaction Publishers, 1989, p. 186-200.
- CLAY Diskin, « The Theory of Literary Persona in Antiquity », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, t. XL, 1998, p. 4-40.
- CONTE Gian Biagio, « Il trionfo della morte e la galleria dei grandi trapassati in Lucrezio III, 1024-1053 », *Studi Italiani di Filologia Classica*, t. XXXVII, 1965, p. 114-132.
- COOPER John, « Plato's Theory of human motivations », *History of Philosophy Quarterly*, t. I, 1984, p. 3-21, trad. française Luc Brisson, *Revue philosophique*, 1991, p. 517-543.
- , « Posidonius on Emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 71-111.
- , *Reason and emotion. Essays on ancient moral psychology and ethical theory*, Princeton, Princeton University Press, 1999.
- CORSSEN Peter, « Ciceros Quelle für das erste Buch der *Tusculanen* », *RhM*, t. XXXVI, 1881, p. 506-523.
- COULOUBARITSIS Lambros, « La psychologie chez Chrysippe. Aspects de la philosophie hellénistique », *Entretiens de la Fondation Hardt*, t. XXXII, 1986, p. 99-146.
- COURCELLE Pierre, « Cicéron et le précepte delphique », *GIF*, t. XXI, 1969, p. 109-120.
- CRISTIANI Marta, « L'ordine delle generazioni e la generazione del tempo nel *Timeo* », dans *Plato Physicus : Cosmologia e antropologia nel Timeo*, dir. Carlo Natali et Stefano Maso, Amsterdam, A. M. Hakkert, 2003, p. 259-174.
- CUENDET Georges, « Cicéron et Saint-Jérôme traducteurs », *Revue des études latines*, t. XI, 1933, p. 380-400.
- DANGEL Jacqueline, « Les mots suffixes en -tudo chez Accius : étude stylistico-linguistique », dans *Actes du v^e colloque de Linguistique latine*, dir. Marius Lavency et Dominique Longrée, Louvain-La-Neuve, 1989, *CILL*, t. XV, 1-4, 1989, p. 91-102.
- , « *Lotium* chez les latins de l'époque républicaine », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 229-239.
- DARAKI Maria, « Les fonctions psychologiques du logos », dans *Les Stoïciens et leur logique*, Actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 87-120.
- , « Les deux races d'hommes dans le stoïcisme d'Athènes », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 381-401.

- DAUDE Jean, « Abstracts de qualité », dans *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 246-250.
- DEGANI ENZO, *Aiôn da Omero ad Aristotele*, Padou, Università di Padova, Pubblicazioni della facoltà di lettere e filosofia, 1961.
- DE GRAFF Thelma, « Plato in Cicero », *Classical Philology*, t. XXXV, 1940, p. 143-153.
- DE LACY Philipp, « Limit and Variation in the Epicurean Philosophy », *Phoenix*, t. XXIII, 1969, p. 104-113.
- , « The Four Stoic *Personae* », *Illinois Classical Studies*, t. II, 1977, p. 163-172.
- DEMONT Paul, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1990.
- , « Les problèmes du loisir en Grèce », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 11-27.
- DESCLOS Marie-Laurence, « Instituer le temps de la succession dans le *Parménide* de Platon », dans *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 223-252.
- DES PLACES Édouard, « L'équivalence *kerannumai-temperari*. À propos de deux phrases de Platon traduites par Cicéron », *Revue de philologie, de littérature et d'histoires anciennes*, t. XVI, 1942, p. 143.
- DI GIUSEPPE Riccardo, *La teoria della morte nel Fedone platonico*, Bologna, Il Mulino, 1993.
- DIHLE Alfred, « Posidonius' system of moral Philosophy », *Journal of Hellenic Studies*, t. XCIII, 1973, p. 50-57.
- DILLON John, *The middle Platonists 80 B. C. to A. D. 220*, Ithaca/New York, Cornell University Press, 1996² (1^{re} éd. 1977).
- DONINI Pier Luigi, « Pathos nello stoicismo romano », *Elenchos*, t. XVI, 1, 1995, p. 195-216.
- , « Struttura delle passioni e del vizio e loro cura in Crisippo », *Elenchos*, t. XVI, 2, 1995, p. 305-329.
- , « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 705-737.
- DORANDI Tiziano, « Antiochus d'Ascalon », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. I, 1989, notice 200, p. 216-218.
- , « Cratippos de Pergame », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, notice 208, p. 501-503.
- , « Métrodore de Lamspaque », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. IV, 2005, notice 152, p. 514-516.
- DOUGLAS Alan, « Cicero the Philosopher », dans *Cicero*, London, Routledge and Kegan Paul, 1964, p. 135-170.
- , « Form and content in the *Tusculan disputations* », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 197-218.

- DROSS Juliette, *Voir la philosophie : les représentations de la philosophie à Rome. Rhétorique et philosophie de Cicéron à Marc Aurèle*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- DUCOS Michèle, « Catulus (Q. Lutatius) », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 245-246.
- , « Cicero », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 365-373.
- , « Nigidius Figulus », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. IV, 2005, p. 703-712.
- DUGAN John, *Making a New Man. Ciceronian self-fashioning in the Rhetorical Works*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2005.
- DYCK Andrew, « On Panetius' conception of μεγαλοψυχία », *Museum Helveticum*, t. XXXVIII, 3, 1981, p. 153-162.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels, « Discovering the good : *oikeiosis* and *kathekonta* in Stoic ethics », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 145-183.
- , « Stoic philosophy and the concept of the person », dans *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, dir. Christopher Gill, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 109-135.
- ENGLERT Walter, « Stoics and Epicureans on the Nature of Suicide », dans *Proceedings of the Boston Area Colloquium in Ancient Philosophy*, t. X, 1994, p. 67-96.
- ERLER Michael et SCHOFIELD Malcolm, « Epicurean Ethics » dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 642-674.
- ERSKINE Andrew, « Cicero and the expression of grief », dans *The passions in Roman thought and literature*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1997, p. 36-47.
- FERRARY Jean-Louis, « Le discours de Philus (Cicéron, *De republica* III, 8-31) et la philosophie de Carnéade », *Revue des études latines*, t. LV, 1977, p. 128-156.
- , *Philhellénisme et impérialisme. Aspects idéologiques de la conquête romaine du monde hellénistique*, Rome, École française de Rome, 1988.
- , « The statesman and the law in the political philosophy of Cicero », dans *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 48-73.
- , « Réponse à Miriam Griffin », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 101-105.
- FESTUGIÈRE André-Jean, « Le problème de la vie contemplative dans le monde gréco-romain », *Paideia*, t. IX, 1954, repris dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 245-252.
- , « Le sens philosophique du mot αἰών », dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 254-271.

- FILLION-LAHILLE Janine, *Le De ira de Sénèque et la philosophie stoïcienne des passions*, Paris, Klincksieck, 1984.
- FINGER Philipp, « Die beiden Quellen des III Buches der *Tusculanen* Ciceros », *Philologus*, t. LXXXIV, 1929, p. 51-81 ; 320-348.
- FORSCHNER Maximilian, « Theoria und stoische Tugend : Zenons Erbe in Cicero, *Tusculanae disputationes* V », *Zeitschrift für Philosophische Forschung*, t. LIII, 2, 1999, p. 163-187.
- , « Theoria and Stoic Virtue. Zeno's Legacy in Cicero, *Tusculanae* V », dans *The philosophy of Zenon : Zenon of Citium and his legacy*, Larnaka, Municipality of Larnaka, 2002, p. 261-290.
- , « Le portique et le concept de personne », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 293-317.
- FOX Matthew, *Cicero's Philosophy of History*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- FREDE Michael, « The Stoic doctrine of the affection of the soul », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 93-110.
- , « Academic epistemology », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 323-351.
- FRÉNEAUX René, « *Reliquum tempus* dans les discours de Cicéron », dans Aiôn. *Le temps chez les Romains*, Paris, A. et J. Picard, coll. « Caesarodunum bis », 1976, p. 71-82.
- FURLEY David, « Cosmology », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 434-441.
- GARBARINO Giovanna, *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A.C.*, Torino, Paravia, 1973.
- , « Il concetto etico-politico di gloria nel *De officiis* di Cicerone », dans *Tra Grecia and Roma*, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1980, p. 197-204.
- , « Archeologia dei valori ciceroniani : a propositio di un frammento di Ennio (*Annales*, 268 sq. Skutsch) », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 31-44.
- GARCEA Alessandro, « Le langage des émotions dans les lettres d'exil de Cicéron », dans *Epistulae Antiquae III*, dir. Léon Nadjo et Élisabeth Gavoille, Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 153-167.
- , *Cicerone in esilio. L'epistolario e le passioni*, Hildesheim/Zürich/New York, G. Olms, Spudasmata, 2005.
- , « Cicéron hors de Rome. Les passions et l'identité de l'exilé », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 223-232.
- GAVOILLE Élisabeth, *Conceptions latines du sens et de la signification*, dir. Marc Baratin et Claude Moussy, Paris, PUPS, 1999, p. 81-95.
- GAWLICK Günter et GÖRLER Woldemar, « Cicero » dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe, 1994, p. 995-1168.

- GERSH Stephen, *Middle Platonism and Neoplatonism*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1986, t. I.
- GIAFARDINI Emanuele, « L'immortalità dell'anima in Cicerone », *Rivista di filosofia neoscolastica*, t. XIII, 1921, p. 245-263.
- GIGANDET Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- GIGON Olof, « Cicero und die griechische Philosophie », *ANRW*, t. I, 4, 1973, p. 226-261.
- , « Instant et durée dans la philosophie morale grecque », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 139-142.
- GILDENHARD Ingo, *Paideia Romana. Cicero's Tusculan disputations*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- GILL Christopher, « Personhood and personality : the four-personae theory in Panaetius », *OSAPh*, t. VI, 1988, p. 169-199.
- , « The Human Being as an Ethical Norm », dans *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, p. 137-161.
- , « Panaetius on the Virtue of Being Yourself », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 330-353.
- , « Peace of Mind and Being Yourself : Panaetius to Plutarch », *ANRW*, t. XXXVI, 7, 1994, p. 4599-4640.
- , *Personality in Greek Epic, Tragedy and Philosophy. The Self in dialogue*, Oxford, Clarendon Press, 1996.
- , *The structured Self in Hellenistic and Roman Thought*, Oxford/New York/Auckland, Oxford University Press, 2006.
- GIOMINI Remo, *Ricerche sul testo del Timaeo ciceroniano*, Roma, A. Signorelli, 1967.
- GIUSTA Michelangelo, *I dossografi di etica*, Torino, G. Giappichelli, t. I, 1964 ; t. II, 1967.
- GLIBERT-THIRRY Anne, « La théorie stoïcienne de la passion chez Chrysippe et son évolution chez Posidonius », *Revue philosophique de Louvain*, t. LXXV, 1977, p. 393-435.
- GLUCKER John, *Antiochus and the late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, coll. « Hypomnemata », 1978.
- , « Cicero's philosophical affiliations », dans *The Question of "eclecticism"*, *Studies in Later Greek Philosophy*, dir. John Dillon et Anthony Long, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1988, p. 70-101.
- , « Probabile, Veri Simile and related Terms », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 115-143.
- GOGA-LAMBION Stefana, *Le Moi lyrique et le temps chez Catulle, Tibulle, Propertius et Horace*, thèse préparée sous la co-direction de Jacqueline Dangel et de Carl Deroux, soutenue à l'Université Paris-Sorbonne en 2002.

- GOLDSCHMIDT Victor, *Les Dialogues de Platon*, Paris, PUF, 1947.
- , « Temps historique et temps logique dans l'interprétation des systèmes philosophiques », dans *Questions platoniciennes*, Paris, 1970, p. 13-21.
- , « ὑπάρχειν et ὑφιστάσθαι dans la philosophie stoïcienne », *Revue des études Grecques*, t. LXXXV, 1972, p. 331-344.
- , *Le Système stoïcien et l'idée de temps*, Paris, Vrin, 1979⁴.
- , *Temps tragique et temps physique chez Aristote*, Paris, Vrin, 1982.
- GÖRLER Woldemar, *Untersuchungen zu Ciceros Philosophie*, Heidelberg, C. Winter, 1974.
- , « Philon aus Larissa », dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe & Co, 1994, § 51, p. 915-937.
- , « Antiochos aus Askalon », dans *Die hellenistische Philosophie.*, Basel, Schwabe, 1994, § 52, p. 938-967.
- , « Storing up Past Pleasures. The Soul-Vessel-Metaphor in Lucretius and his Greek Models », dans *Lucretius and his Intellectual Background*, dir. Keimpe Algra, Mieke Koenen et Pieter Schrijvers, Amsterdam/Oxford, North-Holland, 1997, p. 193-207.
- , « Pflicht und Lust in der Ethik der alten Stoa », *Actes du VII^e congrès de la F.I.E.C. II*, Budapest, 1983, p. 397-413 repris dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, p. 17-39.
- , *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004.
- , « From Athens to Tusculum. Reconsidering the Background of Cicero's *De oratore* », dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004, p. 172-192.
- , « Zum literarische Charakter und zur Struktur der *Tusculanae Disputationes* », *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004, p. 212-239.
- GORMAN Robert, *The Socratic Method in the Dialogues of Cicero*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005.
- GOTTSHALK Herbert, *Heraclides of Pontus*, Oxford, Clarendon Press, 1980.
- , « Continuity and change in aristotelianism », dans *Aristotle and After*, dir. Richard Sorabji, *Illinois Classical Studies*, N. S. t. LXVIII, 1997, p. 109-115.
- GOULET-CAZÉ Marie-Odile, *L'Ascèse cynique. Un commentaire de Diogène Laërce VI 70-71*, Paris, Vrin, coll. « Histoire des doctrines de l'Antiquité classique », 1986.
- , « Les premiers cyniques et la religion », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé et Richard Goulet, Paris, PUF, 1993, p. 117-168.
- GOURINAT Jean-Baptiste, *Les Stoïciens et l'âme*, Paris, PUF, 1996.
- , « Éternel retour et temps périodique dans la philosophie stoïcienne », *Revue philosophique*, t. CXCII, 2, 2002, p. 213-227.

- , « Le traité de Chrysippe sur l'âme », *Revue de Métaphysique et de Morale*, t. IV, 2005, p. 557-578.
- , *Le Stoïcisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.
- GRAVER Margaret, *Stoicism and emotion*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2007.
- GRIFFIN Miriam, « Philosophy, Politics, and Politicians at Rome », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 1-37.
- , « Le mouvement cynique et les Romains », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993, p. 241-258 repris dans « Cynicism and the Romans », dans *The Cynics : the Cynic movement in Antiquity and its legacy*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé, Berkeley, The University of California Press, 1997, p. 190-204.
- GRILLI Alberto, « *Otium cum dignitate* », *Acme*, 1951, p. 227-240.
- , « L'uomo e il tempo », *Rendiconto Istituto Lombardo*, t. CXCIV, 1962, p. 83-95.
- , « Cicerone tra Antioco e Panezio », *Ciceroniani II, Atti del II colloquium tullianum*, Roma, 1975, p. 73-80.
- , *Il problema delle vita contemplative nel mondo grec-romano*, Brescia, Paideia, 2002² (1^{re} éd. 1953).
- GRIMAL Pierre, « Les caractères généraux du dialogue romain de Lucilius à Cicéron », *Lustrum*, t. VII, 1955, p. 192-198.
- , « Du *De republica* au *De Clementia*. Réflexion sur l'idée monarchique à Rome », *MEFRA*, t. XCI, 1979, p. 671-691.
- , *Les Jardins romains*, Paris, Fayard, 1984.
- , *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986.
- , « Le *De Officiis* de Cicéron », *Vita Latina*, t. CXV, 1989, p. 2-9.
- GRONDIN Jean, « L'oubli métaphysique du temps selon Heidegger », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 260-265.
- GROS Frédéric, « Le souci de soi chez Michel Foucault », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 19-30.
- GROS Pierre, « Temps et mémoire dans la Rome antique », *Revue historique*, t. CXXII, 2, 1998, p. 441-450.
- GUARD Thomas, Memoria renouata. *Les valeurs de la mémoire chez Cicéron*, thèse inédite préparée sous la direction de Guy Sabbah et soutenue à l'université Lumière-Lyon 2 en décembre 2005.
- , « Morale théorique et morale pratique : nature et signification des *exempla* dans le *De officiis* de Cicéron », *Vita Latina*, t. CLXXVI, juin 2007, p. 50-62.
- GUÉRIN Charles, *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au 1^{er} siècle av. J. C.*, t. I : *Antécédents grecs et première rhétorique latine*, Paris, Vrin, 2009.

- GUILLAUMONT François, « Cicéron et le sacré », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1989, 1, p. 56-71.
- , « Divination et prévision rationnelle dans la conception de Cicéron », dans *Epistulae Antiquae I*, dir. Léon Nadjo, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 103-116.
- , *Le De diuinatione de Cicéron et les théories antiques de la divination*, Bruxelles, Latomus, 2006.
- GUITTON Jean, *Le Temps et l'éternité chez Plotin et saint Augustin*, Paris, Vrin, 2004² (1^{re} éd. 1933).
- HABINEK Thomas, *The Politics of Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1998.
- HADOT Ilsetraut, « Tradition stoïcienne et idéologie politique au temps des Gracques », *Revue des études latines*, t. XLVIII, 1970, p. 133-179.
- HADOT Pierre, *Marius Victorinus. Recherches sur sa vie et ses œuvres*, Paris, Études augustiniennes, 1971.
- , « Réflexions sur la notion de culture de soi », dans *Michel Foucault philosophe* (Rencontre internationale, Paris, 9, 10, 11 janvier 1988), Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989, p. 261-270, repris dans Pierre Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, p. 323-332.
- , « Le présent est notre seul bonheur. La valeur de l'instant présent chez Goethe et dans la philosophie antique », *Diogène*, t. CXXXIII, 1986, p. 58-31.
- , *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995.
- , *La Philosophie comme manière de vivre*, Paris, Albin Michel, 2001.
- , *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002².
- , « Un dialogue interrompu avec M. Foucault. Convergences et divergences », dans *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, p. 305-311.
- HANKINSON Robert, « Actions et Passions : affection, emotion et moral self management in Galen's philosophical psychology », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 184-222 .
- , « Cicero's rope », dans *Polyhistor. Studies in the history and historiography of Ancient philosophy*, Mélanges offerts à Jaap Mansfeld, dir. Keimpe Algra, Pieter van den Horst, David Runia, Leiden, J. Brill, 1996, p. 185-205.
- HANNAH Robert, *Time in Antiquity*, New York, Routledge, 2009.
- HAURY Auguste, « Cicéron et la gloire : une pédagogie de la vertu », dans *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Pierre Boyancé*, Rome, École française de Rome, 1974, p. 410-417.
- HERMAND-SCHÉBAT Laure, « Pétrarque et Cicéron autour de la conception de l'*otium* » dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 123-137.

- HIRZEL Rudolf, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften*, Leipzig, S. Hirzel, t. III, 1883.
- , *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch*, Leipzig, S. Hirzel, 1895.
- HOFFMANN Philippe, « La définition stoïcienne du temps dans le miroir du néoplatonisme », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 487-521.
- HOMMEL Hildebrecht, *Ciceros Gebetshymnus an die Tusculanen V*, Heidelberg, C. Winter, 1968.
- HOVEN René, *Stoïcisme et stoïciens face au problème de l'au-delà*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- HOWES J., « Cicero's moral Philosophy in the *De finibus* », dans *Cicero and Vergil*, dir. John Martyn, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1972, p. 37-59.
- INWOOD Brad, *Ethics and human action in Early Stoicism*, Oxford, Clarendon Press, 1985.
- , « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 675-705.
- IOPPOLO Anna Maria, « Carneade e il terzo libro delle *Tusculanae* », *Elenchos*, t. I, 1980, p. 76-91.
- , *Opinione e scienza. Il dibattito tra Stoici e Accademici nel III e nel II secolo a. C.*, Napoli, Bibliopolis, 1986.
- ISEBAERT Lambert, « Le loisir selon Platon. Paix, épanouissement bonheur », *Les études Classiques*, t. LX, 1992, p. 297-311.
- ISNARDI-PARENTE Margherita, « La notion d'incorporel chez les stoïciens », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 175-185.
- JAFFRO Laurent, « Foucault et le stoïcisme. Sur l'historiographie de l'herméneutique du sujet », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 51-84.
- JOLY Robert, « Vie idéale et apothéose philosophique », *AC*, t. XXV, 1956, p. 158-165.
- , *Le Thème philosophique des genres de vie*, Mémoires couronnés de l'Académie de Belgique, Bruxelles, 1956.
- , « Les origines de l'ΩΜΟΙΩΣΙΣ ΘΕΩ », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XLII, 1964, p. 91-95.
- JONES Roger, « Posidonius and Cicero's *Tusculan Disputations*, I, 17-81 », *Classical Philology*, t. XVIII, 1923, p. 202-228.
- KAHN Charles, *Plato and the socratic Dialogue. The Philosophical use of a literary Form*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- , *Pythagoras and the Pythagoreans. A Brief History*, Indianapolis/Cambridge, Hackett Publishing Company Inc., 2001.
- KARAMALENGOU Hélène, « L'œuvre poétique de Cicéron et le loisir romain », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 379-389.

- KERFERD George, « Cicero and Stoic Ethics », dans *Cicero and Virgil, Studies in honour of H. Hunt*, dir. John Martyn, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1972, p. 60-74.
- , « Two problems concerning impulses », dans *On stoic and Peripatetic ethics. The work of Arius Didymus*, dir. William Fortenbaugh, New Brunswick/London, Transaction Publisher, 2002² (1^{re} éd. 1983), p. 87-98.
- KIDD Ian, « The relation of stoic intermediates to *summum bonum*, with relation to change in Stoa », *Classical Quarterly*, N. S. t. V, 1955, p. 181-194, repris dans *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971), p. 150-172.
- , « Posidonius on emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 200-215.
- , « Posidonius and logic », dans *Les Stoïciens et leur logique*, Actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 273-284.
- , « Moral action and Rules in Stoic Ethics », dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 247-258.
- , « Posidonian Methodology and the self-sufficiency of virtue », dans *Aspects de la philosophie hellénistique, Entretiens de la Fondation Hardt*, t. XXXII, p. 1-21.
- , « Euemptosia - proneness to disease », dans *On stoic and Peripatetic ethics. The work of Arius Didymus*, dir. William Fortenbaugh, New Brunswick/London, Transaction Publisher, 2002² (1^{re} éd. 1983), p. 107-113.
- KIENPOINTNER Manfred, « Comment justifier la description structurale d'un champ lexical ? », dans *Structures lexicales du latin*, dir. Michèle Fruyt et Claude Moussy, Paris, PUPS, coll. « Lingua latina », 1996, p. 75-84.
- KIRCHER-DURAND Chantal, « Les dérivés en -nus, -na, -num », dans *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 144-146.
- KLEIJWEGT A., « Philosophischer Gehalt und persönliche Stellungnahme in *Tusc. I*, 9-81 », *Mnemosyne*, t. XIX, 1966, p. 359-388.
- KOCH Bernhard, *Philosophie als Medizin für die Seele. Untersuchungen zu Ciceros Tusculanae Disputationes*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2006.
- KONSTAN David, *The emotions of the Ancient Greeks. Studies in Aristotle and Classical literature*, Toronto, University of Toronto Press, 2006.
- KRETSCHMAR Marianne, *Otium, Studia litterarum. Philosophie und bios theoretikos im Leben und Denken Ciceros*, Würzburg/Leipzig, 1938.
- KUMANIECKI Kasimierz, « Tradition et apport personnel dans l'œuvre de Cicéron », *Revue des études latines*, t. XXXVII, 1959, p. 171-183.
- LACROSSE Joachim, « Chronos physique, aiôn noétique et kairos hénologique chez Plotin », dans *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 75-87.
- LAFFRANQUE Marie, *Poseidonios d'Apamée, Essai de mise au point*, Paris, PUF, 1964.
- LAKS André, « Annicéris et les plaisirs psychiques : quelques préalables doxographiques », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of

- the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 18-49.
- LAMBARDI Noemi, *Il Timaeus ciceroniano - arte e tecnica del « uertere »*, Firenze, F. Le Monnier, 1982.
- LASSÈGUE Monique, « Le temps, image de l'éternité chez Plotin », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CLXXII, 1982, p. 405-418.
- LAURENCE Patrick, « Lettres sur la mort d'une fille : Servius Sulpicius Rufus et Saint Jérôme » dans *Epistulae Antiquae III*, dir. Léon Nadjó et Élisabeth Gavoille, Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 345-364.
- LAVECCHIA Salvatore, *Una via che conduce al divino. La « homoiosis theo » nella filosofia di Platone*, Milano, Vita et Pensiero, 2006.
- LE BLAY Frédéric, « Penser la douleur dans l'Antiquité : enjeu médical ou enjeu philosophique ? », dans *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, dir. Francis Prost et Jérôme Wilgaux, Rennes, PUR, 2006, p. 79-92.
- LEBRETON Jules, *Études sur la grammaire et la langue de Cicéron*, Hildesheim, G. Olms, 1965.
- LEDENTU Marie, *Studium Scribendi. Recherches sur les statuts de l'écrivain et de l'écriture à Rome à la fin de la République*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2004.
- LEFEVRE Eckard, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre. Vom philosophischen Traktat zum politischen Lehrbuch*, Struttgart, Franz Steiner Verlag, Historia Einzelschriften, 2001.
- LEHMANN Aude et Yves, « La naissance du dialogue philosophique à Rome », dans *Parole, média, pouvoir dans l'occident romain*, dir. Marie Ledentu, Paris, De Boccard, 2007, p. 75-88.
- LEHOUX Daryn, *Astronomy, Weather, and Calendars in the Ancient World: Parapegmata and Related Texts in Classical and Near Eastern Societies*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2007.
- LEONHARDT Jürgen, *Ciceros Kritik der Philosophenschulen*, München, C. H. Beck, Zetemata, 1999.
- LESZL Walter, « Pourquoi des Formes ? », dans *Platon, Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001, p. 87-127.
- LÉVY Carlos, « Un problème doxographique chez Cicéron : les indifférentistes », *Revue des études latines*, t. LVIII, 1980, p. 238-251.
- , « La dialectique de Cicéron dans les livres II et IV du *De finibus* », *Revue des études latines*, t. LXII, 1984, p. 111-127.
- , « Cicéron et la quatrième Académie », *Revue des études latines*, t. LXIII, 1985, p. 32-41.
- , « Le *De Officiis* dans l'œuvre philosophique de Cicéron », *Vita Latina*, t. CXVI, 1989, p. 11-16.

- , « Cicéron et le moyen platonisme », *Revue des études latines*, t. LXVIII, 1990, p. 50-65.
- , Cicero Academicus. *Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
- , « Cicéron, créateur du vocabulaire latin de la connaissance : essai de synthèse », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 91-106.
- , « Le concept de doxa des stoïciens à Philon d'Alexandrie : essai d'étude diachronique », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 250-284.
- , « La conversation à Rome à la fin de la République : des pratiques sans théorie ? », *Rhetorica*, t. XI, 1993, p. 399-414.
- , « Cicéron. Le problème des sources », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 373-379.
- , « Doxographie et philosophie chez Cicéron », dans *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 109-123.
- , « Académie », dans *Le savoir grec. Dictionnaire critique*, dir. Jacques Brunscwhig, Paris, Flammarion, 1996, p. 861-883.
- , *Les Philosophies hellénistiques*, Paris, Librairie générale française, 1997.
- , « Éthique de l'immanence, éthique de la transcendance. Le problème de l'OIKEIÔSIS chez Philon », dans *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998, p. 153-164.
- , « Cicéron et l'épicurisme : la problématique de l'éloge paradoxal », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 61-76.
- , « À propos de *The Cambridge History on Hellenistic Philosophy* », *Phronesis*, t. XLVII, 3, 2002, p. 264-286.
- , « L'âme et le moi dans les *Tusculanes* », *Revue des études latines*, t. LXXX, 2003, p. 78-95.
- , « Chrysippe dans les *Tusculanes* », dans *Les Passions antiques et médiévales*, Paris, PUF, 2003, t. I, p. 131-143.
- , « Cicero and the *Timaeus* », dans *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003, p. 95-110.
- , « Sénèque et la circularité du temps », dans *L'Ancienneté chez les Anciens*, dir. Béatrice Bakhouche, Montpellier, PULM, 2003, t. II, p. 491-509.
- , « D'Amafinius à Cicéron. Quelques remarques sur la communication de L. Canfora », dans *Le Jardin romain. Épicurisme et poésie à Rome. Mélanges offerts à Mayotte Bollack*, dir. Annick Monet, Lille, Presses universitaires de Lille, 2003, p. 51-55.

- , CR de Charles Brittain, *Philo of Larissa. The Last of the Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001, *Revue des études latines*, t. LXXXI, 2003, p. 374-378.
- , « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine de Lucrèce à Marc Aurèle », dans *Politica e cultura in Roma antica. Atti dell'incontro di studio in ricordo di Italo Lana*, dir. Federica Bessone et Ermanno Malaspina, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-79.
- , « The new Academy and its Rival », dans *A companion to Ancient Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2006, p. 448-464.
- , « Y a-t-il quelqu'un derrière le masque ? À propos de la théorie des *personae* chez Cicéron », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 46-58.
- , « La notion de mesure dans les textes stoïciens latins », dans *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, dir. Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet, Paris, PUPS, coll. « Roma antiqua », 2006, p. 563-579.
- , « Philon d'Alexandrie et les passions », dans *Réceptions antiques*, dir. Laetitia Ciccolini, Charles Guérin, Stéphane Itic et Sébastien Morlet, Paris, Presses de l'École normale supérieure, coll. « Études de littérature ancienne », 2006, p. 27-44.
- , CR de Eckart Lefevre, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre, op. cit.*, *Revue des études latines*, t. LXXXIV, 2007, p. 369-370.
- , « De la Grèce à Rome : l'espace-temps des philosophes antiques », dans *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, dir. Christian Jacob, Paris, Albin Michel, 2007, p. 1019-1049.
- LILLO REDONET Fernando, *Palabras contra el dolor. La consolación filosófica latina de Cicerón a Frontón*, Madrid, Ed. clásicas, 2001.
- LOYD Antony, « Emotion and decision in Stoic Philosophy », dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 233-246.
- LONG Anthony, « Language and Thought in stoicism », dans *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971), p. 75-113.
- , « Soul and Body in Stoicism », *Phronesis*, t. XXVII, 1982, p. 34-57.
- , « The Stoics on world conflagration and everlasting recurrence », dans *Recovering the Stoics* (Spindel Conference, 1984), *Southern Journal of Philosophy*, N. S. t. XXIII, 1985, p. 13-38.
- , « Socrates in Hellenistic Philosophy », *Classical Quarterly*, N. S. t. XXXVIII, 1988, p. 150-171.
- , « Hellenistic ethics and Philosophical power », dans *Hellenistic History and Culture*, dir. Peter Green, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1993, p. 138-156.
- , « The philosophical Life », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 299-302.

- , « Cicero's Plato and Aristotle », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 37-61.
- , « Cicero's politics in *De officiis* » dans *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 213-240.
- , « Stoic philosophers on persons, property-ownership and community », *Aristotle and After, Illinois Classical Studies*, N. S. t. LXVIII, 1997, p. 14-31.
- , « The Socratic Legacy », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, Part V : Ethics and Politics, p. 617-641.
- , « Stoic psychology », Cambridge, Cambridge University Press, Part IV : Physics and Metaphysics, p. 560-584.
- , « Hellenistic Ethics and Philosophical Power », dans *From Epicurus to Epictetus. Studies in Hellenistic and Roman Philosophy*, dir. Anthony Long, Oxford, Clarendon Press, 2006, p. 4-22.
- LUCIANI Sabine, *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poétique du temps chez Lucrèce*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2000.
- , « La mort de Démocrite dans le *De rerum natura*. Quelques remarques sur le catalogue des morts illustres », *Revue des études latines*, t. LXXXI, 2004, p. 61-75.
- , « Cypsélos, Pisistrate, Phalaris, Denys et les autres : la figure du tyran dans l'œuvre philosophique de Cicéron », dans *Pouvoir des hommes, pouvoir des mots, des Gracques à Trajan*, Hommage au Professeur Paul Marius Martin, dir. Olivier Devillers et Jean Meyers, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2009, p. 151-166.
- , « D'aiôn à *aeternitas*. Le transfert de la notion d'éternité chez Cicéron », *Interférences*, t. IV, 2006, <<http://ars-scribendi.ens-lsh.fr>>.
- , « Discours intérieur et ascèse philosophique chez Cicéron » à paraître dans *Dialectiques de l'ascèse*, dir. Michel Fourcade, Pierre-Yves Kirschleger, Sabine Luciani et Brigitte Pérez-Jean, Paris, Garnier, 2011.
- MANSFELD Jaap, « Doxography and dialectic. The *Sitz im Leben* of the *Placita* », *ANRW*, t. XXXVI, 4, 1990, p. 3056-3229.
- MARÉCHAUX Pierre, *Premières leçons sur la 2^e Tusculane de Cicéron*, Paris, PUF, 1998.
- MARGEL Serge, *Le Tombeau du Dieu artisan*, Paris, Éditions de Minuit, 1995.
- , *Le Concept de temps, Étude sur la détermination temporelle de l'être chez Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1999.
- MARINONE Nino, « Il pensiero cirenaico nel libro III delle *Tuscolane* », *Rivista di Filologia e di Istruzione classica*, t. XCIV, 1966, p. 424-440.
- , *Cronologia ciceroniana*, Roma, Centro di Studi ciceroniani, 1997.
- MAROUZEAU Jules, « Patrii sermonis egestas », *Eranos*, 1947, p. 22-24.
- MARTIN Paul-Marius, « Cicéron princeps », *Latomus*, t. XXXIX, 4, 1980, p. 850-878.
- , « Le mythe de Brutus, fondateur de la république romaine », *ALMA*, t. IX, 1982, p. 5-9.

- , *Tuer César*, Bruxelles, Complexe, 1988.
- , *L'Idée de royauté à Rome, des origines à Auguste*, t. II : *Haine de la royauté et séductions monarchiques*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MARTIN René, *Recherches sur les agronomes latins et leurs conceptions économiques et sociales*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- MATTÉI Jean-François, « Pythagore », *Encyclopédie philosophique universelle*, t. III, dir. Mattéi Jean-François, *Les Œuvres philosophiques*, Paris, PUF, 1992.
- , *Platon et le miroir du mythe*, Paris, PUF, 1996.
- , *Pythagore et les pythagoriciens*, Paris, PUF, 1993.
- , « Les figures du temps chez Platon », dans *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 29-47.
- MAYER Roland, « Persona Problems. The Literary Persona in Antiquity revisited », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, t. L, 2003, p. 55-80.
- MCKENDRICK Paul, *The philosophical Books of Cicero*, London, Duckworth, 1989.
- MCKITTERICK Rosamond, « Knowledge of Plato's *Timaeus* in the Ninth Century : The Implications of Valenciennes, Bibliothèque municipale MS 293 », dans *Books, Scribes and Learning in the Frankish Kingdom, 6th-9th- Centuries*, Aldershot, Variorum, 1994, p. 85-95.
- MEILLET Antoine, *Esquisse d'une histoire de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 2004 (1^{re} éd. Hachette, 1928).
- MESCH Walter, « Die ontologische Bedeutung der Zeit in Platons *Timaios* », dans *Interpreting the Timaeus-Critias. Proceedings of the IV Symposium Platonicum*, dir. Tomas Calvo et Luc Brisson, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1997, p. 227-237.
- , « Être et temps dans le *Parménide* de Platon », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CXXVII, 2002, p. 159-175.
- MICHEL Alain, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron. Essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2003² (1^{re} éd. Paris, 1960).
- , « Rhétorique et philosophie dans les *Tusculanes* », *Revue des études latines*, t. XXXIX, 1961, p. 158-171.
- , « À propos de l'art du dialogue dans le *De republica* : l'idéal et la réalité chez Cicéron », *Revue des études latines*, t. XLIII, 1965, p. 237-261.
- , « Cicéron et les sectes philosophiques. Sens et valeur de l'éclectisme académique », *Eos*, t. LVII, 1967-1968, p. 104-116.
- , « Doxographie et histoire de la philosophie chez Cicéron (*Luc.* 128 sq.) », *Studien zur Geschichte und Philosophie der Altertums*, Budapest, 1968, p. 113-120.
- , C. R. de Michelangelo Giusta, *I dossografi di ethica*, *Revue des études latines*, 1969, p. 630-633.
- , « L'épicurisme et la dialectique de Cicéron », dans *Actes du VIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1969, p. 393-411.

- , « La philosophie en Grèce et à Rome de -130 à 250 », dans *Encyclopédie de la Pléiade, Histoire de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1969, t. I, p. 794-801.
- , « Cicéron et les grands courants de la philosophie antique, problèmes généraux », *Lustrum*, t. XVI, 1971-1972, p. 81-103.
- , « Rhétorique et philosophie dans les traités de Cicéron », *ANRW*, t. I, 3, 1973, p. 139-208.
- , « Dialogue philosophique et vie intérieure, Cicéron, Sénèque, saint Augustin », *Helmantica*, t. XXVIII, 1977, p. 353-376.
- , « À propos du bonheur : pensée latine et tradition philosophique », *Revue des études latines*, t. LVI, 1978, p. 349-368.
- , « Quelques aspects de la conception philosophique du temps à Rome », *Revue des études latines*, t. LXVII, 1979, p. 323-339.
- , « L'homme se réduit-il à son âme ? », *Diotima*, t. VII, 1979, p. 137-141.
- , « Cicéron et la tragédie (*Tusc.* II et IV) », *Helmantica*, t. XXXIV, 1983, p. 442-454.
- , « Rhétorique et maladie de l'âme. Cicéron et la consolation des passions », *Littérature, médecine et sociétés*, t. V, 1983, p. 11-22.
- , « Humanisme et anthropologie chez Cicéron », *Cahiers de Fontenay*, t. XXXIX-XL, 1985, p. 43-55.
- , « Cicéron et la langue philosophique, problèmes d'éthique et d'esthétique », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 77-89.
- , « Cicéron, philosophe romain », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 51-60.
- MITSIS Philipp, « Seneca on reason, moral rules and moral development », dans *Passions & Perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of mind*, dir. Jacques Brunschwig et Martha Nussbaum, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 285-312.
- MOATTI Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à Rome à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MOHR Richard, « Plato on Time and Eternity », *Ancient Philosophy*, t. VI, 1986, p. 39-46.
- MONDOLFO Rodolfo, *L'infinito nel pensiero dell' antichità classica*, Firenze, La Nuova Italia, 1956.
- MORAVCSIK Julius, « Apprendre, c'est se remémorer », dans *Les Paradoxes de la connaissance*, dir. Monique Canto-Sperber, Paris, O. Jacob, 1991, p. 299-313.
- MORAUX Paul, « Cicéron et les ouvrages scolaires d'Aristote », dans *Ciceroniana II*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975, p. 81-96.
- MOREAU Joseph, « Sénèque et le prix du temps », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, t. I, Les Belles Lettres, 1969, p. 119-124.
- , « L'âme et la gloire », *Giornale di metafisica*, t. XXIX, 1974, p. 113-127.

- MOREL Pierre-Marie, *Aristote. Une philosophie de l'activité*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2003.
- MORESCHINI Claudio, « Osservazioni sull lessico filosofico di Cicerone », *Annale della Scuola Normale di Pise*, t. III, 19, 1979, p. 99-178.
- MOUSSY Claude, « Esquisse de l'histoire du substantif *persona* », dans *Actas del X Congreso Español de Estudios Clásicos*, t. II : *Linguística latina, literatura latina, filología clásica*, dir. Antonio Alvar Ezquerro et Francisco Garcia Jurado, Madrid, Ediciones Clásicas, 2001, p. 153-161.
- MULLER Philippe, *Cicéron. Un philosophe pour notre temps*, Paris, l'Âge d'Homme, 1990.
- , « La cinquième *Tusculane*, une philosophie sans transcendance », dans *Nomen Latinum, Mélanges André Schneider*, dir. Denis Knoepfler, Genève, Droz, 1997, p. 45-54.
- MÜLLER Rudolph, « ΒΙΟΣ ΘΕΩΡΗΤΙΚΟΣ bei Antiochos von Askalon und Cicero », *Helikon*, t. VIII, 1968, p. 223-23è.
- NARDUCCI Emanuele, « La memoria delle Grecità nelle immaginario delle villa ciceroniane », dans *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003, p. 119-148.
- NATALI Carlo, « Temps et action dans la philosophie d'Aristote », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CXCII, 2002, p. 177-194.
- NICOLAS Christian, « La néologie technique par traduction chez Cicéron et la notion de "verbumexverbalité" », dans *La Création lexicale en latin*, dir. Michèle Fruyt et Christian Nicolas, Paris, PUPS, coll. « Lingua latina », 2000, p. 109-149.
- , *Sic enim appello... Essai sur l'autonymie terminologique gréco-latine chez Cicéron*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2005.
- NOËL Marie-Pierre, « Aristote et les "début" de la rhétorique. Recherches sur la Συναγωγή τεχνῶν et sa fonction », dans *Papers on Rhetoric IV*, dir. Lucia Calboli Montefusco, Rome, Herder, 2002, p. 223-244.
- , « La Συναγωγή τεχνῶν d'Aristote et la polémique sur les débuts de la rhétorique chez Cicéron », dans *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 113-125.
- NONVEL-PIERI Stefania, « Le dialogue platonicien comme forme de pensée ironique », dans *La Forme dialogue chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 21-48.
- NOVARA Antoinette, *Les Idées romaines sur le progrès*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1982.
- , « La déposition cicéronienne au "procès de l'âme" (d'après *Tusc.* I, 50-70) », *Vita Latina*, t. CLXVI, juin 2002, p. 32-52.
- NUSSBAUM Martha, *The Therapy of desire. Theory and practice in Hellenistic Ethics*, Princeton, Princeton University Press, 1994.
- O'BRIEN Denis, « Temps et éternité dans la philosophie grecque », dans *Mythes et représentations du temps*, Paris, CNRS Éditions, 1995, p. 59-85.

- , « L'être et l'éternité », dans *Études sur Parménide*, dir. Pierre Aubenque, Paris, Vrin, 1987, t. II, p. 135-162.
- ONIANs Richard, *The origins of European thought about the Body, the Mind, the Soul, the World, Time, and Fate*, Cambridge, Cambridge University Press, 1951, trad. française Barbara Cassin, Armelle Debru et Michel Narcy, *Les Origines de la pensée européenne sur le corps, l'esprit, l'âme, le monde, le temps et le destin*, Paris, Le Seuil, 1999.
- OSBORNE Catherine, « Space, Time, Shape, and Direction : Creative Discourse in the *Timaeus* », dans *Form an Argument in Late Plato*, dir. Christopher Gill et Mary McCabe, Oxford, Clarendon Press, 1996, p. 178-211.
- OWEN Gwilym, « Plato and Parmenides on the Timeless Present », *The Monist*, t. L, 1966, p. 317-340.
- PATTERSON Robert, « On the Eternality of the Platonic Forms », *Archiv für Geschichte der Philosophie*, 1985, p. 27-46.
- PENWILL John, « Image Ideology and Action in Cicero and Lucretius », *Ramus*, t. XXIII, 1994, p. 68-91.
- PÉPIN Jean, « Que l'homme n'est rien d'autre que son âme : observations sur la tradition du *Premier Alcibiade* », *REG*, t. LXXXII, 1962, p. 56-70.
- , *Idées grecques sur l'homme et sur Dieu*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1971.
- PETIT Alain, « Le pythagorisme à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire », *ALMA*, t. XV, 1988, p. 23-32.
- , « L'espace vide et le temps illimité dans le pythagorisme ancien », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXI^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 97-102.
- PHILIPPSON Robert, « Das dritte und vierte Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. LXVII, 1932, p. 245-294.
- , « Tullius », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. VII A, 1939, p. 1104-1192.
- , « Cicero, *De natura deorum* Buch II und III », *Symbolae Osloenses*, t. XXI, 1941, p. 20-36.
- PIGEAUD Jackie, *La maladie de l'âme. Étude sur la relation de l'âme et du corps dans la tradition médico-philosophique antique grecque*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1981.
- POHLENZ Max, « Das dritte und vierte Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. XLI, 1906, p. 321-355.
- , « Das zweite Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. XLIV, 1909, p. 23-44.
- , *L'ideale di uita attiva secondo Panezio nel De officiis di Cicerone*, trad. italienne Maria Bellincioni, Brescia, Paideia, 1970.
- , *Die Stoa : Geschichte einer geistigen Bewegung*, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, t. I, 1970⁴, t. II, 1972⁴.

- POMIAN Krzysztof, *L'Ordre du temps*, Paris, Gallimard, 1984.
- PONCELET Roland, « Deux aspects du style philosophique latin. Cicéron et Chalcidius, traducteurs du *Phèdre* 245c », *Revue des études latines*, t. XXVIII, 1950, p. 145-147.
- , *Cicéron, traducteur de Platon*, Paris, De Boccard, 1957.
- POPA Tiberiu, « Time and Knowledge in Plato's *Theaetetus* », *Studi Clasice*, t. XXXI-XXXIII, 1995-1997, p. 27-48.
- POURAUD Christine, *La Notion d'âme chez Platon*, thèse de troisième cycle soutenue à l'université Paris-Sorbonne, 1988.
- POWELL Jonathan, « The *rector rei publicae* of Cicero's *De Republica* », *Scripta Classica Israelica*, t. XIII, 1994, p. 19-29.
- , « Cicero's translation from Greek », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 273-300.
- PROST François, « La psychologie de Panétius : réflexion sur l'évolution du stoïcisme à Rome et la valeur du témoignage de Cicéron », *Revue des études latines*, t. LXXIX, 2001, p. 37-53.
- , « L'éthique d'Antiochus d'Ascalon », *Philologus*, t. CXLV, 2001, p. 244-268.
- , *Les Théories hellénistiques de la douleur*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2004.
- PUELMA Maria, « Cicero als Plato Übersetzer », *Museum Helveticum*, t. XXXVII, 1980, p. 137-177.
- RADICE Roberto, *Oikeiosis. Ricerche sul fondamento del pensiero stoico e sulla sua genesi*, Milano, Vita e Pensiero, 2000.
- RAMBAUD Michel, *Cicéron historien. Cicéron et l'histoire romaine*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1953.
- RAMBAUX Claude, « La logique de l'argumentation dans le *De rerum natura*, III 830-1094 », *Revue des études latines*, t. LVIII, 1980, p. 201-219.
- RAMELLI Ilaria et KONSTAN David, *Terms for eternity : Aiônios and Aïdios in classical and Christian texts*, Piscataway, Gorgias Press, 2007.
- REINHARDT Karl, « Posidonios », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. XXII, 1953, p. 571-586.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen, « Posidonius and the *Timaeus* : off to Rhodes and back to Plato ? », *Classical Quarterly*, t. XLVII, 2, 1997, p. 455-476.
- , « Human Bonding and *oikeiôsis* in Roman Stoicism », *OSAPh*, t. XXII, 2002, p. 221-225.
- , *The Roman Stoics : self-responsibility and affection*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005.
- , « Le sage face à Zeus. Logique, éthique et physique dans le stoïcisme impérial », *Revue de Métaphysique et de Morale*, t. IV, 2005, p. 579-596.
- RIEDWEG Christoph, *Pythagoras. His Life, Teaching, and Influence*, trad. anglaise par Steven Rendall, Ithaca/London, Cornell University Press, 2005.

- RIST John, *Stoic philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969.
- , « The Stoic concept of detachment » dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 259-272.
- ROBIN LÉON, « Sur la doctrine de la réminiscence », *REG*, t. XXXII, 1919, p. 451-461.
- ROBINSON Thomas, « Soul and immortality in *Republic X* », *Phronesis*, t. XII, 1967, p. 147-151.
- , « The argument of *Tim.* 27D sq. », *Phronesis*, t. XXIV, 1979, p. 105-109.
- ROCCA Silvana, *Animali (e uomini) in Cicero, De natura deorum II, 121-161*, Genova, Campagni dei Librai, 2003.
- RODIS-LEWIS Geneviève, *Épicure et son école*, Paris, Gallimard, 1975.
- RODRÍGUEZ PANTOJA Miguel, « La consolatio y las *Disputationes Tusculanae* de Ciceron », dans *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 69-97.
- ROMEYER-DHERBEY Gilbert, « La naissance de la subjectivité chez les stoïciens », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 277-292.
- ROSKAM Geert, *On the Path to virtue*, Leuven, Leuven University Press, 2005.
- ROUSSEAU André, « La pluralisation nominale et verbale : étude sémantique et syntaxique dans une perspective typologique », dans *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, N. S. t. XII, 2002, p. 23-43.
- RUCH Michel, *L'Hortensius de Cicéron. Histoire et reconstitution*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- , *Le Préambule dans les œuvres philosophiques de Cicéron*, Paris, Faculté des lettres de l'université de Strasbourg, 1958.
- RUSSEL Daniel, « Virtus as "likeness to God" in Plato and Seneca », *Journal of History of Philosophy*, t. XLII, 3, 2004, p. 241-260.
- SAFTY Essam, *La Psyché humaine : conceptions populaires, religieuses et philosophiques en Grèce des origines à l'ancien stoïcisme*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2003.
- SAINT-DENIS (de) Eugène, « Lucrèce, poète de l'infini », *Information littéraire*, t. XV, 1963, p. 17-24.
- SALAMON Gérard, « Les citations dans les *Tusculanes* : quelques remarques sur les livres I et II », dans *La Citation dans l'Antiquité*, dir. Catherine Darbo-Péchancki, Grenoble, J. Millon, 2004, p. 135-146.
- , « Les citations des philosophes dans le livre III des *Tusculanes* : forme et sens », dans *Hôs ephat', dixerit quispiam, comme disait l'autre... Mécanismes de la citation et de la mention dans les langues de l'Antiquité*, dir. Christian Nicolas, Grenoble, Université Grenoble 3, coll. « Recherche et Travaux », 2006, p. 69-79.
- SALEM Jean, *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Épicure*, Paris, Vrin, 1994 (1^{re} éd. 1989).
- , *La Mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, Paris, Vrin, 1990.

- SALINERO PORTERO José, « La immortalidad del alma en Ciceron », *Humanidades*, t. X, 1958, p. 71-95.
- SANTINI Carlo, « Dal contesto al testo : l'esordio delle *Tusculanae disputationes* », dans *Cultura et lingue classiche III*, dir. Biagio Amata, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1993, p. 579-587.
- , « Il *Lucullus* e Cicerone dinnanzi au disagio della memoria », *Paideia*, t. LV, 2000, p. 265-290.
- SCHIBLI Hermann, *Pherekydes of Syros*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- SCHMIDT Joël, *Cicéron*, Paris, Pygmalion, 1999.
- SCHMIDT Peter-Lebrecht, « Cicero's place in Roman philosophy : a study of his preface », *Classical journal*, t. LXXIV, 1978-79, p. 115-127.
- SCHMIDT Wolfgang, « Ein Tag und der Aion. Behachtungen zu Ciceros Doxologie der Philosophia », *Wort und Text. Festschrift für Fritz Schalk*, dir. Harri Meier et Hans Sckommodau Franckfurt, V. Klostermann, 1963, p. 14-33.
- SCHNEIDER Jean-Pierre, « Démétrios de Phalère », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, notice D54, p. 628-633.
- , « Héraclide le Pontique », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. III, 2000, notice H60, p. 563-568.
- SCHNEIDER Wolfgang, « Zur Auffassung der Zeit bei Cicero », dans *Hommages à Carl Deroux II – Prose et linguistique, Médecine*, dir. Pol Defosse, Bruxelles, Latomus, 2002, p. 409-424.
- SCHOFIELD Malcolm, « Did Parmenid discover Eternity ? », *Archiv für Geschichte der Philosophie*, t. LII, 1970, p. 113-135.
- , « The retrenchable present », dans *Matter and Metaphysics*, Napoli, Bibliopolis, 1988, p. 331-374.
- , « Two Stoic approaches to justice », dans *Justice and Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 191-212.
- , *The Stoic idea of the City*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1999² (1^{re} éd. Cambridge, Cambridge University Press, 1991).
- , « Academic Therapy : Philo of Larissa and Cicero's Project in the *Tusculans* », dans *Philosophy and power in Graeco-Roman world. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/ New York, Oxford University Press, 2002, p. 91-107.
- SCHUHL Pierre-Maxime, « Panaitios et la philosophie active », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CL, 1960, p. 232-233.
- SCOLNICOV Samuel, « Anamnèse et structure des idées dans le *Théétète* et dans le *Parménide* », dans *La Philosophie de Platon*, Paris/Budapest/Torino, L'harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2005, t. II, p. 139-158
- SEDLEY David, « Chrysippus on psychological causality », dans *Passions and perception*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 313-331.

- , « Hellenistic Physics and Metaphysics » dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 394-395.
- SENG Helmut, « Aufbau und Argumentation in Ciceros *Tusculanae Disputationes* », *RhM*, N. F. t. CXLI, 4, 1998, p. 329-347.
- SETAIOLI Aldo, « La vicenda dell'anima nelle *Consolatio* di Cicerone », *Paideia*, t. XLIV, 1999, p. 145-174.
- , « Il destino dell'anima nelle letteratura consolatoria pagana », dans *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 31-67.
- , « El destino del alma en el pensamiento de Cicerón », *Anuario Filosófico*, t. XXXIV, 2001, p. 487-526.
- SIMONIDON Michèle, *La Mémoire et l'oubli dans la pensée grecque*, Paris, Les Belles Lettres, 1982.
- SISON Alejo, *La virtud : síntesis de tiempo y eternidad. La ética en la escuela de Atenas*, Pamplona, Universidad de Navarra, 1992.
- SMITH Andrew, « Eternity and time », dans *The Cambridge Companion to Plotinus*, dir. Lloyd Gerson, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 196-216.
- SORABJI Richard, *Time, creation and the continuum*, London, Duckworth, 1983.
- , « Closed space and close time », *OSAPh*, t. IV, 1986, p. 215-231.
- , *Animal Minds and Human Morals*, London, Duckworth, 1993.
- , *Emotion and peace of mind*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- , *Self. Ancient and Modern Insights about Individuality, Life, and Death*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- SOUCHARD Bertrand, *Aristote. De la Physique à la métaphysique*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2003.
- STEINMETZ Peter, « Panaitios aus Rhodos und seine Schüler », dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe, 1994, p. 646-669.
- STELLA Mario, *L'illusion philosophique. La mort de Socrate sur la scène des dialogues platoniciens*, Grenoble, J. Millon, 2006.
- STOKES Michael, « Cicero on Epicurean Pleasures », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 145-170.
- STRIKER Gisela, « Antipater, or the art of living », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 185-204.
- SUMMERS James, « Aristotle's concept of time », *Apeiron*, t. XVIII, 1, 1984, p. 59-69.
- TARÁN Leonardo, « Perpetual duration et atemporal eternity in Parmenides et Plato », *The Monist*, t. LXII, 1, 1979, p. 43-53.
- , *Speusippus of Athens. A critical study with a collection of the related texts and commentary*, Leiden, J. Brill, 1981.
- TESTARD Maurice, « Le fils de Cicéron, destinataire du *De officiis* », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1962, 2, p. 198-213.

- , « Observations sur la pensée de Cicéron, orateur et philosophe. Consonances avec la tradition judéo-chrétienne. IV. La *consolatio* », *Revue des études latines*, t. LXXX, 2002, p. 95-114.
- THEIN Karel, « Mettre la *kallipolis* en acte : l'équivoque temporelle dans la *République* de Platon », dans *Construction du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 253-265.
- , *Le Lien introuvable. Enquête sur le temps dans la République et le Timée de Platon*, Paris, Vrin, 2001.
- THOMAS Jean-François, *Gloria et Laus. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2002.
- , *Déshonneur et honte en latin. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, Bibliothèque d'Études Classiques, 2007.
- THELEMAN Teun, *Chrysippus' On affections*, Leiden/Boston, J. Brill, 2003.
- TREDÉ Monique, *Kairos. L'à-propos et l'occasion*, Paris, Klincksieck, 1992.
- TSOUNA Voula, *The Epistemology of Cyrenaic School*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- VALENTE Milton, *L'Éthique stoïcienne chez Cicéron*, Paris, Librairie Saint-Paul, Porto Alegre, Livraria Selbach, 1956.
- VALENTI PAGNINI Rossana, « Su *infinitus* / *finitus* nel *De rerum natura* di Lucrezio », *Bollettino di Studi Latini*, t. IX, 1979.
- VAN STRAATEN Modestus, *Panétius, sa vie, ses écrits et sa doctrine*, Amsterdam, H. J. Paris, 1946.
- VERNANT Jean-Pierre, *Mythe et Pensée chez les Grecs*, Paris, F. Maspéro, 1971².
- VIDAL-NAQUET Pierre, « Temps des dieux et temps des hommes », dans *Le Chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, F. Maspéro, 1981, p. 69-94.
- VIMERCATI Emmanuele, *Il mediostocismo di Panezio*, Milano, Vita e Pensiero, 2004.
- VIRIEUX-REYMOND Antoinette, « L'espace et le temps chez les stoïciens », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 135-136.
- VLASTOS Gregory, *Socrate : ironie et philosophie morale*, trad. Catherine Dalimier, Paris, Aubier, 1994.
- VËLKE André-Jean, *L'Idée de volonté dans le stoïcisme*, Paris, PUF, 1973.
- , *La Philosophie comme thérapie de l'âme. Études de philosophie hellénistique*, Fribourg, éd. Universitaires, Paris, éd. du Cerf, 1993.
- VOLLRATH Ernst, « Platons Lehre von der Zeit im *Timaeus* », *Philosophisches Jahrbuch*, t. LXXVII, 1969, p. 257-263.
- WASZINK Jan Hendrik, « La notion du temps dans le commentaire de Chalcidius », *Vivarium*, Mélanges Klauser, *Jahrbuch für Antike und Christentum*, n.s., t. XI, 1984, p. 348-352.

- WHITE Stephen, « Cicero and the therapists », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 219-246.
- WHITTAKER John, « On the Eternity of the platonic Forms », *Phronesis*, t. XIII, 1968, p. 131-144.
- , « *Timaeus* 27D5ff. », *Phoenix*, t. XXIII, 1969, p. 181-185.
- , « Textual comments on *Timaeus* 27C-D », *Phoenix*, t. XXVII, 1973.
- WIRSZUBSKI Chaim, « Cicero's *cum dignitate otium* : a reconsideration », *Journal of Roman Studies*, t. XLIV, 1954, p. 1-14.
- WOLFF Francis, « L'animal et le dieu : deux modèles pour l'homme », dans *L'Être, l'homme, le disciple*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2000, p. 113-137.
- ZANKER Paul, *Pompei. Società, immagini urbane et forme dell'abitare*, trad. Andrea Zambrini, Torino, G. Einaudi, 1993.
- , *The Mask of Socrates : the image of the intellectual in Antiquity*, trad. Alan Shapiro, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1995.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Périodiques

Les abréviations utilisées pour les titres de périodiques sont celles de l'*Année philologique*.

- AC* : *Antiquité Classique*
AGPh : *Archiv für Geschichte der Philosophie*
AJPH : *American Journal of Philology*
ALMA : *Annales latini montium arvernorum*
ANRW : *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*
BAGB : *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*
BStudLat : *Bollettino di Studi Latini*
CEnc : *Cronache ercolanesi*
CILL : *Cahiers de l'institut linguistique de Louvain*
CJ : *Classical journal*
CPh : *Classical Philology*
CQ : *Classical Quarterly*
GIF : *Giornale italiano di filologia*
HPhQ : *History of Philosophy Quarterly*
ICS : *Illinois Classical Studies*
JbAC : *Jahrbuch für Antike und Christentum*
JRS : *Journal of Roman Studies*
LEC : *Les études Classiques*
MD : *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*
MEFRA : *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*
MH : *Museum Helveticum*
OSApH : *Oxford studies in ancient philosophy*
R Ph : *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*
RE : *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*
REG : *Revue des études Grecques*
REL : *Revue des études Latines*
RIL : *Rendiconti/ Istituto Lombardo*
SIFC : *Studi Italiani di Filologia Classica*
VL : *Vita Latina*
WS : *Wiener Studien*

Recueils

DK = *Die Fragmente der Vorsokratiker*, éd. Hermann Diels et Walther Kranz, Zürich, Weidmann, 2004-2005.

E-K = Posidonius, *The fragments*, éd. Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, t. I

LS = Anthony Long et David Sedley *Les Philosophes hellénistiques*, trad. française Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2001.

Pres. = *Les Présocratiques*, éd. Jean-Paul Dumont, Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, 1988.

ST = *Les Stoïciens*, trad. Émile Bréhier, dir. Pierre-Maxime Schuhl, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962.

SVF = *Stoicorum Veterum Fragmenta*, éd. Hans von Arnim, Leipzig, 1903-1905, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1978.

430

Auteurs anciens

Alcinoos *Didask.* = Alcinous, *Épitomé*

Alexandre d'Aphrodise

- *De anima* = *De anima libri mantissa*
- *In Ar. Top.* = *Sur les Topiques d'Aristote*

Alexandre Lycopolis = Alexandre Lycopolis, *Contre les opinions des manichéens*

Apponius *In Cant.* = Apponius, *Commentaire sur le Cantique des cantiques*

Apul. *Plat. Dogm.* = Apulée, *De Platone et eius dogmate/Platon et sa doctrine*

Aristt. = Aristote

- *Anim.* = *De anima/De l'âme*
- *É. N.* = *Éthique à Nicomaque*
- *Metaph.* = *Métaphysique*
- *Phys.* = *Physique*
- *Pol.* = *Politique*
- *Protr.* = *Protreptique*
- *Rhét.* = *Rhétorique*

Ath. *Deipn.* = Athénée, *Les Deipnosophistes*

Aug. = Augustin

- *Ciu.* = *De ciuitate Dei/La Cité de Dieu*
- *Conf.* = *Confessions*
- *Contr. Acad.* = *Contra Academicos/Contre les académiciens*
- *Epist.* = *Epistulae/Lettres*
- *Trin.* = *De trinitate libri/La Trinité*

Boèce, *Cons.* = Boèce, *De consolatione Philosophiae/La Consolation de Philosophie*

Calc. *Tim.* = Calcidius, *Commentaire au Timée de Platon*

Cat. Agr. = Caton, *De agri cultura*

Cic. = Cicéron

- Acad. Post. = *Academica posteriora/Seconds Académiques*, Livre I
- Att. = *Epistulae ad T. Pomponium Atticum/Lettres à Atticus*
- Brut. = *Brutus*
- Cluent. = *Pro A. Cluentio/Pour Cluentius*
- CM = *Cato Maior, de Senecute/De la vieillesse*
- de Or. = *De oratore/De l'orateur*
- Diu. = *De diuinatione/De la divination*
- Fam. = *Epistulae ad familiares/Lettres familières*
- Fat. = *De fato/Du destin*
- Fin. = *De finibus bonorum et malorum/Des termes extrêmes des biens et des maux*
- Inu. = *De inuentione/De l'invention*
- Lael. = *Laelius de amicitia/De l'amitié*
- Leg. = *De legibus/Traité des lois*
- Luc. = *Academica priora/Premiers Académiques*, livre II
- Nat. = *De natura deorum/La nature des dieux*
- Off. = *De officiis/Les devoirs*
- Or. = *Orator/L'orateur*
- Planc. = *Pro Cn. Plancio/ Pour Plancius*
- Par. = *Paradoxa Stoicorum/Les paradoxes des stoïciens*
- Part. = *Partitiones oratoriae/Division de l'art oratoire*
- Phil. = *In M. Antonium orationes Philippicae/ Philippiques*
- Q. fr. = *Epistulae ad Quintum fratrem/ Lettres à son frère Quintus*
- Rab. = *Pro C. Rabirio Postumo/ Pour Rabirius Postumus*
- Rep. = *De re publica/ La République*
- Sest. = *Pro P. Sestio/Pour Sestius*
- Top. = *Topica/Topiques*
- Tim. = *Timaeus/Timée*
- Tusc. = *Tusculanae disputationes/Tusculanes*
- Vat. = *In P. Vatinius testem interrogatio/Contre Vatinius*

DL = Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*

Épic. = Épicure

- Hérod. = *Lettre à Hérodote*
- M. C. = *Ratae sententiae/Maximes capitales*
- Mén. = *Lettre à Ménécée*
- S. V. = *Sententiae Vaticanae/Sentences vaticanes*

Épict. Entretiens = Épictète, *Dissertationes/Entretiens*

Gal. = Galien

- PHP = *De placitis Hippocratis et Platonis/Des doctrines d'Hippocrate et de Platon*

Gell. Noct. Att. = Aulu-Gelle, *Nuits attiques*

Hpc. Régime des maladies aiguës = Hippocrate, *Régime des maladies aiguës*

Jambl. *Pyth.* = Jamblique, *De uita pythagorica/Vie de Pythagore* (cité par Stobée)

Jérôme *Ep.* = Jérôme, *Epistulae/Lettres*

Lact. *Inst.* = Lactance, *Diuinae institutiones/Institutions divines*

Lucr. *DRN* = Lucrèce, *De rerum natura/De la nature*

Non. = Nonius

Philon d'Alexandrie

- *De l'immutabilité de Dieu* = *Quod deus sit immutabilis*
- *Leg. Alleg.* = *Allégories des lois*
- *Quod deterius* = *Quod deterius potiori insidiari soleat*
- *Sur l'incorruptibilité du monde* = *De aeternitate mundi*

Plat. = Platon

- *Alc.* = *Alcibiade*
- *Apol.* = *Apologie de Socrate*
- *Conu.* = *Le Banquet*
- *Crat.* = *Cratyle*
- *Ep.* = *Lettres*
- *Euthyd.* = *Euthydème*
- *Gorg.* = *Gorgias*
- *Hipp. Maj.* = *Hippias Majeur*
- *Leg.* = *Les Lois*
- *Men.* = *Ménon*
- *Menex.* = *Ménécène*
- *Parm.* = *Parménide*
- *Phaed.* = *Phédon*
- *Phaedr.* = *Phèdre*
- *Phil.* = *Philèbe*
- *Polit.* = *Le Politique*
- *Prot.* = *Protagoras*
- *Rép.* = *La République*
- *Soph.* = *Le sophiste*
- *Theaet.* = *Théétète*
- *Tim.* = *Timée*

Plot. *Enn.* = Plotin, *Ennéades*

Plut. = Plutarque

- *Cic.* = *Vies parallèles, Cicéron*
- *Comm. not.* = *De communibus notitiis contra Stoicos/Des notions communes*
- *Cons. Ap.* = *Consolation à Apollonius*
- *De Cobib. Ira* = *De cohibenda ira/Le contrôle de la colère*
- *Placita* = *Placita philosophorum/ Opinions des philosophes*
- *Prof.* = *De profectibus in uirtute/Du progrès moral*
- *Stoic. Rep.* = *De stoicorum repugnantiiis/Des contradictions des stoïciens*
- *Tranq. An.* = *De tranquillitate animi/La tranquillité de l'âme*

Proclus, *In Tim.* = Proclus, *Sur le Timée de Platon*

Quint. *Inst. Or* = Quintilien, *De institutione oratoria/Institution oratoire*

Sén. = Sénèque

- *Ben.* = *De beneficiis/Les Bienfaits*
- *Breu. uit.* = *De breuitate uitae/La Brièveté de la vie*
- *Ep.* = *Epistulae ad Lucilium/Lettres à Lucilius*
- *Ir.* = *De ira/ La Colère*
- *Marc.* = *Consolatio ad Marciam/ Consolation à Marcia*
- *Ot.* = *De otio/L'Oisiveté*
- *Tranq. An.* = *De tranquillitate animi/La Tranquillité de l'âme*
- *uit. Beat.* = *De uita beata/La Vie heureuse*

Sext. Emp. = Sextus Empiricus

- *A. M.* = *Aduersus Mathematicos/Contre les Professeurs*
- *H. P.* = *Pyrrhoneae hypotyposes/Esquisses pyrrhoniennes*

Stob. *Anth.* = Stobée, *Anthologium*

Tert. *Anim.* = Tertullien, *De anima/De l'âme*

Varron, *L.* = Varron, *De lingua Latina/La langue latine*

INDEX LOCORUM

Aetius

- I, 7, 33 : n. 53, p. 236.
- IV, 21, 1-4 : n. 95 p. 315.

Accius

- *Amphitryon* III, 636 : n. 27, p. 171.

Alcinoos

- *Didask.* 27, 179-180 : n. 81, p. 373.

Alexandre d'Aphrodise

- *De anima* II, 117, 1-9 : n. 70, p. 241.
- *In Ar. Top.* 101a26 : n. 36, p. 60.

Alexandre Lycopolis,

- 19, 2-4 : n. 14, p. 228.

Apponius,

- *In Cant.* 3, 5 : n. 17, p. 187.

Apul.

- *Plat. Dogm.* II, 220-222 ; 249 ; 252 : n. 81, p. 373 ; X, 201 : p. 204-205*.

Aristt.

- *Anim.* I, 2, 405 : n. 24, p. 190.
- *De caelo* I, 9, 279a18-28 : n. 30, p. 202 ; 280a : n. 49, p. 235 ; 284a1 : n. 23, p. 170.
- *De la mémoire et de la réminiscence* I, 450a15-18 ; 453a7-9 : n. 1, p. 11.
- *É. N.* I, 2, 1094a27 : n. 40, p. 74 ; I, 3, 1095b : n. 37, p. 74 ; I, 4-5 : n. 39, p. 74 ; I, 6, 1097a10 : n. 93, p. 345 ; I, 7 : n. 8, p. 351 ; I, 9 : n. 13, p. 352 ; I, 10 : n. 31, p. 357 ; I, 11 : n. 8, p. 351 ; I, 13 11102a18 : n. 93, p. 345 ; III, 10, 118a20-3 : n. 1, p. 11 ; X, 7 : n. 8, p. 351 ; n.41, p. 362 ; X, 7-8 : n. 6 et 7, p. 350 ; X, 7, 1177a12 : n. 39 et 42, p. 74 ; X, 8, 1178b7-8 : n. 41, p. 74 ; X, 8, 1178b21-23 : n. 39, p. 74 ; X, 9, 6 : n. 52, p. 282.
- *Metaph.* 991a19-b9 : n. 38, p. 205 ; 1025b-1026a : n. 38, p. 74 ; 1028b24-27 : n. 38, p. 205 ; 1032a : n. 40, p. 205 ; 1033b32-1034a : n. 40, p. 205 ; 1072b : n. 30, p. 202 ; n. 6, p. 350 ; n. 41, p. 362 ; 1073a5-10 : n. 30, p. 202 ; 1086 a 3-4 : n. 39, p. 205 ; 1090a8 : n. 39, p. 205 .

- *Phys.* IV, 10-14, 217b29-224a17 : n. 7, p. 13 ; IV, 12, 221a19-21 : n. 43, p. 205 ; IV, 12, 221b3-221b7 : n. 31, p. 203 ; IV, 12, 221b23-222a9 : n. 32, p. 203 ; IV, 13, 222a28-b7 : n. 42, p. 205 ; IV, 14, 223a16-29 : n. 10, p. 13 ; IV, 14, 223b21 : n. 43, p. 206 ; VIII, 1, 251b14-28 : n. 42, p. 205 ; 252b3 : n. 23, p. 170 ; VIII, 4, 254b15-16 : n. 2, p. 14 ; VIII, 6, 259b16-18 : n. 2, p. 11.
- *Pol.* I, 1253a3 : n. 40, p. 74 ; VI, 1295a37-38 : n. 40, p. 74 ; VII, 2, 1324a28-39 : n. 40, p. 74.
- *Protr.* B39 ; B48 ; B66 : n. 38, p. 74.
- *Rhét.* 1355a33 : n. 36, p. 60 ; 1408a36 : n. 98, p. 346.

Arius Didyme

- 25 (= *SVF* II, 503) : n. 17, p. 229.

Ath.

- *Deipn.* XII, 544a-b : n. 64, p. 337.

436

Aug.

- *Ciu.* VII, 35 : n. 109, p. 88 ; XIX, 2-3 : n. 91, p. 84 ; XIX, 3, 1 : n. 14, p. 352.
- *Conf.* XI, 12-13 : n. 11, p. 226 ; XI, 38 : n. 11, p. 14.
- *Contr. Acad.* III, 17, 37 : n. 17, p. 187.
- *Epis.* 137, 12 : n. 17, p. 187.
- *Trin.* I, 9, 12 : n. 113, p. 89 ; XIII, 7 : n. 113, p. 89.

Boèce

- *Cons.* V, 6 : p. 134-135*.
- *Quomodo trinitas unus deus ac non tres dei* 4, 20 : n. 7, p. 136.

Calc.

- *Tim.* I, 29, 24 : n. 36, p. 204 ; 27 : n. 93, p. 218 ; 220 : n. 10, p. 253.

Cat.

- *Agr.* II, 2-3 : n. 9, p. 69.

Cic.

- *Acad.* 4 : n. 6, p. 34 ; 5-6 : n. 55, p. 163 ; 11 : n. 116, p. 90 ; n. 38, p. 107 ; p. 117* ; 12 : n. 72, p. 177 ; 20 : n. 52, p. 207 ; 35-36 : n. 17, p. 37 ; 38-39 : n. 71, p. 339 ; 41 : n. 17, p. 169 ; 41-42 : n. 60, p. 285 ; 45 : n. 18, p. 152 ; 127 : n. 34, p. 105 ; 135 : n. 55, p. 303.
- *Aratea* : II ; XXXIII, 69-71 ; 223-225 ; 237-239 : n. 55, p. 365.
- *Arch.* 12 : n. 5, p. 68 ; 13 : n. 122, p. 91 ; 16 : n. 122, p. 91 ; 30 : n. 46, p. 363.
- *Att.* I, 4, 3 : n. 27, p. 57 ; I, 10, 3 : n. 27, p. 57 ; II, 7, 4 : n. 23, p. 103 ; II, 9, 1 : n. 16, p. 36 ; II, 10 : n. 58, p. 78 ; II, 16, 3 : n. 44, p. 75 ; n. 58, p. 78 ; II, 16, 3-4 : n. 23, p. 103 ; IV, 14, 1 : n. 50, p. 43 ; X, 4, 9 : n. 16, p. 36 ; XII, 10 : n. 47, p. 330 ; XII, 14, 3 : n. 71, p. 339 ; XII, 28, 2 : n. 281, p. 339 ; XII, 51, 2 : n. 71,

- p. 116 ; XIII, 4, 2 : n. 16, p. 36 ; XIII, 12, 3 : n. 106, p. 88 ; XIII, 17, 2 : n. 53, p. 111 ; XIII, 21 : n. 37, p. 173 ; XIII, 32, 2 : n. 52, p. 111 ; XIII, 37, 2 : n. 57, p. 113 ; XIII, 38, 1 : n. 53, p. 111 ; XIII, 39, 2 : n. 59, p. 113 ; n. 60, p. 113 ; XIII, 40, 1 : n. 61, p. 113 ; XIII, 40, 2 : n. 59, p. 113 ; XIII, 44, 1 : n. 53, p. 111 ; n. 56, p. 113 ; XIII, 45, 2 : n. 59, p. 113 ; XV, 27, 2 : n. 47, p. 364 ; XVI, 2, 6 : n. 47, p. 364 ; XVI, 3, 1 : n. 47, p. 364 ; XVI, 6, 4 : n. 64, p. 114 ; XVI, 11, 4 : n. 35, p. 144 ; n. 67, p. 308 ; XVI, 14, 4 : n. 67, p. 308.
- *Brut.* 10 : n. 31, p. 39 ; n. 32, p. 40 ; 24 : n. 31, p. 39 ; 58 : n. 29, p. 172 ; 132 : n. 11, p. 36 ; 218 : n. 16, p. 36 ; 306 : n. 29, p. 57 ; n. 53, p. 76 ; n. 9, p. 168 ; 309 : n. 9, p. 168 ; 315 : n. 53, p. 76 ; n. 89, p. 83.
 - *Cluent.* 141 : n. 16, p. 36.
 - *CM* 41 : n. 22, p. 189 ; 74 : n. 32, p. 157 ; 77-78 : n. 58, p. 209 ; 78 : n. 48, p. 109 ; n. 43, p. 263 ; p. 264* ; 82 : n. 46, p. 366.
 - *de Or.* I, 1 : n. 4, p. 67 ; I, 1-4 : n. 62, p. 78 ; I, 3 : n. 5, p. 68 ; I, 5 : n. 3, p. 166 ; I, 23 : n. 32, p. 40 ; I, 24 : n. 5, p. 34 ; n. 13, p. 36 ; I, 26 : n. 19, p. 53 ; I, 26-29 : n. 25, p. 55 ; I, 28-29 : n. 20, p. 37 ; n. 31, p. 39 ; I, 29 : p. 53* ; I, 44 : n. 35, p. 58 ; I, 48-50 : n. 34, p. 59 ; I, 84-93 : n. 30, p. 58 ; I, 189 : n. 6, p. 166 ; I, 264 : n. 17, p. 52.
 - II, 12 : n. 20, p. 53 ; II, 13 : n. 11, p. 36 ; n. 13, p. 36 ; n. 32, p. 40 ; II, 17 : p. 35* ; II, 18 : n. 9, p. 35 ; II, 20 : n. 12, p. 36 ; n. 31, p. 39 ; II, 21-25 : n. 17, p. 70 ; II, 22 : première n. 18, p. 70 ; II, 23 : n. 4, p. 67 ; II, 24 : p. 70* ; II, 28 : n. 11, p. 36 ; II, 60 : n. 35, p. 59 ; II, 65-66 : n. 43, p. 61 ; II, 74 : n. 11, p. 36 ; II, 152 : n. 37, p. 60 ; II, 224 : n. 35, p. 40 ; II, 354 : n. 61, p. 209 ; II, 360 : n. 21, p. 209 ; II, 367 : n. 20, p. 53.
 - III, 2-6 : n. 22, p. 38 ; III, 13 : n. 23, p. 38 ; III, 18 : n. 31, p. 39 ; III, 20-22 : n. 19, p. 31 ; III, 61 : n. 92, p. 313 ; III, 67 : n. 92, p. 84 ; n. 18, p. 152 ; III, 68 : n. 54, p. 64 ; III, 80 : n. 37, p. 60 ; n. 39, p. 60 ; III, 109 : n. 43, p. 61 ; III, 110 : n. 30, p. 58 ; III, 111-118 : n. 50, p. 63 ; III, 135 : n. 39, p. 40 ; III, 139 : n. 125, p. 93 ; III, 141 : n. 32, p. 58 ; III, 143 : n. 34, p. 59 ; III, 229 : n. 20, p. 53.
 - *Diu.* I, 6 : n. 37, p. 261 ; I, 11 : n. 33, p. 40 ; n. 35, p. 261 ; I, 112 : n. 17, p. 187 ; I, 125 : n. 35, p. 261 ; I, 125-126 (= *SVF* II, 921) : n. 66, p. 370 ; I, 127 : n. 34, p. 260 ; p. 261* ;
 - II, 1-4 : n. 1, p. 29 ; n. 117, p. 91 ; II, 1-7 : n. 6, p. 34 ; II, 2 : p. 111* *sq.* ; n. 1, p. 289 ; n. 50, p. 303 ; II, 4 : n. 31, p. 58 ; II, 6 : n. 67, p. 115 ; II, 6-7 : n. 4, p. 67 ; II, 8 : n. 4, p. 50 ; n. 21, p. 53 ; II, 35 : n. 73, p. 310 ; II, 54 : n. 35, p. 261.
 - *Fam.* I, 8 : n. 62, p. 78 ; I, 9 : n. 62, p. 78 ; I, 9, 21 : n. 70, p. 116 ; IV, 5, 6 : n. 47, p. 330 ; IV, 8-9 : n. 70, p. 116 ; IV, 13 : n. 15, p. 137 ; V, 16, 2-3 : n. 47, p. 330 ; VI, 19, 2 : n. 57, p. 113 ; VII, 1 : n. 56, p. 77 ; VII, 28 : n. 47, p. 330 ; VII, 30, 2 : n. 23, p. 103 ; IX, 2 : n. 108, p. 88 ; IX, 2, 5 : n. 111, p. 89 ; IX, 6 : n. 108, p. 88 ; IX, 7 : n. 108, p. 88 ; IX, 8, 2 : n. 110, p. 88 ; IX, 20, 3 : n. 122, p. 91 ; XIII 1, 2 : n. 29, p. 57 ; n. 9, p. 160 ; XV, 9, 2 : n. 55, p. 163.

- *Fat.* 1-4 : n. 54, p. 64 ; 2 : n. 31, p. 39 ; n. 4, p. 50 ; 3 : n. 40, p. 60 ; 4 : n. 84, p. 120 ; 5-7 : n. 73, p. 310 ; 10 : n. 51, p. 304 ; 39 (= *SVF* II, 974) : n. 31, p. 259.
- *Fin.* I, 1 : n. 6, p. 34 ; I, 6 : n. 73, p. 310 ; I, 7 : n. 87, p. 216 ; I, 10 : p. 90 sq.* ; n. 38, p. 107 ; I, 10-11 : n. 4, p. 67 ; n. 67, p. 115 ; I, 14 : n. 31, p. 39 ; n. 33, p. 40 ; I, 16 : n. 9, p. 168 ; I, 23-24 : n. 48, p. 75 ; I, 30 : n. 4, p. 250 ; I, 49 : n. 36, p. 360 ; I, 55 : n. 14, p. 253 ; I, 55-57 : n. 19, p. 272 ; I, 63 : n. 40, p. 361 ; I, 113 : n. 52, p. 207 ;
- II, 2 : n. 39, p. 60 ; n. 18, p. 152 ; II, 8-9 : n. 20, p. 273 ; II, 19-20 : n. 20, p. 255 ; II, 31-32 : n. 21, p. 255 ; II, 32-33 : n. 4, p. 250 ; II, 34 : n. 33, p. 256 ; II, 36-37 : n. 26, p. 257 ; II, 39 : n. 28, p. 257 ; II, 40 : n. 28, p. 257 ; II, 41 : p. 257* ; II, 42 : n. 25, p. 256 ; II, 44 : p. 257* ; II, 45 : p. 252* ; p. 258* ; n. 45, p. 263 ; II, 45-46 : n. 2, p. 249 ; II, 59 : n. 12, p. 253 ; II, 69 : n. 43, p. 363 ; II, 72-74 : n. 48, p. 75 ; II, 73 : n. 53, p. 365 ; II, 86-87 : n. 51, p. 162 ; II, 87-88 : n. 18, p. 353 ; II, 89-92 : n. 19, p. 272 ; II, 94-95 : n. 35, p. 356 ; II, 95-106 : n. 16, p. 254 ; II, 98 : n. 17, p. 254 ; II, 113 : p. 258* ; n. 35, p. 261 ; II, 116-117 : n. 48, p. 75 ; II, 118 : n. 12, p. 253.
- III, 7 : n. 31, p. 39 ; n. 29, p. 146 ; III, 16-19 : n. 99, p. 124 ; III, 18 : n. 10, p. 352 ; III, 35 : n. 62, p. 308 ; III, 45 : n. 16, p. 169 ; n. 88, p. 216 ; n. 89, p. 344 ; p. 351 sq.* ; III, 57-58 : n. 10, p. 352 ; III, 68 : n. 37, p. 277 ; III, 73 : n. 27, p. 356 ; III, 76 : n. 8, p. 351 ; n. 31, p. 357.
- IV, 1 : n. 27, p. 146 ; IV, 15 : n. 37, p. 173 ; IV, 21 : n. 76, p. 340 ; IV, 23 : n. 5, p. 269 ; IV, 25-28 : n. 17, p. 271 ; IV, 26-27 : n. 17, p. 352 ; IV, 30 : p. 353* sq. ; IV, 64 : n. 76, p. 340 ; IV, 64-67 : n. 77, p. 340 ; IV, 65-66 : p. 348* sq. ; IV, 79 : n. 6, p. 269.
- V, 1 : n. 29, p. 146 ; V, 6 : n. 5, p. 251 ; V, 7 : n. 92, p. 84 ; V, 8 : n. 5, p. 251 ; V, 10 : n. 39, p. 60 ; V, 11 : n. 43, p. 75 ; V, 14 : n. 5, p. 251 ; V, 16 : n. 5, p. 251 ; V, 31 : n. 26, p. 155 ; V, 36 : n. 52, p. 207 ; V, 39-40 : n. 79, p. 341 ; V, 44 : n. 70, p. 370 ; V, 48-58 : n. 95, p. 85 ; V, 50 : n. 22, p. 189 ; n. 68, p. 370 ; V, 53 : n. 22, p. 103 ; V, 54 : n. 93, p. 84 ; n. 33, p. 105 ; V, 57 : n. 68, p. 370 ; V, 58 : p. 85 sq.* ; V, 67-72 : n. 12, p. 352 ; V, 75 : n. 5, p. 251 ; V, 81 : n. 5, p. 251 ; n. 15, p. 352 ; V, 82-85 : n. 19, p. 353 ; V, 87 : n. 22, p. 189.
- *Inu.* I, 8 : n. 115, p. ; I, 34 : n. 4, p. 166 ; I, 38 : n. 5, p. 166 ; I, 39 : n. 24, p. 17 ; n. 23 p. 145, p. 166 sq.* ; p. 192 ; p. 234 et n. 39 ; I, 40 : n. 89, p. 344 ; I, 53 : n. 6, p. 166 ; II, 7-8 : n. 35, p. 59 ; II, 53-55 : n. 6, p. 166 ; II, 160 : 29, p. 258 ; n. 38, p. 262 ; n. 23, p. 273.
- *Lael.* 1-4 : n. 45, p. 42 ; 3 : p. 41 sq.* ; 5 : n. 44, p. 42 ; 14 : n. 19, p. 71 ; 77-82 : n. 52, p. 207.
- *Leg.* I, 1 : n. 21, p. 37 ; I, 9 : n. 32, p. 40 ; n. 5, p. 68 ; I, 13-14 : n. 31, p. 39 ; I, 22 : n. 52, p. 207 ; I, 23 : n. 25, p. 71 ; I, 24 : n. 43, p. 263 ; II, 2 : n. 21, p. 37 ; II, 6 : n. 21, p. 37 ; II, 36 : n. 85, p. 120 ; III, 14 : n. 93, p. 84.

- *Luc.* 2 : n. 107, p. 88 ; 4 : p. 83 *sq.** ; n.107, p. 88 ; 6 : n. 4, p. 67 ; n. 116, p. 90 ; n. 67, p. 115 ; 9 : n. 76, p. 372 ; 10 : n. 44, p. 160 ; 12 : n. 11, p. 36 ; 17 : n. 16, p. 169 ; 18 : n. 11, p. 36 ; 28 : n. 44, p. 160 ; 32 : n. 43, p. 328 ; 38 : n. 1, p. 11 ; 51-53 : n. 45, p. 160 ; 61 : n. 44, p. 160 ; 65 : n. 46, p. 160 ; 77 : n. 43, p. 159 ; 78 : n. 46, p. 329 ; 90 : p. 160 et n. 49 ; n. 6, p. 389 ; 103-104 : n. 46, p. 329 ; 105 : n. 76, p. 372 ; 107 : n. 7, p. 261 ; 113 : n. 89, p. 83 ; 115 : n. 9, p. 168 ; 128 : n. 24, p. 256 ; 129 : p. 373 *sq.** ; 134 : n. 15, p. 352 ; 135 : n. 5, p. 269 ; n. 71, p. 339 ; 138 : n. 24 et 25, p. 256 ; 139 : n. 46, p. 329 ; 141 : n. 16, p. 352 ; 142 : n. 64, p. 210 ; 145 : n. 60, p. 285 ; 148 : n. 11, p. 36.
- *Nat.* I, 4. : n. 28, p. 39 ; I, 6 : n. 29, p. 57 ; n. 53, p. 76 ; n. 118, p. 91 ; n. 73, p. 310 ; I, 7 : n. 33, p. 40 ; n. 4, p. 67 ; n. 67, p. 115 ; I, 7-8 : n. 117, p. 91 ; I, 9 : p. 67 *sq.** ; I, 11 : n. 39, p. 60 ; n. 54, p. 64 ; I, 15 : n. 26, p. 38 ; I, 17 : n. 29, p. 57 ; I, 18 : n. 51, p. 207 ; I, 19. : n. 13, p. 227 ; I, 21 : p. 224 *sq.** ; n. 3, p. 382 ; I, 30 : n. 51, p. 207 ; I, 53 : n. 56, p. 237 ; I, 93 : n. 9, p. 168 ; I, 109 : n. 16, p. 169 ; I, 123 : n. 73, p. 310.
- II, 12-16 : n. 66, p. 370 ; II, 13 : n. 14, p. 186 ; II, 33-35 : n. 2, p. 12 ; 37 : n. 28, p. 72 ; II, 37 : n. 77, p. 81 ; n. 53, p. 356 ; n. 62, p. 369 ; II, 39 : n. 26, p. 71 ; II, 51 : n. 15, p. 228 ; II, 54 : p. 227 *sq.** ; n. 59, p. 368 ; II, 54-55 : n. 54, p. 236 ; II, 91-132 : n. 59, p. 368 ; II, 118 : p. 234 *sq.** ; II, 133 : n. 2, p. 249 ; II, 147-152 : n. 2, p. 249 ; II, 153 : n. 2, p. 249 ; n. 38, p. 361 ; II, 168 : n. 38, p. 60 ; n. 40, p. 60.
- III, 94 : n. 4, p. 50.
- *Off.* I, 3 : n. 93, p. 84 ; I, 9 : n. 78, p. 81 ; I, 11 : p. 259* ; I, 11-14 : n. 2, p. 243 ; I, 12-13 : n. 75, p. 80 ; I, 15-17 : n. 74, p. 80 ; I, 18 : n. 85, p. 82 ; n. 32, p. 104 ; I, 19 : n. 86, p. 82 ; I, 26 : n. 56, p. 283 ; I, 28 : n. 69, p. 79 ; I, 29 : p. 747* ; I, 31 : n. 32 et 33, p. 147 ; I, 31-32 : n. 70, p. 116 ; I, 46 : n. 76, p. 340 ; I, 57 : n. 80, p. 81 ; I, 60 : n. 85, p. 342 ; I, 70 : n. 119, p. 91 ; I, 71-72 : n. 82, p. 82 ; n. 83, p. 82 ; I, 72 : n. 120, p. 91 ; I, 73 : n. 56, p. 283 ; I, 81 : n. 34, p. 147 ; I, 90 : n. 78, p. 81 ; n. 12, p. 270 ; I, 92 : n. 80, p. 81 ; n. 84, p. 82 ; I, 101 : n. 12, p. 270 ; I, 102 : n. 12, p. 270 ; I, 107 : n. 75, p. 118 ; n. 94, p. 345 ; I, 107-122 : n. 7, p. 98 ; I, 110 : n. 8, p. 98 ; I, 110-114 : n. 82, p. 82 ; I, 112 : n. 79, p. 119 ; I, 114 : n. 78, p. 118 ; I, 115 : n. 76 et 77, p. 118 ; n. 94, p. 345 ; I, 115-117 : n. 70, p. 116 ; ; I, 117-121 : n. 52, p. 76 ; I, 119 : n. 51, p. 162 ; I, 120 : n. 78, p. 118 ; n. 80, p. 119 ; I, 128 : n. 37, p. 277 ; I, 132 : n. 12, p. 270 ; I, 132-137 : n. 10, p. 35 ; I, 142 : n. 89, p. 344 ; I, 148 : n. 37, p. 277 ; I, 153 : n. 120, p. 91 ; n. 127, p. 93 ; I, 153-161 : n. 80, p. 81 ; 155 : n. 125, p. 93 ; 156 : p. 93* ; I, 157 : n. 127, p. 93 ; I, 158 : n. 126, p. 93.
- II, 3 : n. 4, p. 67 ; II, 16 : n. 78, p. 81 ; II, 35 : n. 78, p. 81 ; II, 51 : n. 78, p. 81 ; II, 60 : n. 78, p. 81 ; II, 76 : n. 78, p. 81.
- III, 1 : n. 31, p. 39 ; n. 33, p. 40 ; n. 14 et 15, p. 70 ; p. 100* ; III, 2 : n. 16, p. 70 ; n. 50, p. 76 ; n. 16, p. 100 ; III, 2-3 : n. 67, p. 115 ; III, 7 : n. 78, p. 81 ; III, 7-10 : n. 73, p. 310 ; III, 9 : n. 78, p. 81 ; III, 13-15 : n. 76, p. 340 ; III, 18 : n. 78, p. 81 ; III, 95 : n. 33, p. 147 .

- *Opt.* 14: p. 216*.
- *Or.* 12: n. 121, p. 91; 45: n. 43, p. 61; 46: n. 37, p. 60; 144: n. 123, p. 92; 148: p. 92*.
- *Par.* 2: n. 40, p. 60; 5: n. 49, p. 63.
- *Part.* 4: n. 43, p. 61; 30: n. 15, p. 36; 61-62: n. 43, p. 61; 139: n. 40, p. 60.
- *Phil.* XV, 32: n. 46, p. 363.
- *Planc.* 27, 66: n. 11, p. 69.
- *Q. fr.* II, 9: n. 54, p. 163; III, 5, 1: n. 48, p. 42.
- *Rab.* 29-30: n. 46, p. 363.
- *Rep.* I, 2: n. 33, p. 73; I, 8: n. 33, p. 73; I, 12: n. 27, p. 72; I, 14: n. 5, p. 34; n. 31, p. 39; n. 39, p. 40; p. 43 *sq.**; n. 6, p. 68; n. 13, p. 70; I, 15: n. 87, p. 83; I, 16: n. 22, p. 189; I, 17: n. 61, p. 45; I, 18: n. 31, p. 39; I, 20: n. 32, p. 40; I, 21-33: n. 109, p. 126; I, 26-27: n. 20, p. 71; I, 27: n. 14, p. 70; I, 33: n. 33, p. 73; I, 45: n. 27, p. 72.
- II, 21-22: n. 49, p. 48; II, 28: n. 8, p. 141; II, 48: n. 55, p. 45; II, 51: n. 55, p. 45; II, 52: n. 49, p. 48; II, 66: n. 49, p. 48; II, 70: n. 60, p. 45.
- III, 4: n. 27, p. 72; III, 5: p. 72*; III, 6: n. 33, p. 73; III, 33: n. 25, p. 71; III, 49: n. 57, p. 45.
- IV, 17: n. 21, p. 71; IV, 29: n. 21, p. 71.
- V, 1: n. 56, p. 45.
- VI, 6: n. 57, p. 45; VI, 8: n. 27, p. 72; VI, 12: n. 58, p. 45; VI, 13: n. 27, p. 72; p. 172*; n. 71, p. 212; VI, 14: n. 19, p. 71; VI, 25: n. 46, p. 363; VI, 26: n. 53, p. 208; n. 42, p. 263; VI, 26-29: n. 26, p. 18; VI, 27-28: n. 72, p. 212; VI, 28: p. 191*; VI, 29: n. 19, p. 71; n. 27, p. 72; n. 75, p. 371.
- *Sest.* 98: n. 59, p. 78; 143: n. 46, p. 363.
- *Top.* 79: n. 43, p. 61.
- *Tim.* 1: n. 15, p. 137; 3 (= Plat. *Tim.* 27d): n. 91, p. 217; 4: n. 84, p. 216; 6 (= Plat. *Tim.* 29a): n. 84, p. 216; n. 31, p. 217; p. 221*; 7: n. 84, p. 216; p. 216 *sq.**; n. 73, p. 371; 8 (= Plat. *Tim.* 29c): p. 217*, n. 73, p. 371; 21: n. 84, p. 216; p. 221*; 23: n. 16, p. 169; 27: n. 84, p. 216; 28: n. 84, p. 216; 30: n. 84, p. 216; 33: n. 84, p. 216; 34 (= Plat. *Tim.* 39e): 84, p. 216; n. 96, p. 219; n. 74, p. 371; 37: n. 84, p. 216; 43: n. 84, p. 216; 46: n. 8, p. 216; 52: n. 84, p. 216.
- *Tusc.* I, 1: n. 33, p. 40; n. 14, p. 100; p. 106 *sq.**; p. 115 *sq.**; n. 46, p. 303; I, 5: n. 74, p. 117; I, 1-6: n. 6, p. 34; n. 56, p. 66; I, 7: n. 31, p. 39; n. 56, p. 66; n. 1, p. 49, p. 59*; p. 62*; n. 84, p. 120; I, 8: p. 54*; p. 63*; p. 126*; I, 9: n. 45, p. 175; I, 10: n. 59, p. 180; I, 14-15: n. 47, p. 176; I, 17: n. 52, p. 63; n. 88, p. 121; n. 5, p. 185; I, 19: n. 62, p. 233; I, 22: n. 1, p. 183; I, 24: p. 184*; n. 10, p. 186; I, 25: n. 42, p. 75; I, 26-30: n. 14, p. 186; I, 28:

- n. 25, p. 172 ; I, 29 : n. 85, p. 120 ; I, 31 : p. 186 *sq.* * ; I, 32 : n. 15, p. 187 ; I, 35 : n. 15, p. 187 ; I, 38 : n. 49, p. 109 ; n. 8, p. 141 ; p. 188 *sq.* * ; I, 39 : n. 39, p. 23 ; n. 2, p. 134 ; n. 3, p. 134 ; n. 15, p. 187 ; n. 16, p. 187 ; p. 188 * ; n. 186, p. ; I, 39-40 : n. 43, p. 175 ; I, 40 : p. 184 * ; I, 42 : n. 86, p. 313 ; I, 43 : n. 67, p. 241 ; I, 44 : n. 85, p. 374 ; I, 44-45 : n. 22, p. 103 ; I, 48 : n. 34, p. 359 ; I, 49 : n. 2, p. 149 ; p. 180 et n. 59 ; n. 7, p. 185 ; I, 50 : n. 39, p. 23 ; n. 2 et 3 p. 134 ; n. 16, p. 187 ; I, 52 : n. 55, p. 178 ; n. 8, p. 185 ; I, 53-55 (= *Phaedr.* 245c-246a, *Phaed.* 72e-73b ; 78-80) : n. 1, p. 183 ; n. 11, p. 186 ; I, 53 : n. 2, p. 134 ; n. 31, p. 192 ; n. 70, p. 212 ; I, 54 : n. 2, p. 134 ; p. 194 * ; n. 31, p. 192 ; p. 211 *sq.* ; I, 55 : n. 2, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 190 * ; I, 56 : n. 40, p. 262 ; n. 64, p. 349 ; I, 57 : p. 208 *sq.* * ; I, 58 : p. 210 * ; I, 59 : n. 54, p. 208 ; n. 59, p. 209 ; I, 60-65 : n. 40, p. 262 ; I, 61 : n. 61, p. 209 ; I, 62-63 : n. 60, p. 368 ; I, 63 : n. 51, p. 207 ; I, 65 : n. 44, p. 263 ; I, 66 : n. 2, p. 134 ; n. 48, p. 176 ; p. 211 *sq.* * ; p. 262 *sq.* * ; I, 68 : n. 5, p. 140 ; I, 68-70 : n. 9, p. 185 ; I, 70 : n. 50, p. 177 ; n. 62, p. 239 ; I, 71 : p. 154 * ; p. 176 * ; I, 72-75 : n. 114, p. 128 ; n. 54, p. 178 ; I, 73 : p. 371 *sq.* * ; I, 74 : n. 62, p. 114 ; I, 76 : n. 2, p. 149 ; I, 77-78 : n. 88, p. 121 ; I, 78 : p. 240 * ; I, 79 : n. 1, p. 238-241 * ; I, 79-81 : n. 65, p. 369 ; I, 80 : n. 39, p. 23 ; n. 2 et 3, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 242 *sq.* * ; p. 312 * *sq.* ; I, 81 : n. 39, p. 23 ; n. 2, p. 134 ; n. 3, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 238 * ; I, 82 : n. 88, p. 121 ; p. 155 *sq.* * ; n. 6, p. 389 ; I, 88 : n. 53, p. 178 ; I, 89 : n. 61 p. 113 ; I, 90 : n. 49, p. 364 ; I, 91 : p. 178 *sq.* * ; p. 362 *sq.* * ; I, 93 : n. 13, p. 152 ; n. 31, p. 157 ; I, 94 : n. 51, p. 364 ; n. 88, p. 374 ; I, 96-97 : n. 62, p. 74 ; I, 97 : n. 16, p. 152 ; p. 161 * ; p. 181 et n. 60 ; I, 97-99 (= *Apol.* 40c-42a) : n. 1, p. 183 ; I, 98 : n. 15, p. 152 ; I, 99 : n. 4, p. 150 ; p. 151 * ; n. 15 et 17, p. 152 ; I, 103 (= *Phaed.* 115) : n. 2, p. 149 ; p. 150 * ; n. 1, p. 183 ; I, 104 : n. 7, p. 151 ; I, 109 : p. 364 *sq.* * ; I, 112 : p. 179 * ; I, 115 : n. 55, p. 305 ; I, 117-118 : p. 179 * ; I, 118 : p. 181 * ; I, 119 : n. 18, p. 52 ; n. 23, p. 55.
- II, 5 : p. 144 * ; II, 5-6 : n. 40, p. 107 ; II, 9 : p. 56 *sq.* * ; n. 39, p. 60 ; p. 65 * ; p. 126 * ; n. 9, p. 168 ; II, 10 : n. 104, p. 124 ; II, 11-12 : n. 74, p. 117 ; II, 13 : n. 86, p. 121 ; II, 14 : n. 14, p. 270 ; n. 24, p. 273 ; II, 16-17 : p. 261 *sq.* * ; II, 18 : p. 283 *sq.* * ; II, 20-22 : n. 29, p. 274 ; II, 26 : n. 47, p. 62 ; n. 50, p. 63 ; n. 84, p. 120 ; n. 85, p. 120 ; n. 9, p. 168 ; II, 28 : n. 85, p. 120 ; n. 14, p. 270 ; II, 29-30 : n. 10, p. 270 ; n. 24, p. 273 ; II, 30 : n. 4, p. 267 ; n. 15, p. 270 ; p. 283 *sq.* * ; II, 30-31 : n. 14, p. 270 ; II, 35 : n. 25, p. 273 ; p. 275 *sq.* * ; n. 9, p. 319 ; II, 36 : p. 276 *sq.* * ; II, 38-40 : n. 34, p. 276 ; II, 41 : n. 40, p. 278 ; n. 51, p. 282 ; II, 42 : n. 105, p. 125 ; p. 268 *sq.* * ; n. 30, p. 274 ; n. 36, p. 276 ; II, 44-45 : n. 35, p. 157 ; n. 50, p. 282 ; n. 34, p. 353 ; II, 47 : n. 41, p. 278 ; n. 94, p. 315 ; II, 47-48 : n. 92, p. 123 ; II, 48 : n. 29, p. 172 ; n. 12, p. 270 ; II, 49-50 : p. 279 *sq.* * ; II, 51 : p. 122 *sq.* * ; n. 45 et p. 281 ; n. 48, p. 281 ; II, 53 : n. 49, p. 291 ; II, 54-55 : p. 281 *sq.* * ; II, 58 : n. 26, p. 273 ; II, 60 : n. 16, p. 271 ; II, 61 : n. 57 et 58, p. 284 ; n. 73, p. 303 ; II, 66 : n. 103, p. 125 ; n. 1 et 2, p. 267 et 268 ; II, 67 : n. 23, p. 55 ; n. 28, p. 57 ; n. 20, p. 144 ; n. 58, p. 284.

- III, 2-3 : n. 74, p. 310 ; n. 82, p. 342 ; III, 3 : n. 48, p. 364 ; III, 5 n. 44, p. 302 ; III, 6 : p. 54* ; n. 74, p. 117 ; III, 7 : p. 57* ; n. 86, p. 121 ; p. 126* ; n. 4, p. 140 ; n. 62, p. 308 ; III, 10 : n. 45, p. 303 ; III, 12 : n. 55, p. 305 ; n. 59, p. 306 ; III, 13 : n. 103, p. 125 ; n. 115, p. 128 ; n. 5, p. 291 ; p. 302* ; n. 59, p. 306 ; n. 61, p. 307 ; III, 14 : n. 8, p. 293 ; p. 318*sq.** ; III, 15 : n. 62 ; p. 308 ; n. 81, p. 342 ; III, 15-16 : n. 57, p. 333 ; III, 17 : n. 42 et 43, p. 278 *sq.* ; III, 18 : n. 62, p. 308 ; III, 22 : p. 307* ; III, 23 : n. 27, p. 273 ; p. 319 *sq.* * ; III, 24 : n. 74, p. 310 ; p. 313* ; III, 24-25 : n. 8, p. 293 ; n. 2, p. 317 ; III, 25 : p. 320 *sq.** ; III, 27 : n. 11, p. 319 ; III, 28-32 : n. 71, p. 309 ; n. 76, p. 310 ; n. 7, p. 319 ; n. 35, p. 327 ; III, 28-35 : n. 29, p. 293 ; III, 29 : p. 309* ; III, 30 : n. 38, p. 327 ; n. 66, p. 337 ; III, 31-32 : n. 10, p. 293 ; III, 34 : n. 51, p. 282 ; III, 35 : p. 336 *sq.** ; III, 39-46 : n. 62, p. 336 ; III, 41-42 : n. 56 et 57, p. 306 ; n. 43, p. 363 ; III, 44 : n. 57, p. 306 ; III, 46 : n. 56, p. 306 ; III, 47 : n. 60, p. 306 ; III, 52 : p. 309* ; n. 64, p. 308 ; p. 327 *sq.** ; III, 52-54 : n. 74, p. 310 ; III, 52-55 : n. 9, p. 293 ; III, 52-61 : n. 35, p. 327 ; III, 53 : p. 286* ; n. 39, p. 328 ; p. 330 *sq.** ; n. 85, p. 342 ; III, 54 : n. 39, p. 328 *sq.* ; p. 331* ; III, 55 : n. 45, p. 329 ; p. 331* ; III, 56 : n. 21, p. 102 ; III, 57 : p. 101-102* ; III, 58 : n. 74, p. 310 ; n. 76, p. 310 ; n. 39, p. 328 ; p. 332 *sq.** ; n. 61, p. 335 ; p. 338 *sq.** ; III, 59 : n. 39 et 40, p. 328 ; III, 60-61 : n. 27, p. 273 ; n. 51, p. 331 ; III, 61-64 : p. 309* ; III, 66 : n. 6, p. 142 ; III, 67 : p. 342 *sq.** ; III, 71 : n. 55, p. 305 ; III, 74-75 : n. 74 et 75, p. 310 ; p. 320 *sq.* * ; III, 74 : p. 333* ; n. 61, p. 335 ; n. 70, p. 338 ; n. 86, p. 343 ; III, 75 : n. 13, p. 321 ; n. 21, p. 323 ; n. 72, p. 339 ; III, 75-79 : p. 307* ; III, 76 : n. 8, p. 269 ; n. 17, p. 321 ; n. 72, p. 339 ; n. 83, p. 342 ; p. 343 *sq.** ; III, 77 : n. 55, p. 332 ; n. 83, p. 342 ; n. 88, p. 344 ; III, 79 : n. 72, p. 339 ; p. 345 *sq.** ; n. 99, p. 346 ; III, 80 : n. 32, p. 299 ; III, 83 : n. 81, p. 311.
- IV, 2 : p. 140-141* ; IV, 2-3 : n. 50, p. 110 ; IV, 4 : n. 47, p. 109 ; n. 9, p. 141 ; n. 13, p. 142 ; IV, 5 : n. 74, p. 117 ; p. 144* ; IV, 5-7 : n. 41, p. 107 ; IV, 6-7 : n. 55, p. 163 ; IV, 7 : p. 54-57* ; IV, 8 : n. 86, p. 121 ; n. 100, p. 124 ; n. 105, p. 125-126 ; n. 15, p. 142 ; n. 16, p. 143 ; n. 5, p. 291 ; IV, 9 : n. 68, p. 309 ; IV, 10 : n. 52, p. 63 ; IV, 10-11 : p. 307 *sq.** ; IV, 11 : n. 89, p. 313 ; n. 54, p. 332 ; IV, 11-12 : n. 5, p. 318 ; IV, 11-19 : n. 8, p. 293 ; IV, 12-14 : p. 313* ; IV, 13 : n. 12, p. 320 ; IV, 14 : n. 13, p. 320 ; n. 19, p. 322 ; n. 54, p. 332 ; IV, 16-22 : n. 1, p. 317 ; IV, 21 : n. 96, p. 316 ; IV, 22 : n. 89, p. 313 ; p. 315* ; IV, 23 : n. 15, p. 294 ; n. 41, p. 302 ; IV, 23-33 : n. 9, p. 293 ; IV, 24 : p. 295 *sq.**.et n. 18 ; n. 19 p. 295 ; n. 3, p. 318 ; IV, 24-26 : n. 18, p. 295 ; IV, 26 : p. 295 *sq.* * ; IV, 27 : n. 19, p. 295 ; n. 41, p. 302 ; IV, 27-28 : p. 3* *sq.* ; n. 146, p. ; IV, 29 : n. 25 et 28, p. 297 *sq.* ; IV, 30 : p. 296* ; IV, 31 : p. 30* *sq.** ; n. 74, p. 310 ; IV, 32 : p. 297 *sq.** ; n. 80, p. 341 ; IV, 33 : n. 68, p. 309 ; IV, 34 : p. 296* ; n. 27, p. 298 ; IV, 37 : p. 365 *sq.** ; n. 88, p. 374 ; IV, 38-47 : n. 71, p. 339 ; IV, 39-57 : n. 59, p. 306 ; IV, 47 : n. 90, p. 313 ; IV, 51 : p. 108-109* ; IV, 54 : n. 62, p. 308 ; IV, 58 : n. 32, p. 299 ; n. 44, p. 302 ; IV, 58-59 : n. 106, p. 125 ; IV, 59 : n. 100, p. 124 ; n. 90, p. 313 ; IV, 59-62 : p. 309* ; IV, 63 : n. 95, p. 345 ; IV, 64 : n. 100, p. 124 ; IV, 77 : p. 314* ; IV, 80 : p. 298 *sq.** ; n. 42, p. 302 ; p. 304* ; IV, 81 : n. 25, p. 155 ; p. 296 *sq.** ; p. 301 *sq.** ; IV, 82 : n. 8, p. 319 ; IV, 82-83 : n. 100, p. 124 ; IV, 83 : n. 17, p. 101 ; n. 99, p. 124 ; n. 6, p. 185 ; IV, 84 : n. 45, p. 303.

- V, 1 : p. 54* ; p. 349* ; V, 1-2 : n. 46, p. 303 ; V, 3-4 : p. 212 *sq.** ; n. 2, p. 349 ; V, 5 : n. 23, p. 103 ; n. 74, p. 117 ; n. 6, p. 140 ; p. 354 *sq.** ; V, 7 : n. 9, p. 141 ; V, 8-9 : n. 37, p. 74 ; V, 8-10 : n. 26, p. 103 ; n. 23, p. 190 ; V, 9 : n. 27, p. 104 ; n. 33, p. 105 ; V, 10 : n. 47, p. 109 ; V, 11 : n. 39, p. 60 ; p. 57* ; n. 55, p. 64 ; n. 1, p. 183, n. 6, p. 185 ; V, 11-12 : p. 126* ; V, 12 : n. 86, p. 121 ; V, 13-14 : n. 90, p. 122 ; V, 15-16 : p. 121 *sq.** ; V, 17 : n. 102, p. 124 ; V, 19 : n. 3, p. 349 ; V, 20 : n. 91, p. 122 ; n. 113, p. 127 ; n. 2, p. 349 ; V, 22 : n. 52, p. 63 ; V, 24 : n. 19, p. 272 ; V, 28 : p. 349* ; V, 29 : n. 4, p. 349 ; n. 34, p. 359 ; V, 30 : n. 1, p. 183 ; V, 31 : n. 4, p. 349 ; V, 32 : n. 105, p. 125 ; V, 33 : n. 6, p. 185 ; p. 389 *sq.** ; V, 34 : n. 4, p. 349 ; V, 35 (= *Gorg.* 470d-e) : n. 1, p. 183 ; V, 36 (= *Menex.* 247e-248a) : n. 1, p. 183 ; n. 20, p. 354 ; V, 40 : p. 356* ; V, 42 : n. 102, p. 124 ; V, 43 : n. 4, p. 349 ; V, 46 : n. 47, p. 363 ; V, 48 : n. 102, p. 124 ; V, 56 : n. 6, p. 140 ; p. 358 *sq.** ; V, 57-66 : n. 62, p. 114 ; V, 67 : n. 27, p. 356 ; V, 68-72 : n. 34, p. 105 ; n. 56, p. 366 ; V, 69 : n. 27, p. 356 ; n. 57, p. 366 ; V, 70 : n. 39, p. 23 ; n. 3, p. 134 ; p. 367 *sq.** ; V, 71 : p. 367* ; n. 88, p. 375 ; V, 72 : n. 52, p. 110 ; n. 69, p. 370 ; V, 73 : n. 34, p. 359 ; V, 76 : n. 102, p. 124 ; V, 82-83 : n. 4, p. 349 ; V, 84 : n. 24 et 25, p. 256 ; V, 88 : n. 6, p. 142 ; p. 143* ; p. 359* ; V, 95 : n. 19, p. 272 ; V, 96 : p. 357* ; V, 100 (= *Ep.* VII 326b-c) : n. 1, p. 183 ; V, 103-104 : n. 47, p. 363 ; V, 103-110 : n. 33, p. 105 ; V, 105 : p. 105* ; V, 110 : n. 4, p. 349 ; V, 117 : p. 360 *sq.** ; V, 119 : n. 34, p. 359 ; n. 36, p. 360 ; V, 120 : n. 4, p. 349 ; n. 29, p. 357 ; V, 121 : n. 18, p. 52 ; p. 107* ; n. 89, p. 122 ; n. 112, p. 127 ; p. 303*.
- *Vat.* 8 : n. 46, p. 363.

Clément d'Alexandrie,

- *Stromates* II, 21, 129, 4-5 : n. 62, p. 369 ; VIII, 9, 33, 1-9 (= *SVF* II, 351) : n. 31, p. 259.

DK

- Démocrite XXXI : n. 12, p. 294 ; BIII : n. 10, p. 99.
- Parménide VIII, 5-6 : n. 25 et 28, p. 201.
- Pythagore VII 2 : n. 17, p. 187 ; VIIIa : n. 9, p. 141 ; n. 19, p. 189.

Diogène d'Oenoanda

- 26, 1, 2 - 3, 8 : n. 43, p. 363.

DL

- I, 13 : n. 17, p. 181 ; I, 112 : n. 26, p. 103 ; I, 116-122 : n. 17, p. 187 ; I, 118 : n. 17, p. 187 ; I, 120 : n. 17, p. 188 ; II, 89 : n. 64, p. 337 ; IV, 67 : n. 46, p. 329 ; V, 42 : n. 45, p. 75 ; V, 45 : n. 45, p. 75 ; V, 47 : n. 45, p. 75 ; V, 86-94 : n. 25, p. 103 ; VI, 22 : n. 3, p. 12 ; VI, 70 : n. 33, p. 276 ; VII, 85-86 : n. 3, p. 249 ; VII, 87-88 : n. 62 et 63, p. 369 ; VII, 87-89 : n. 7, p. 252 ; VII, 93 : n. 24, p. 297 ; VII, 101-103 : n. 51, p. 282 ; n. 57, p. 284 ; VII, 115 : n. 20, p. 296 ; n. 33, p. 300 ; VII, 116 : n. 12, p. 320 ; VII, 122 : n. 44, p. 108 ; VII, 126 (= *SVF*, 125) : n. 76, p. 81 ; n. 3, p. 149 ; VII, 127 : n. 76, p. 340 ; VII,

130 (= SVF III, 687) : n. 47, p. 75 ; n. 77, p. 81 ; VII, 135-136 (= SVF I, 102) : n. 55, p. 236 ; VII, 137 (= SVF II, 526) : n. 51, p. 236 ; VII, 138-139 : n. 2, p. 12 ; VII, 141 (= SVF II, 589) : n. 13, p. 227 ; n. 17, p. 229 ; n. 26, p. 231 ; n. 42, p. 234 ; VII, 143 : n. 6, p. 251 ; VII, 157, 3-5 : n. 61, p. 239 ; VII, 709 : n. 70, p. 116 ; VIII, 4 : n. 25, p. 103 ; n. 21, p. 189 ; VIII, 8 : n. 203, p. ; VIII, 156 : n. 371, p. ; X, 119 : n. 46, p. 75 ; n. 48, p. 75 ; X, 137 : n. 4, p. 250 ; n. 29, p. 274 ; X, 38 : n. 43, p. 363.

Ennius

- *Scaen.* 234 sq. : n. 12, p. 69.

Épict.

- *Entretiens* I, 1, 12 : n. 70, p. 116 ; I, 18, 17 : n. 5, p. 97 ; I, 19, 8 : n. 5, p. 97 ; II, 10, 6 : n. 70, p. 116 ; III, 18, 3 : n. 5, p. 97 ; IV, 5, 23 : n. 5, p. 97.

Épic.

- *Hérod.* 39 : n. 4 et p. 225* ; 43 : n. 6 et p. 325* ; 45 : n. 56, p. 237 ; 47 : n. 42, p. 158 ; 72-73 : n. 8, p. 13.
- *M. C.* II : n. 28, p. 156 ; n. 41, p. 158 ; IV : n. 33, p. 157 ; n. 41, p. 158 ; IX : n. 14, p. 253 ; XIV : n. 48, p. 75 ; XVIII : n. 21, p. 255 ; XX : n. 39, p. 361.
- *Mén.* 81 : n. 29, p. 156 ; 124 : n. 28, p. 156 ; 125 : n. 41, p. 158 ; 128 : n. 20, p. 273 ; 128-135 : n. 39, p. 357.
- *S. V.* 9 : n. 36, p. 360 ; 17 : n. 15, p. 254 ; 19 : n. 15, p. 254 ; n. 24, p. 355 ; 33 : n. 15, p. 254 ; n. 20, p. 273 ; 37 : n. 40, p. 158 ; 38 : n. 36, p. 360 ; 47 : n. 19, p. 272 ; 55 : n. 15, p. 254 ; 55 : n. 19, p. 272 ; 69 : n. 15, p. 254 ; 75 : n. 15, p. 254 ; n. 24, p. 355 ; n. 31, p. 357.

444

Euripide

- *Alceste* 179 : n. 47, p. 330 ; 1085 : n. 47, p. 330.
- *Antiope* frag. 1-6 : n. 36, p. 74.

Eusèbe

- *Préparation évangélique*, XV, 18, 1, 1-3, 7 (= SVF II, 596) : n. 46, p. 235 ; XV, 19, 1-2 (= SVF II, 599) : n. 15, p. 225 ; XV, 20, 6 (= SVF II 809) : n. 59, p. 238 ; n. 61, p. 239.

Gal.

- *PHP* III, 1, (= SVF II, 885) : n. 62, p. 239 ; IV, 2, 10-18 (= SVF III, 462) : n. 73, p. 339 ; *PHP* IV, 3, 2-5 : n. 74, p. 310 ; n. 15, p. 321 ; IV, 5, 21-25 (SVF III, 480) : n. 20, p. 296 ; IV, 6, 2-3 (= SVF III, 473) : n. 47, p. 208 ; IV, 7, 14-18 (= SVF III, 466) : p. 324 sq.* ; IV, 7, 7 : n. 58, p. 334 ; IV, 7, 1-11 : n. 76, p. 310 ; IV, 7, 37 : n. 81, p. 34 ; V, 2, 3-7 : n. 37 et 38, p. 301 ; V, 5, 8-26 : n. 81, p. 34 ; V, 5, 9-11 : n. 74, p. 310 ; V, 6, 29-31 : n. 74 et 76, p. 310 ; V, 6, 34-37 : n. 74, p. 310.

Gell.

- *Noct. Att.* VII, 2, 1 : n. 10, p. 69 ; VII, 2, 3 (= *SVF* II, 100) : n. 66, p. 370 ; XI, 2, 5 : n. 8, p. 69 ; XII, 28 : n. 38, p. 277 ; XIX, 1, 14-20 : n. 81, p. 311.

Hpc.

- *Régime des maladies aiguës*, Appendice 13, 2 ; 14, 2 ; 36 ; 54 : n. 91 et 92, p. 344 ; 20 ; 35 ; 41, 2 ; 53, 1-2 ; 54 ; 58, 1 ; 63 ; 67, 1-2 : n. 91 et 92, p. 344.

Isocrate

- *Sur l'Échange*, 183-185 ; 311 : n. 98, p. 346.

Jambl.

- *De uita Pythag.* 31 : n. 66, p. 337 ; 58 : n. 26, p. 103 ; 196 : n. 66, p. 337.

Jérôme

- *Ep.* 60, 5 : n. 55, p. 305.

Julien

- VII 9, 213c : n. 3, p. 12.

Lact.

- *Inst.* I, 6, 7 : n. 109, p. 88 ; III, 16, 5 : n. 114, p. 90 ; VI, 2, 15 : n. 113, p. 89 ; VII, 7, 12 : n. 17, p. 187 ; VII, 8, 7 : n. 17, p. 187.

Lucr.

- *DRNI*, 146-214 : n. 4 et p. 225* ; I, 459-463 : n. 18, p. 16 ; I, 548 : n. 52, p. 177 ; I, 1002-1005 : n. 7 et p. 226*.
- II, 1052-1104 : n. 56, p. 237.
- III, 48-50 : n. 36, p. 360 ; III, 310-313 : n. 33, p. 300 ; III, 466 : n. 57, p. 179 ; III, 641-642 : p. 177* ; III, 830-869 : n. 28, p. 156 ; III, 838-844 : n. 29, p. 156 ; n. 44, p. 363 ; III, 867-869 : n. 29, p. 156 ; III, 904 : n. 57, p. 179 ; III, 921 : n. 57, p. 179 ; n. 58, p. 179 ; III, 944-949 : n. 40, p. 361 ; III, 955-960 : n. 39, p. 361 ; III, 972-975 : n. 52, p. 162 ; III, 977 : n. 57, p. 179 ; III, 1024-1052 : n. 21, p. 153 ; n. 29, p. 156 ; III, 1038 : n. 57, p. 179 ; III, 1039-1044 : n. 54, p. 178 ; III, 1087-1089 : p. 162 *sq.** ; III, 1087-1093 : n. 51, p. 365 ; III, 1090-1094 : n. 29, p. 156 ; III, 1091-1094 : n. 58, p. 179.
- IV, 143-215 : n. 37 et 38, p. 363 ; IV, 794-796 : n. 42, p. 158.
- V, 1120-1135 : n. 43, p. 363.
- VI, 1208-1212 : n. 36, p. 360.

Marc Aurèle

- II, 2 : n. 5, p. 97 ; II, 5 : n. 42, p. 25 ; IV, 43 : n. 23, p. 230 ; VI, 15 : n. 23, p. 230 ; VII, 19 : n. 23, p. 230 ; VII, 29 : n. 42, p. 25 ; IX, 2, 28 et 32 : n. 23, p. 230 ; XI, 16 : n. 5, p. 97 ; XII, 32 : n. 23, p. 230.

Marius Victorinus

- *In. Lib.* I, 26 : p. 167* ; n. 20, p. 170.

Némésius

- 309, 5-311, 2 (= *SVF* II, 625) : n. 15, p. 228.

Nigidius Figulus

- *frag.* I, 1 : n. 16, p. 137.

Non.

- 307, 5 : n. 114, p. 90.

Origène

- *Des principes* III, 1, 2-3 : n. 2, p. 12.

Philodème

- *De morte* : 38, 14 : n. 24, p. 355.

Philon d'Alexandrie

- *De l'immutabilité de Dieu* 35-36 : n. 2, p. 12.
- *Leg. Alleg.* I, 56 (= *SVF* III, 202) : n. 76, p. 81 ; II, 22-23 : n. 2, p. 12.
- *Quod Deterius* 119-120 : n. 12, p. 320.
- *Sur l'incorruptibilité du monde* 8-10 : p. 235* ; 17 : n. 40, p. 234 ; 52, 5-54, 4 (= 527a Dufour) : n. 8, p. 13 ; n. 328, p. ; n. 16, p. 228 ; n. 45, p. 234 ; p. 236* ; 76-77 : n. 40 et 41, p. 234.

Plat.

- *Alc.* 103a : n. 5, p. 50 ; 133 : n. 71, p. 370.
- *Apol.* 23b : n. 10, p. 51 ; 31e-32a : n. 70, p. 80 ; 39e-41c : p. 181* ; 40c : n. 9, p. 151 ; n. 16, p. 152 ; n. 50 p. 161 ; 40e : n. 15, p. 152 ; 42a : n. 15, p. 152.
- *Conu.* 172a-b : n. 6, p. 50 ; 174d-175e : n. 15, p. 52 ; 200d : n. 6, p. 350, 206a : n. 6, p. 350 ; 210a-212a : n. 79, p. 214 ; n. 87, p. 375 ; 211a1-b1 : n. 29, p. 202 ; 212a : n. 6, p. 350 ; 215a : n. 24, p. 154 ; 215e-216c : n. 88, p. 344.
- *Crat.* 283a-384a : n. 6, p. 50.
- *Ep.* VII, 326b : n. 47, p. 42 ; 347e-348a : n. 19, p. 71.
- *Euthyd.* 272c-273c : n. 6, p. 50 ; 305c : n. 65, p. 79.
- *Gorg.* 447a-447b : n. 6, p. 50 ; 458 b-d : n. 14, p. 52 ; 470d-e : n. 1, p. 183 ; n. 21, p. 354 ; 484b-486c : n. 35, p. 74 ; 492d : n. 35, p. 74 ; 494a-495e : n. 12, p. 253 ; 469b-c : n. 33, p. 358 ; 500c : n. 35, p. 74 ; 500d : n. 35, p. 74 ; 521d : n. 68, p. 79 ; 521-522 : n. 70, p. 80.
- *Hipp. Maj.* 291d : n. 8, p. 351.
- *Leg.* 710d : n. 47, p. 42 ; 781 : n. 14, p. 52.
- *Men.* 70a-71a : n. 5, p. 50 ; 81c : n. 26, p. 190 ; 81e : n. 55, p. 208.

- *Menex.* 234a-b : n. 6, p. 50 ; 247e-248a : n. 1, p. 183 ; n. 21, p. 354.
- *Parm.* 130-134 : n. 4, p. 196 ; 137c-155c : n. 38, p. 205 ; 140^e-141d : n. 5, p. 196 ; 141a5-6 : p. 206*.
- *Phaed.* 57a-b : n. 5, p. 50 ; 58d : n. 14, p. 52 ; 61d-62a : n. 25, p. 190 ; 66b-d : p. 51* ; 67e : n. 10, p. 151 ; 69a-c : n. 71, p. 80 ; 72e : n. 55, p. 208 ; 72e-73b : n. 1, p. 183 ; 72e-77a : n. 5, p. 196 ; n. 63, p. 210 ; 79a6-11 : n. 29, p. 202 ; 79d : n. 79, p. 214 ; 100c5 : n. 27, p. 201 ; 102b-103c : n. 4, p. 196 ; 105e-107a : n. 5, p. 196 ; 115c-e : n. 5, p. 150.
- *Phaedr.* 227b : n. 6, p. 50 ; n. 14 et 15 p. 52 ; 245c-246a : n. 1, p. 183 ; n. 28, p. 191 ; n. 5, p. 196 ; 245c6 : n. 29, p. 202 ; 245d1 : n. 77, p. 213 ; 245e2-5 : p. 191* ; 246a : n. 27, p. 191 ; n. 32, p. 191 ; 246e : n. 55, p. 208 ; 248a : n. 86, p. 313 ; 249d : n. 19, p. 71 ; 250a : n. 27, p. 201.
- *Phil.* 20c-22e ; 60c-61a : n. 86, p. 374 .
- *Polit.* 285 e-286a : n. 27, p. 201 ; 291d-e : n. 47, p. 42.
- *Prot.* 309a-c : n. 6, p. 50 ; 310a : n. 47, p. 42.
- *Rép.* 327a-b : n. 6, p. 50 ; 392d-394c : n. 43, p. 41 ; 440a-440e : n. 83, p. 112 ; 439c : n. 87, p. 313 ; 441e-442d : n. 85 p. 312 ; 449a : n. 47, p. 42 ; 450b7-8 : n. 9, p. 51 ; 484c-e : n. 27, p. 201 ; 486a : n. 22, p. 71 ; 496c-497d : n. 70, p. 80 ; 500c-501c : n. 37, p. 201 ; 509b : n. 22, p. 71 ; 519c-521b : n. 66, p. 79 ; 527d-e : n. 66, p. 79 ; 530d-e : n. 26, p. 190 ; 540 : n. 66, p. 79 ; 544c : n. 47, p. 42 ; 581 : n. 37, p. 74 ; 581b-582e : n. 28, p. 104 ; 608c-611c : n. 5, p. 196 ; 608c : n. 88, p. 374 ; 611b : n. 74, p. 213 ; n. 79, p. 214 ; 611c-d : n. 8, p. 351 ; 611e2-3 : n. 29, p. 202.
- *Soph.* 216a : n. 6, p. 50 ; 226b-231b : n. 12, p. 294 ; 245e-249d : n. 38, p. 205.
- *Theaet.* 172d : n. 14, p. 52 ; 172d4-9 : n. 3, p. 30 ; 172d10 : n. 3, p. 30 ; 172d-174b : n. 71, p. 80 ; 175d : n. 15, p. 52 ; 176a-b : p. 372 sq.* ; 176d : n. 8, p. 351 ; 191d : n. 61, p. 209 ; 197d : n. 61, p. 209.
- *Tim.* 29b1-2 : n. 97, p. 219 ; 31a-b : n. 6, p. 31 ; 34b : n. 63, p. 240 ; 34c4-35a1 : n. 77, p. 213 ; 36e4-5 : n. 104 et p. 220* ; 37c-d7 : p. 197 sq.* ; 37d : n. 103, p. 220 ; n. 72, p. 371 ; 37-38 : n. 7, p. 13 ; n. 24, p. 171 ; 37d3-4 : n. 13, p. 198 ; n. 21, p. 200 ; 37e3-38a2 : p. 200* ; 38a : n. 34, p. 203 ; 38c1-3 : p. 198* ; 39e-40a : n. 2, p. 11 ; 70a : n. 84, p. 312 ; 81e : p. 156* ; 90b : n. 6, p. 350.

Pline l'ancien

- *Praef.* 22 : n. 55, p. 305.

Plot.

- *Enn.* III 7 : n. 15, p. 15 ; III 7 [45] : n. 6, p. 136 ; n.16, p. 199* ; III 7 [45] 3, 15-19 : n. 17 et p. 199* ; n. 11, p. 226 ; III 7 [45] 6, 6-15 : n. 226 et p. 220 ; III, 7, [45] 6, 32-36 : n. 18 et p. 199* ; V, 1 : n. 15, p. 15.

Plut.

- *Cic.* 3, 1 : n. 29, p. 57 ; 4, 3-4 : n. 52, p. 76 ; 5, 1 : n. 52, p. 76 ; 5, 2 : n. 54, p. 77 ; 32, 6 : n. 52, p. 76 ; 36, 6 : n. 52, p. 76 ; 40, 1 : n. 52, p. 76.
- *Comm. not.* 41, 108C3-9 : n. 28, p. 231 ; 1062A (= SVF III, 54) : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; 1063A-B (= SVF III, 539) : n. 76, p. 640.
- *Cons. Ap.* 102A-B ; 106B-C ; 110F : n. 100, p. 347.
- *de Cohib. Ira* 463D-E : n. 7, p. 261.
- *Non posse suaviter uiui secundum Epicurum*, 1089C : n. 17, p. 254 ; 1089D : n. 18, p. 272.
- *Placita* IV, 7, 3 (= SVF II, 810) : n. 61, p. 239.
- *Prof.* 75C (= SVF III, 539) : n. 76, p. 340.
- *Stoic. rep.* 1033C-D (= SVF III, 702) : n. 30, p. 72 ; n. 47, p. 75 ; n. 67, p. 370 ; 1043C : n. 54, p. 282 ; 1046C : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; 1053D (= SVF II, 806) : n. 71, p. 241.
- *Tranq. An.* 465F-466A : n. 48, p. 75 ; 474E-F : n. 41, p. 328 ; 474E-475A : n. 40, p. 328.

Proclus

- *In Tim* 73C-D (= I, 238-239 Diehl) : n. 19, p. 200.

Ps-Galien,

- *Définitions*, XIX, 390 : n. 15, p. 294.

Ps.-Lucien

- *Le Cynique* 12 : n. 3, p. 12.

Ps.-Platon

- *Epinomis* 987d-e : n. 36, p. 106.

Quint.

- *Inst. Or.* III, 1, 14 : n. 36, p. 106.

Sén.

- *Ben.* IV, 27 : n. 39, p. 301 ; IV, 34 : n. 10, p. 352 ; V, 6 : n. 8, p. 351 ; VI, 8 : n. 10, p. 352 ; VI, 11 : n. 10, p. 352.
- *Breu. uit.* : VII, 9 : n. 40, p. 361.
- *Ep.* 1 : n. 21, p. 17 ; 12 : n. 21, p. 17 ; 53, 11 : n. 38, p. 361 ; 58, 6 : n. 93, p. 218 ; 66, 45 : n. 39, p. 361 ; 71, 3 : n. 10, p. 352 ; 75, 9-15 : n. 14, p. 294 ; n. 30, p. 299 ; 75, 11 : n. 29, p. 299 ; 76, 9-10 (= SVF III, 200) : p. 251 sq.* ; 78, 28 : n. 62, p. 285 ; n. 25, p. 355 ; 87, 33 : n. 57, p. 284 ; 89, 8 : n. 10, p. 352 ; 92, 30 : n. 63, p. 369 ; 94, 3 : n. 10, p. 352 ; 94, 45 : n. 76, p. 81 ; 116, 5-6 : n. 76, p. 340 ; 121, 14-16 : n. 87, p. 345 ; 124, 14 : n. 3, p. 12 ; 124, 16 : n. 1, p. 11.
- *Ir.* II, 1-4 : n. 81, p. 311.

- *Marc.* 10, 3 : n. 14, p. 137.
- *Ot.* 3, 3 : n. 29, p. 72 ; 4, 2 : n. 76, p. 81 ; 5, 8 : n. 76, p. 81.
- *Tranq. An.* 6, 3 : n. 82, p. 82 ; 7, 2 : n. 82, p. 82 ; 14, 2-10 : n. 82, p. 82.
- *uit. beat.* VIII, 4 : n. 63, p. 369 ; X, 3 : n. 67, p. 370.

Sext. Emp.

- *A. M.* VII, 151 : n. 60, p. 285 ; VII, 166-189 : n. 17, p. 37 ; n. 44, p. 329 ; VIII, 276 : n. 33, p. 260 ; IX, 71-73 (= *SVF* II, 812) : n. 65, p. 240 ; IX, 88-91 : n. 2, p. 12 ; X 170, 1-4 (= 528 Dufour) : n. 8, p. 13 ; n. 16, p. 255 ; XI, 96 : n. 4, p. 250 ; 182-184 : n. 46, p. 329.
- *H. P.* I, 227-229 : n. 17, p. 37 ; III, 124 : n. 18, p. 229 ; III, 194 : n. 4, p. 250.

Simplicius

- *Commentaire sur les Catégories* 350, 15-16 : n. 8, p. 13 ; n. 16, p. 225 ; n. 7, p. 389.

Stob.

- *Anth.* I, 8, 42, 15-19 : n. 37, p. 233 ; I, 8, 42, 20-24 : p. 232* ; I 8, 42, 25-43 (= 525 Dufour) : n. 16 et p. 228 *sq.** ; p. 235* et n. 44 ; I, 49, 33, 19-33 : n. 95, p. 315 ; I, 49, 34, 2-5 : n. 95, p. 315 ; II, 7 : n. 81, p. 81 ; II, 7, 10 : n. 20, p. 296 ; n. 25, p. 324 ; II, 7, 40, 16-17 : n. 49, p. 303 ; II, 7, 40, 23-41, 26 : n. 48, p. 303 ; II, 88, 16-21 (= *SVF* III, 378) : p. 318 *sq.** ; II, 93, 1-13 (= *SVF* III, 421) : n. 94, p. 294 ; n. 33, p. 300 ; II, 100, 7-13 : n. 8, p. 351 ; II, 109, 10-110, 4 (= *SVF* III, 686) : n. 29, p. 72 ; II, 143-145 : n. 94, p. 85 ; n. 100, p. 86 ; n. 128, p. 93 ; II, 206 : n. 44, p. 108.

SVF

- I, 179 : n. 62, p. 369 ; I, 518 : n. 70, p. 241 ; I, 213 : n. 31, p. 325 ; I, 537 : n. 62, p. 369.
- II, 35 : n. 31, p. 259 ; II, 100 : n. 66, p. 370 ; II, 351 : n. 31, p. 259 ; II, 369 : n. 11, p. 99 ; II, 503 : n. 17, p. 229 ; II, 510 : n. 16, p. 225 ; II, 526 : n. 51, p. 236 ; II, 528 : n. 26, p. 71 ; II, 589 : n. 13, p. 227 ; II, 599 : n. 15, p. 225 ; II, 625 : n. 15, p. 225 ; II, 633 : n. 26, p. 71 ; II, 791 : n. 70, p. 241 ; II, 806 : n. 71, p. 241 ; II 809 : n. 59, p. 238 ; n. 61, p. 239 ; II, 810 : n. 61, p. 239 ; II, 812 : n. 65, p. 240 ; II, 885 : n. 62, p. 239 ; II, 921 : n. 66, p. 370 ; II, 974 : n. 31, p. 259 ; II, 1027 : n. 53, p. 236.
- III, 54 : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; III, 125 : n. 76, p. 81 ; III, 200 : p. 251* ; III, 217 : n. 76, p. 340 ; III, 226 : n. 76, p. 340 ; III, 378 : n. 88, p. 313, p. 318* ; III, 391 : n. 14, p. 321 ; n. 19, p. 322 ; n. 23, p. 323 ; III, 421 : n. 33, p. 300 ; III, 462 : n. 83, p. 313 ; n. 73, p. 239 ; III, 463 : n. 24, p. 324 ; III, 466 : n. 26, p. 324 ; III, 471 : n. 13, p. 294 ; III, 473 : n. 47, p. 280 ; III, 480 : n. 20, p. 296 ; III, 490 : n. 54, p. 282 ; III, 510 : n. 31, p. 299 ; n. 76, p. 340 ; III, 529 : n. 22, p. 296 ; III, 530 : n. 78, p. 340 ; III, 539 : n. 76, p. 340 ; III, 657-670 : n. 36, p. 301 ; III, 686 : n. 29, p. 72 ; n. 47, p. 75 ; n. 129, p. 94 ; III, 687 : n. 17, p. 75 ; n. 77, p. 81 ; III, 702 : n. 30, p. 72 ; n. 48, p. 75.

Tert.

- *Anim.* 5, 4 (= *SVF* II, 791) : n. 70, p. 241.

Théodoret

- *Thérapeutique des maladies helléniques* V, 23, 5-24, 1 (= *SVF* II, 810) : n. 61, p. 239.

Varron,

- *L.* VI, 1 : n. 21, p. 170 ; VI, 11 : p. 170*.

INDEX RERUM

A

Académie 37, 56, 57, 60, 64, 79, 83, 84, 91, 126, 140, 160, 184, 196, 205, 207, 256
Académicien 20, 58, 60, 61, 83, 103, 152, 160, 168, 251, 256, 283, 303, 305, 306, 314, 328, 334, 339, 362, 366, 384
nouvelle Académie 36, 37, 57, 60, 63, 64, 83, 159, 185, 329
Âme
automotricité de l'âme 214
immortalité de l'âme 23, 24, 129, 138, 150, 162, 163, 165, 175, 176, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 196, 207, 208, 213, 221, 237, 239, 242, 250, 264, 312, 354, 362, 363, 364, 374, 380, 381, 382, 383
migration des âmes 181
nature de l'âme 175, 176, 177, 383
Amitié 34, 42, 115, 352
Analogie médicale
cure des passions 134, 286, 323, 334, 335, 348, 383, 387
maladie chronique 294, 295, 298, 300
maladie de l'âme 12, 20, 22, 286, 290,

293, 294, 295, 300, 301, 302, 310, 319, 334, 342
maladie invétérée 300
medicina temporis 330, 334, 336, 338, 339, 386
thérapie philosophique 129
Animal 11, 12, 81, 219, 249, 250, 251, 257, 262, 263, 265
Anthropologie 11, 120, 207, 248, 250, 258, 262, 264, 375, 377, 384
Anticipation des maux (*praemeditatio malorum*) 327, 336, 337, 339
Ascèse 276
exercice spirituel 277, 365, 366, 387
Atomisme (Atomes) 177-178, 382
Avenir 12, 15, 38, 45, 125, 162, 200, 211, 232, 249, 252, 253, 261, 263, 264, 265, 272, 274, 317, 318, 337, 364, 378, 389, 390

B

Beauté morale (*honestum*) 35, 129, 251, 256, 257, 258, 259, 283, 284
Bonheur 19, 20, 24, 52, 74, 89, 102, 103, 112, 114, 119, 121, 122, 124, 129, 133, 134, 163, 172, 175, 212, 232, 252, 253, 254, 268, 272, 273,

289, 290, 303, 332, 338, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 366, 367, 374, 375, 383, 386, 387, 388

C

Calendrier 38, 41, 44, 46, 52, 127

Chagrin 24, 102, 112, 124, 126, 143, 248, 273, 274, 286, 287, 289, 291, 307, 310, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 342, 343, 344, 345, 346, 360, 386

Chronologie 30, 35, 44, 45, 46, 111, 127, 140, 191, 224

Circonstance 72, 142, 147

Cité 18, 23, 30, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 41, 42, 46, 51, 52, 64, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 78, 79, 80, 82, 86, 87, 90, 94, 95, 97, 105, 109, 113, 119, 129, 145, 169, 212, 252, 283, 286, 357, 362, 378, 379, 380

Conflagration (*ekpyrōsis*) 227, 228, 234, 235, 236, 238, 239, 241

Connaissance 17, 30, 37, 60, 67, 70, 71, 72, 82, 85, 86, 89, 93, 102, 104, 105, 159, 160, 169, 176, 177, 189, 201, 208, 210, 219, 253, 260, 268, 285, 303, 305, 310, 329, 366, 367, 389

Conscience

conscience du temps 11, 12, 247, 257, 258, 263, 265, 271, 273, 383, 384
sens du temps 249, 252, 253, 258, 259, 260, 262, 264, 265, 383

Consolation

consolatio de Cicéron 176, 269, 344
méthodes de consolation 101, 102, 269, 307, 321, 323, 331, 342
rôle du temps 111, 133, 254, 279, 293, 310, 334, 342, 385, 387

Contemplation 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 89, 93, 95, 102, 103, 104, 105, 110, 226, 249, 356, 362, 364, 365,

366, 367, 368, 369, 372, 373, 374, 375, 382, 387

Convenance 35, 36

Corps

droits du corps 270, 271, 285, 384
plaisir du corps 254
temps du corps 23, 51, 248, 265, 267, 274, 278, 293, 339, 383, 385

Cosmologie

cosmos vs monde 227, 234-237
incorruptibilité du monde 13, 228, 234, 235, 236
temps cosmique 18, 21, 206, 362, 364, 377, 384, 387

Crainte 124, 125, 133, 134, 152, 154, 158, 159, 178, 179, 180, 181, 210, 270, 271, 273, 274, 278, 284, 317, 318, 319, 320, 322, 355, 363, 389

Cynisme (cynique) 274, 275, 276, 277, 282, 384

Cyrénaïque

philosophes cyrénaïques n. 20 p. 273
305, 307, 327, 337

D

Defetigatio 334, 342, 347

Démiurge 31, 197, 198, 201, 213, 218, 219, 221, 224, 371

Dialogue 20, 37, 41, 123, 191, 195, 196, 197, 201, 286, 290

Dieu, dieux, divinités 11, 12, 71, 135, 177, 186, 202, 203, 208, 211, 221, 234, 236, 250, 261, 263, 265, 362, 367, 369, 370, 372, 374, 375

Dissensus (des philosophes). Voir polémique

Divination 261

Dogmatisme (dogmatique) 37, 121, 177, 185, 383

Douleur (*dolor*)

dolor 157, 159, 176, 272, 273, 274, 275, 277, 278, 284, 287, 289, 330, 331

- expérience de la douleur 278
 rapport douleur et chagrin 273-274,
 286-287, 319-320
 dolor vs labor 274-275, n. 38 p. 277
 résistance à la douleur 112, 270, 276,
 278, 286, 348
- Doute**
 scepticisme académicien 20, 60, 366
 doute vs dogmatisme 185
- Dualisme (dualiste)** 50, 51, 80, 123, 128,
 129, 134, 208, 239, 257, 267, 270, 278,
 279, 304, 307, 308, 312, 315, 371, 378. Voir
 aussi monisme
- Durée**
 expression de la durée 198
 rapport bonheur/durée 349-361, 383,
 387
- E** _____
- Écriture** 34, 35, 39, 43, 67, 68, 88, 89, 90,
 92, 95, 105, 108, 113, 209, 379
- Éducation** 30, 91, 250, 275, 276, 281, 282, 342
- Effort (*labor*)** (voir aussi douleur)
 labor 274, 275, 276, 277, 278, 280, 286,
 384
- Éloquence** 19, 49, 53, 55, 58, 59, 62, 63, 64,
 65, 91, 143, 144, 166
- Enseignement**
 de la philosophie 11, 12, 14, 15, 17, 18,
 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29, 30, 31, 33,
 34, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 46, 49, 50,
 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61,
 62, 63, 64, 65, 67, 68, 71, 72, 73, 74,
 75, 76, 77, 78, 79, 83, 84, 86, 87, 88,
 89, 90, 91, 94, 95, 97, 103, 104, 105,
 106, 107, 109, 111, 112, 113, 114, 115,
 116, 117, 118, 119, 120, 121, 123, 124,
 127, 133, 134, 136, 140, 141, 142, 146,
 149, 151, 152, 153, 154, 158, 163, 165,
 169, 170, 174, 179, 184, 185, 186, 188,
 190, 195, 196, 198, 199, 201, 203, 205,
 206, 208, 215, 216, 221, 226, 228, 231,
 233, 235, 237, 248, 250, 253, 255, 256,
 276, 282, 283, 284, 285, 289, 290,
 291, 293, 294, 302, 303, 308, 311, 314,
 315, 316, 340, 342, 344, 345, 347, 348,
 349, 351, 354, 359, 363, 365, 366, 372,
 373, 374, 375, 377, 378, 379, 385, 386,
 387
 de la rhétorique 55, 56, 58, 59, 60, 61,
 63, 64, 87, 91, 103, 119, 120, 165, 379
- Épicurisme (jardin, épicurien)** 22, 75, 163,
 184, 250, 253, 255, 256, 306, 359, 361
- Épistémologie** 195
- Espoir** 12, 73, 100, 110, 119, 122, 134, 151,
 152, 153, 164, 181, 185, 188, 221, 254, 272,
 341, 349, 356, 357, 362, 363
- Éternel retour (doctrine de l')**
 Grande Année 228
 temps cyclique 235-237
- Éternité (voir aussi intemporalité)** 15, 168,
 171, 185, 204, 227, 367, 370, 377
- Ambiguïté du lexique de l'éternité** 134-
 138, 167, 173-182, 191-194, 198-221, 382,
 388
- Histoire du substantif latin *aeternitas***
 165-182
- Rapport *aeternitas aïôn*** 138, 168-173,
 197-221, 382
- Aeternitas animorum*** 134, 183-194
- Éthique** 12, 17, 18, 19, 21, 25, 29, 35, 61, 64,
 79, 86, 95, 99, 103, 105, 108, 109, 110, 114,
 117, 123, 128, 134, 145, 148, 151, 152, 154,
 155, 156, 161, 163, 164, 169, 179, 181, 182,
 190, 195, 211, 214, 215, 219, 221, 223, 243,
 249, 250, 251, 253, 254, 255, 256, 258, 261,
 264, 265, 272, 273, 282, 286, 294, 303,
 309, 322, 328, 337, 339, 340, 345, 346, 352,
 355, 358, 361, 362, 365, 366, 367, 368, 369,
 373, 375, 380, 382, 383, 385, 387, 388, 389
- Exercice spirituel** 277

F

Formes 138, 193, 194, 195, 196, 197, 201, 202, 205, 207, 210, 211, 214, 221, 225, 374

Fraîcheur des émotions (*recens, prospaton*) 292, 293, 320, 321, 323, 326, 331, 332, 338

G

Genres de vie (Théorie des *bioi*)

vie active 67, 73, 75, 79, 81, 82, 84, 85, 95, 101, 102, 108, III, II9

vie contemplative 71, 72, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 88, 89, 90, 95, 101, 102, 104, 105, 108, III, 370

vie mixte 68, 77, 78, 79, 81, 85, 86, 87, 88, 90, 93

Gloire (*gloria-laus*) 18, 46, 59, 72, 212, 358, 362, 363, 364, 375

H

Habitude 114, 279, 282, 307, 324, 342, 353, 390

Histoire 14, 15, 17, 30, 31, 34, 39, 41, 43, 44, 46, 58, 61, 68, 73, 76, 84, 87, 89, 95, 97, 98, 103, 109, 136, 138, 140, 141, 144, 145, 168, 171, 172, 173, 189, 208, 216, 238, 256, 276, 294, 304, 314, 317, 339, 363, 364, 373, 375, 384, 388

I

Imitation de Dieu (*omoiôsis theô*) 370, 372

Immanence 201, 205, 373

Immortalité

des Dieux 192

de l'âme 23, 24, 129, 138, 150, 162, 163, 165, 175, 176, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 196, 207, 208, 213, 221, 237, 239, 242, 250, 264, 312, 354, 362, 363, 364, 374, 380, 381, 382, 383

Imprévu (*necopinatum, aprodoskêton*)

328, 329

Instant

instant vs durée 155-157, 389

instant vs plaisir 337-338

mathématique vs instant sensible 232, 236

punctum temporis (point de temps) 155, 157, 158, 159, 161, 162, 164, 389

Intemporalité

intemporalité vs omnitemporalité 135-138, 199-207, 211-214, 221, 376, 388

intemporalité vs éternité 135-138, 167, 173, 199-201

Introspection 253

L

Liberté 19, 31, 37, 45, 46, 52, 101, 109, 114, 133, 164, 185, 216, 307, 380, 389

Lycée (aristotélien, péripatéticien) 53, 56, 57, 60

M

Maîtrise de soi 275, 279, 285, 340, 384

Matière 15, 31, 36, 57, 107, 110, 150, 168, 169, 225, 236, 243, 274, 283, 298, 322, 344

Mémoire (*memoria*)

éloge de la mémoire 208

réminiscence 11, 208, 209, 210, 211

souvenir des plaisirs (*reuocatio*) 336, 337, 357

Monisme 80, 239, 270, 294, 307, 308, 309, 310, 315, 325

Mort

crainte de la mort 124, 125, 133, 158, 159, 178, 179, 270, 284, 355, 363, 389

mort comme néant 360

mort comme sommeil 161, 176, 176, 181

tempus moriendi 140, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 161, 163, 164, 349, 357, 358, 359

tempus mortis 149, 152, 161, 164, 180

Mos maiorum 45, 68, 70, 77, 87, 94, 116,
378, 380, 384

N

Nature 12, 13, 15, 18, 22, 39, 71, 80, 81, 82,
85, 89, 91, 98, 102, 104, 105, 112, 118, 119,
122, 123, 129, 135, 147, 152, 155, 156, 158,
162, 167, 168, 175, 176, 177, 184, 187, 190,
192, 196, 197, 202, 204, 213, 214, 218, 224,
226, 230, 231, 237, 238, 239, 249, 250, 251,
252, 253, 255, 256, 257, 261, 262, 264, 267,
268, 269, 277, 282, 295, 298, 301, 323,
327, 333, 335, 336, 337, 338, 342, 351, 353,
355, 361, 364, 366, 367, 368, 369, 370, 371,
372, 374, 381, 382, 383

O

Occasion (*opportunitas, kairos*) 44, 65, 101,
113, 114, 116, 122, 134, 141, 144, 152, 166,
298, 316, 344

Oikeiôsis 345

Omnitemporalité (voir aussi intemporalité)
380

Opinion 11, 63, 81, 122, 123, 135, 151, 166,
175, 176, 188, 189, 190, 217, 231, 232, 253,
295, 296, 314, 317, 318, 320, 321, 322, 323,
324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332,
333, 338, 347, 362, 386

Otium (loisir)

Légitimation de l'*otium* 38, 68-73, 80,
380

Otium vs *negotium* 43-47, 67-71, 78-79,
94, 379

Otium philosophique 40-42, 67-95,
100-105, 108, 120, 379

Subsiciuum tempus 68-70, 92

P

Passé 12, 14, 15, 38, 42, 45, 47, 90, 91, 116,
126, 127, 135, 160, 172, 175, 208, 211, 229,
231, 232, 249, 253, 262, 263, 264, 265, 272,
293, 322, 337, 357, 379, 383, 389, 390

Passion (*perturbatio animi*)

classification des passions 317-322

bonnes affections (*eupatheiai*) 320

métriopathie 306, 339, 347

pré-passions 321

rôle du temps dans la définition des
passions 385

Patriotisme 87-95, 105-110, 117, 379

Persona 87

persona auctoriale 87, 92, 100, 101, 111,
117, 119

théorie stoïcienne des 4 *personae* 87, 98,
99, 118, 343, 345

Philosophie

légitimation de la philosophie 34-47,
67-95, 105-111, 379

philosophie et rhétorique 60, 379

rôle de la philosophie 293

Physique 13, 15, 16, 18, 19, 21, 30, 72, 86,
99, 103, 176, 177, 181, 190, 192, 202, 203,
205, 206, 214, 215, 223, 230, 234, 235, 239,
240, 248, 270, 272, 273, 274, 275, 276,
277, 279, 280, 282, 286, 289, 302, 303,
304, 333, 336, 340, 341, 348, 350, 365, 366,
368, 369, 372, 381, 382, 385, 388, 389

Plaisir (voir aussi épicurisme et
cyrénaïque)

doctrine du plaisir 253-257

Plaisir du corps/plaisir de l'âme 254, 319

rappports temps et plaisir 361

vertu et plaisir 256, 257

Platonisme (platonicien)

médioplatonisme 373, 388

néoplatonisme 228, 373, 382

Polémique (voir aussi *dissensus*)

anti-épicurienne 163, 249, 359

anti-stoïcienne 312

Politique

critique de l'apolitisme 75, 79

participation à la vie politique 196, 201,
207

- philosophie et politique 23, 65, 68, 75, 78, 79, 83, 109, 379
- Prédisposition (*proclivitas*) 299, 300, 301, 316, 340
- Présent
définition du présent stoïcien 231-234
délimitation du présent 19, 233, 293, 352
- Probabilisme 37, 328, 373
- Progrès moral
progressant 198, 200, 340, 342, 387
progressio in/ad virtutem 340
- Prologue (préambule, *prooemium*) 37, 39, 41, 42, 45, 46, 49, 50, 53, 54, 56, 59, 61, 69, 83, 90, 100, 101, 102, 103, 107, 111, 114, 115, 116, 117, 118, 121, 122, 126, 127, 128, 140, 141, 142, 143, 215, 308, 309, 354, 379
- Providence
comme élément de la *prudencia* 260-262, 383
providence divine 236, 249, 265
- Prudence (*prudencia*) 110
prudencia 110, 259, 262, 264, 265, 273, 274, 278, 383
- Psychologie 104, 123, 124, 184, 189, 190, 208, 211, 238, 239, 241, 248, 264, 269, 270, 272, 280, 304, 308, 309, 310, 314, 315, 326, 333, 334, 342
- Pythagorisme (pythagoricien) 94, 109, 141, 188, 189
pythagoricien 92, 104, 109, 188, 190, 215
- R** _____
- Raison 11, 12, 17, 23, 25, 29, 34, 37, 42, 43, 52, 71, 75, 78, 81, 85, 86, 87, 99, 112, 114, 118, 123, 128, 129, 133, 134, 135, 143, 152, 158, 172, 190, 202, 203, 205, 211, 213, 214, 216, 218, 227, 240, 241, 247, 248, 249, 251, 252, 257, 258, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 272, 278, 279, 280, 281, 283, 284, 285, 286, 293, 294, 302, 303, 304, 307, 308, 310, 312, 313, 314, 315, 320, 331, 333, 334, 335, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 346, 347, 348, 351, 353, 360, 364, 368, 369, 370, 385, 386, 387
- Représentation 13, 15, 17, 30, 50, 117, 123, 148, 159, 160, 197, 208, 328, 378
- Responsabilité 63, 69, 109, 302, 304, 335
- Rêve 160, 172
- Rhétorique (voir aussi Éloquence) 12, 18, 19, 20, 49, 53, 55, 58, 59, 62, 63, 64, 65, 91, 124, 143, 146, 166, 216, 290, 340, 342
- Rome 12, 17, 18, 20, 22, 24, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50, 57, 58, 67, 73, 75, 79, 80, 110, 113, 117, 119, 140, 141, 163, 169, 180, 189, 196, 269, 270, 363, 379, 380, 388
- S** _____
- Sagesse (sage) 19, 24, 46, 59, 71, 72, 74, 85, 86, 91, 94, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 121, 123, 124, 125, 126, 128, 129, 141, 150, 153, 154, 163, 187, 188, 218, 219, 239, 248, 254, 255, 261, 262, 272, 277, 279, 280, 281, 283, 284, 286, 297, 299, 300, 301, 302, 303, 307, 311, 319, 320, 339, 340, 341, 342, 346, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 380, 383, 385, 387, 388
- Scénographie 31, 33, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 44, 45, 46, 49, 57, 61, 64, 67
- Science 71, 72, 74, 85, 89, 93, 104, 105, 117, 190, 195, 262, 344
- Sensation 155, 156, 162, 179, 232, 233, 254, 257, 265, 267, 272, 278, 357, 360, 383
- Sérénité (*tranquillitas*) 19, 40, 77, 78, 90, 123, 125, 127, 151, 153, 178, 302, 303, 307, 360, 367, 368
- Socratism (socratique)

elenchos socratique 63, 290, 305
mort de Socrate 149, 151, 153, 358
Sommeil 160, 161, 176, 179, 181
Souci de soi 97, 100, 109, 128, 164, 294
Stoïcisme (Stoa, stoïcien) 21, 25, 80, 81, 98,
99, 108, 109, 110, 116, 164, 168, 184, 227,
229, 230, 231, 232, 233, 235, 236, 238, 239,
242, 250, 251, 253, 264, 268, 270, 274,
277, 280, 282, 301, 304, 305, 306, 307,
309, 312, 315, 316, 322, 326, 328, 332, 343,
345, 350, 351, 353, 354, 356, 357, 361, 362,
365, 368, 369, 375, 386
Subjectivité (sujet) 95, 97, 98, 120, 153

T

Témérité (*temeritas*) 274, 278, 279, 281,
283, 286, 384, 385

Temps

définition du temps 145, 166, 167, 168,
233, 381
humanisation du temps 17, 18
temps cosmique 18, 21, 206, 362, 364,
377, 384, 387
temps de la cité 18, 36, 38, 46, 105, 378
temps de l'âme 23, 51, 248, 278, 289,
339
temps du corps 23, 51, 248, 265, 267,
274, 278, 293, 339, 383, 385
temps historique 34, 37, 45, 49, 140,
378
temps moral 125
temps naturel 23, 31, 46, 49, 50, 125,
127, 133, 149, 379
temps physique 21, 205
temps qualitatif 127, 149, 150, 361

Tension (*contentio, tonos*) 35, 42, 49, 51,
54, 70, 81, 83, 129, 143, 185, 238, 277, 278,
279, 280, 281, 285, 315, 352, 375

Tradition 17, 20, 21, 22, 33, 37, 39, 42, 44,
58, 60, 61, 72, 75, 83, 94, 103, 107, 109,
133, 140, 141, 142, 152, 161, 163, 173, 176,
178, 184, 185, 189, 213, 215, 221, 240, 241,
251, 254, 257, 271, 274, 275, 279, 282, 284,
286, 290, 300, 305, 309, 314, 334, 355, 364,
370, 373, 374, 379, 382, 384, 388

Transcendance 24, 194, 216, 219, 250, 262,
264, 362, 370, 371, 373, 374, 378, 381, 388

Tyrannie 45, 113-114

U

Utilité (*utilitas*) 34, 61, 69, 70, 73, 75, 90,
125, 258, 284, 331, 359

V

Vérité 30, 37, 63, 122, 127, 150, 160, 197,
217, 223, 281, 283, 342, 345, 366, 384

Vertu 69, 75, 80, 81, 82, 86, 99, 105, 112,
114, 121, 122, 124, 126, 133, 151, 153, 207,
209, 212, 213, 225, 239, 249, 252, 256, 257,
258, 260, 265, 267, 268, 278, 280, 281,
283, 286, 289, 301, 303, 340, 341, 349, 350,
351, 352, 353, 354, 356, 359, 361, 362, 363,
364, 365, 366, 367, 368, 370, 371, 373, 375,
380, 384, 387, 388

Vice 267, 280, 296, 297, 298, 299, 300,
301, 315, 316, 320, 340, 341, 346

Vieillesse 59, 62, 91, 156, 364, 365

Volonté 97, 101, 103, 112, 116, 118, 123, 128,
152, 154, 172, 173, 201, 275, 277, 280, 294,
320, 327, 334, 335, 339, 347, 378, 385

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	9
INTRODUCTION	
CICÉRON ET L'EXPÉRIENCE DU TEMPS	11
Temps cosmique et temps vécu.....	12
Regards modernes sur le temps des Anciens.....	14
Cicéron et l'humanisation du temps.....	17
Questions de méthode et d'objectifs.....	19
Triptyque temporel	23
Du temps social	23
De l'éternité psychique.....	23
Du temps moral.....	24

PREMIÈRE PARTIE TEMPS SOCIAL ET TEMPS DU MOI

INTRODUCTION	
LES FORMES DU TEMPS CICÉRONIEN	29
CHAPITRE I	
LE TEMPS DANS LA SCÉNOGRAPHIE DES DIALOGUES CICÉRONIENS :	
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE <i>DE ORATORE</i> ET LE <i>DE RE PUBLICA</i>	33
L'ancrage spatio-temporel des dialogues cicéroniens	33
Des dialogues de citoyens	34
Des dialogues vraisemblables.....	35
Les enjeux de la scénographie.....	36
Temps et philosophie dans les préambules	39
Mettre le temps en scène.....	39
Actualiser la parole philosophique.....	40
Insérer la philosophie dans la tradition romaine : l'exemple du <i>De re publica</i>	42

CHAPITRE II

LES <i>TUSCULANES</i> OU LA « TEMPORALISATION » DE LA PHILOSOPHIE.....	49
La fonction structurante du temps	50
Temps et dualisme dans les dialogues platoniciens.....	50
Philosophie et gestion du temps dans les dialogues cicéroniens	52
Dialogues et succession dans les <i>Tusculanes</i>	53
Le programme quotidien de Tusculum : essai d'interprétation.....	55
Un programme scrupuleusement respecté.....	56
Un programme d'inspiration académicienne.....	57
De l'alternance à la synthèse	61

CHAPITRE III

L' <i>OTIUM PHILOSOPHICUM</i> . UNE LÉGITIMITÉ À CONQUÉRIR	67
Le droit à l' <i>otium</i>	68
<i>Subsiciuum tempus</i>	68
Scipion et l' <i>otium negotiosum</i>	70
<i>Otium</i> et contemplation.....	71
Cicéron et la question des genres de vie.....	73
Le débat sur les genres de vie et l' <i>otium</i> romain	74
L' <i>otium</i> cicéronien : aspects biographiques	76
Le modèle cicéronien de la vie mixte et ses enjeux théoriques	78
De l' <i>otium senectutis</i> à la vie mixte.....	78
Platon et l'engagement du philosophe	79
Panétius, relais du βίος σύνθετος stoïcien	80
La vie de Lucullus et l'influence d'Antiochus	83
Le temps du <i>negotium</i> philosophique	87
La faillite du modèle mixte.....	87
L'écriture, synthèse d'action et de contemplation.....	89
Le temps de l'enseignement.....	91

CHAPITRE IV

TEMPS ET SUBJECTIVITÉ DANS LES <i>TUSCULANES</i>	97
<i>Otium</i> et « souci de soi ».....	100
L'éloge de l' <i>otium philosophicum</i> n'est-il qu'un <i>topos</i> ?.....	100
Le temps retrouvé.....	105
<i>Numquam priuatum esse sapientem</i>	108
Le temps à soi	110
La spécificité des <i>Tusculanes</i> dans les <i>philosophica</i>	111
Le temps du détachement ?.....	112
Philosophie et expression du moi.....	114
<i>Tempora</i> et permanence du moi.....	118
Le temps du dialogue intérieur	120
<i>Disputatio</i> et émergence du moi	120
La transformation du moi	123
Temps moral et temps naturel.....	125

DEUXIÈME PARTIE
DE *TEMPUS* À *AETERNITAS*, UN ÉLAN VERS L'ÉTERNITÉ

INTRODUCTION	
CICÉRON, PENSEUR DE L'ÉTERNITÉ ?	133
CHAPITRE I	
SENS ET EMPLOIS DE <i>TEMPUS</i> DANS LES <i>TUSCULANES</i>	139
Occurrences « fonctionnelles » et occurrences « philosophiques »	139
Temps et circonstances : valeurs des occurrences « fonctionnelles »	140
<i>Temporibus illis</i> : temps et chronologie	140
<i>Temporis causa</i> : la pression des circonstances	142
<i>Breui tempore</i> : temps et action	143
<i>Tempus</i> chez Cicéron : quelques statistiques	145
Le cas du <i>De finibus</i>	145
<i>Tempus</i> dans le <i>De officiis</i>	146
CHAPITRE II	
TEMPS, MORT ET PHILOSOPHIE DANS LA PREMIÈRE <i>TUSCULANE</i>	149
<i>Tempus moriendi</i> : la mort de Socrate	149
Un temps qualitatif	149
Un temps philosophique	151
Un temps exemplaire	152
Un temps stylisé	154
<i>Punctum temporis</i>	155
L'instant de la mort	155
L'argument épicurien du minimum temporel	157
La discontinuité du temps	159
<i>Temporis perpetuitas</i>	161
Mort et durée infinie : une inspiration épicurienne ?	161
De Lucrèce à Socrate	163
CHAPITRE III	
<i>AETERNITAS</i> . TERMINOLOGIE ET PHILOSOPHIE	165
Origine et valeurs d' <i>aeternitas</i>	165
L'apparition du substantif <i>aeternitas</i>	166
<i>Aeternitas</i> , un néologisme cicéronien ?	168
Pourquoi <i>aeternitas</i> ?	170
L'ambiguïté du substantif <i>aeternitas</i>	173
<i>Aeternitas</i> , mot-clé de la première <i>Tusculane</i> ?	174
<i>Sempiternum malum</i> : l'enjeu de la discussion	175
Perpétuité ou éternité ?	179

CHAPITRE IV

<i>AETERNITAS ANIMORUM. SENS ET ENJEUX D'UNE FORMULE</i>	183
Une éternité placée sous l' <i>auctoritas</i> de Platon.....	183
Le problème des sources.....	183
Retour à Platon.....	184
Éternité et immortalité.....	185
<i>Animorum aeternitas</i> / <i>animorum immortalitas</i> : deux formules interchangeables ?	186
<i>Aeternitas</i> et <i>ratio</i> philosophique : de Phérécyde à Platon.....	187
<i>Αἰών</i> et <i>aeternitas animorum</i> : de Platon à Cicéron	191

CHAPITRE V

CICÉRON ET LA THÉORIE PLATONICIENNE DU TEMPS.....	195
Essai de mise au point sur la conception platonicienne du temps.....	196
Le <i>Timée</i> et l'ambiguïté de l' <i>αἰών</i> platonicien.....	197
Les interprétations de l' <i>αἰών</i> platonicien : durée perpétuelle ou présent a-temporel ?.....	199
L'interprétation de Rémi Brague : peut-on en finir avec le temps, image de l'éternité ?.....	203
Prise de position.....	204
L'interprétation cicéronienne.....	207
Mémoire et « théorie des Formes » dans les <i>Tusculanes</i>	207
Le statut temporel de l'âme.....	211
<i>Aeternitas</i> dans le <i>Timée</i> cicéronien.....	214
L'intérêt d'une enquête sur le <i>Timée</i>	214
L'équivalence <i>οὐσία</i> / <i>aeternitas</i>	216
L'ambiguïté de l'adjectif <i>aeternus</i>	219

CHAPITRE VI

<i>AETERNITAS</i> ET COSMOLOGIES HELLÉNISTIQUES	223
L'éternité épicurienne : un temps infini avant le temps.....	224
Une sorte d'éternité	224
L'éternité de Velléius est-elle épicurienne ?	225
Éternité stoïcienne et fin du monde.....	227
Position du problème.....	227
Essai de mise au point sur la théorie stoïcienne du temps.....	229
Le problème de la conflagration	234
La permanence du cosmos divin	236
L'influence des doctrines hellénistiques sur l' <i>aeternitas</i> cicéronienne	237
L'omnitemporalité cosmique	237
Critique de la psychologie stoïcienne	238

TROISIÈME PARTIE
TEMPS PATHOLOGIQUE ET TEMPS THÉRAPEUTIQUE

INTRODUCTION	
LA RAISON FACE À L'EMPRISE DU TEMPS	247
 CHAPITRE I	
LE SENS DU TEMPS	249
Temps et nature : la critique d'Épicure	250
Épicure aurait-il ignoré l'expérience du temps ?	250
Temps et polémique	255
Vertu et conscience du temps	257
Temps et <i>prudentia</i>	259
Temps et enchaînement causal dans le <i>De officiis</i>	259
<i>Providentia</i> et divination	260
Du temps humain au temps divin	262
Divinité et maîtrise du temps dans l'anthropologie de la première <i>Tusculane</i>	262
Temps et transcendance : la confirmation du <i>Cato maior</i>	264
 CHAPITRE II	
LE TEMPS DU CORPS	267
L'expérience cruciale de la douleur	267
Cicéron face à la négation stoïcienne de la douleur	268
Expérience et droits du corps	270
Douleur et conscience du temps : l'incohérence d'Épicure	271
Douleur et <i>prudentia</i>	273
<i>Quasi callum</i> : temps et douleur	274
<i>Labor</i> et <i>dolor</i> : le témoignage du langage	274
Ascèse cynique et <i>exercitatio</i>	276
Temps et tension de l'âme	278
Douleur et dualisme	278
Temps et maîtrise de soi	279
Les dangers de la <i>temeritas</i>	281
 CHAPITRE III	
LE TEMPS DE L'ÂME	289
Temps et passions	289
Préambule méthodologique : peut-on parler de la « conception cicéronienne des passions » ?	290
Le lexique du temps dans le discours sur les passions	291
Le rôle du temps dans la vie morale	293

La place du temps dans la métaphore médicale	294
Crise passionnelle et maladie invétérée.....	294
Le problème du vice invétééré.....	297
La notion de <i>procliuitas</i>	299
Limites et enjeux théoriques de l'analogie	302
Le rapport de Cicéron à ses modèles.....	304
Une évaluation critique des sources.....	304
Cicéron et le matériau stoïcien.....	307
Cicéron et Posidonius.....	309
Une <i>interpretatio stoica</i> ?	311

CHAPITRE IV

TEMPS ET CHAGRIN	317
Le temps dans la définition du chagrin.....	317
Les passions, maladies du temps.....	317
Le chagrin, source des maux humains	319
Essai de mise au point sur la notion de <i>πρόσφατον</i>	322
<i>πρόσφατον</i> : du sens usuel au sens philosophique.....	322
Opinion fraîche et « proposition d'opportunité »	323
<i>πρόσφατον</i> et temporalité intérieure	324
Du <i>πρόσφατον</i> stoïcien au <i>recens</i> cicéronien.....	326
Fraîcheur et imprévu	327
Temps et opinion	329
Temps et thérapie	334
Cicéron vs Posidonius : la thèse de Jackie Pigeaud	334
L'influence apaisante du temps.....	336
<i>Medicina rationis</i>	338
<i>Ratio temporis</i>	342

CHAPITRE V

TEMPS ET SAGESSE	349
Temps et bonheur.....	350
Bonheur instantané ou bonheur cumulatif?	350
Bonheur et usage du temps.....	352
Bonheur et permanence.....	356
Bonheur et <i>tempus moriendi</i>	358
Vertu et éternité.....	361
<i>Aeterna moliri</i>	362
Du temps humain au temps cosmique.....	364
Éternité et contemplation.....	367
Éternité et imitation de Dieu	370

CONCLUSION

ENTRE TEMPS ET ÉTERNITÉ.....	377
Dialogues et dualité du temps humain	378
Omnitemporalité cosmique et éternité psychique.....	380
La sagesse ou l'éternité <i>hic et nunc</i>	383
De Cicéron à Platon.....	388
<i>Nos in diem vivimus</i> : Cicéron et l'intuition de l'instant	388

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 391

Textes anciens	391
Cicéron.....	391
Autres auteurs antiques	393
Recueils de textes.....	395
Outils et dictionnaires.....	395
Philosophes et auteurs postérieurs à l'Antiquité.....	396
Ouvrages collectifs	397
Études critiques	399

LISTE DES ABRÉVIATIONS..... 429

Périodiques.....	429
Recueils	429
Auteurs anciens.....	430

Index locorum..... 435

Index rerum

TABLE DES MATIÈRES..... 459



Cicéron est-il un penseur du temps ? Cette interrogation conduit à une interprétation d'ensemble de l'œuvre philosophique de l'écrivain, envisagée non comme une compilation de sources disparates, mais en termes de cohérence et d'unité. L'enjeu est de taille : il s'agit d'éclairer la pensée complexe et foisonnante du plus grand auteur de la République romaine en référence aux *Tusculanes*, qui représentent le couronnement de son œuvre et l'aboutissement de sa réflexion sur la notion de sujet.

À partir d'une minutieuse analyse structurale, lexicale et stylistique, cette étude montre notamment que l'expérience du temps, qui représente un élément constitutif de l'anthropologie cicéronienne, favorise l'émergence d'une philosophie de l'existence et permet de comprendre comment Cicéron reçoit et interprète – voire modifie – les différentes conceptions antiques du temps, en particulier celles héritées du platonisme, du stoïcisme et de l'épicurisme ; ce faisant, il se fait le passeur à Rome des notions philosophiques grecques et marque de son influence, jusqu'à nos jours, leur réception.

Nicolas Poussin, *Danse dans la Musique du Temps*, huile sur toile, ca 1634-1636, Londres, Wallace Collection © Wallace Collection, London, UK/The Bridgeman Art Library

ISBN 978-2-84050-715-4



9 782840 507154

SODIS
F139-373



18 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>